

VIF TREMBLEMENT DE TERRE À S.-FRANCISCO

(LIRE EN PAGE 4)

Suppression des sociétés de gestion

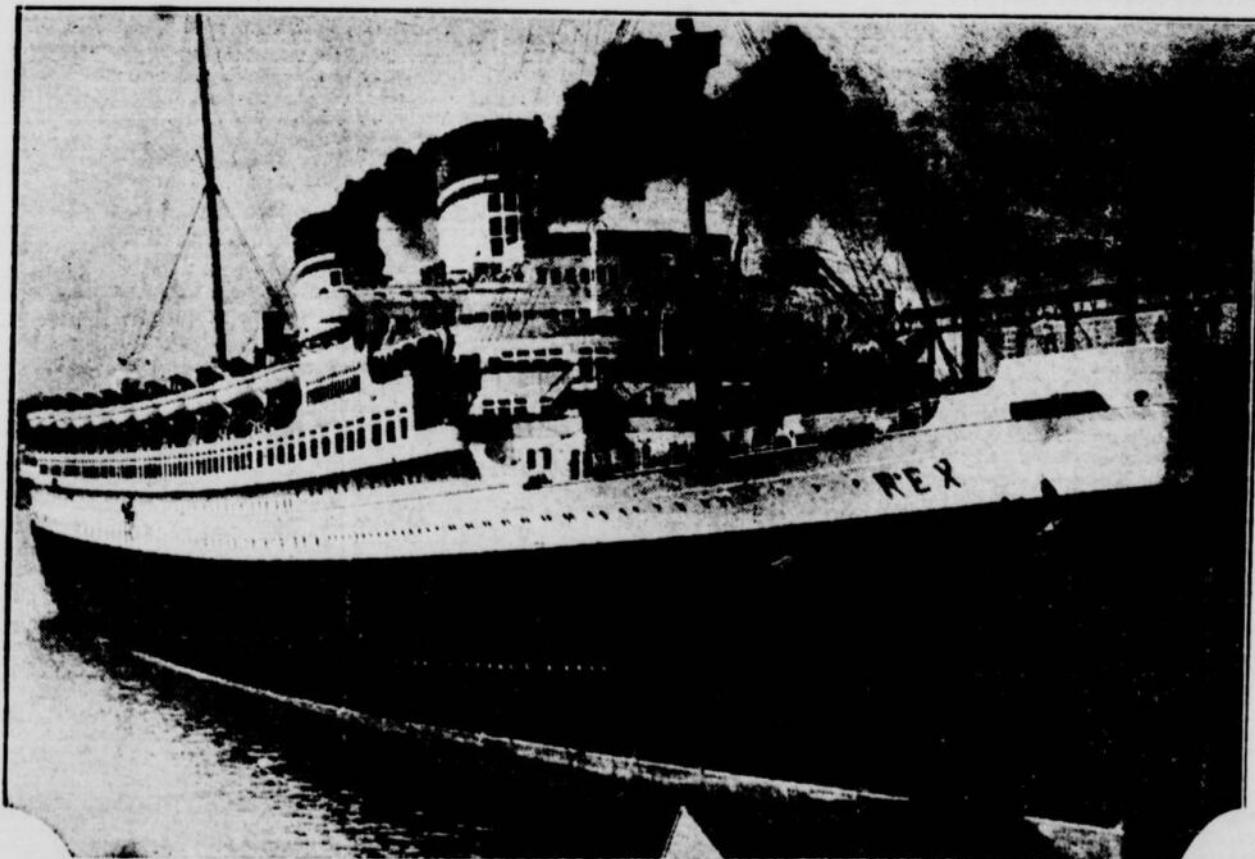
(LIRE EN PAGE 2)



BEVERLY ANN PAGE, 4 ans, a été battue à mort par de jeunes apaches à Windsor, Vermont. On a retrouvé le cadavre, la mâchoire brisée, le corps couvert de marques.



Mlle Muriel Oxford pour qui, prétend-on, l'acteur anglais Frank Vosper, à droite, s'est suicidé en sautant du "Paris" dans la mer. Lire nouvelle à l'intérieur.



Le paquebot italien "Rex", de 51,062 tonnes, ancien détenteur du ruban bleu, avant la "Normandie" et la "Queen Mary", et l'un des plus luxueux paquebots du monde, qui a été violemment secoué par une vague géante qui a balayé le fameux pont Lido. Deux personnes ont été tuées et une centaine d'autres ont été blessées par la violence du choc.

Un enleveur?



Frank Kravis, 38 ans, domicilié à Chicago, est détenu à Havre de Grace, Maryland. On croit que Kravis a enlevé et tué le jeune Charlie Mattson, de Tacoma, en décembre dernier.

DEUX MORTS ET UNE CENTAINE DE BLESSÉS

Représentation cinématographique en mer interrompue par une vague géante

LE PAQUEBOT "REX" BALLOTTÉ SUR DES MONTAGNES D'EAU NEUF JOURS D'ANGOISSE

GENES, Italie, 8. (P. A.) — On a révélé aujourd'hui que deux personnes ont été mortellement blessées lorsque le magnifique paquebot italien "Rex", de 51,062 tonnes, a été secoué par une vague géante près de Gibraltar au cours d'une des traversées les plus orageuses faites sur l'océan Atlantique.

Une centaine de passagers en outre ont été blessés plus ou moins gravement, lorsque la vague, que le capitaine a qualifié de "montagne d'eau", a frappé le palais flottant jeudi dernier. Des passagers ont dit que le nombre des blessés s'élevait à plus de 70.

Un passager de première et un membre de l'équipage ont succombé à leurs blessures. La "montagne d'eau" était la plus volumineuse de toute une série de vagues si hautes qu'elles balayèrent le fameux pont Lido du luxueux paquebot, ancien détenteur du ruban bleu.

Cinéma en mer

La plupart des passagers qui ont été blessés assistaient à une représentation cinématographique dans le grand salon.

On y déroulait le film "Ave Maria". On avait atteint l'épisode le plus intéressant, Benia Mino Giglis, interprétant la chanson du Toréador, lorsque le navire fit soudain une violente embardée projetant tous les spectateurs sur le plancher.

Un passager italien s'infligea une rupture à l'abdomen et succomba deux jours plus tard. Un matelot fut lancé avec une telle force contre une épontille qu'il se fractura la colonne vertébrale. On procéda à une intervention chirurgicale d'urgence sur le malheureux, mais sans succès. Les efforts des chirurgiens furent handicapés par le fait qu'ils n'avaient pas à leur disposition tous les moyens nécessaires pour une transfusion de sang.

Les passagers disent que toute la traversée fut si orageuse qu'il leur était impossible de la plupart du temps de rester dans leurs cabines sans danger.

Des sandwiches

On ne pouvait même servir les repas dans les salles à manger. On distribuait des sandwiches aux passagers qui se tenaient presque con-

tinuellement agrippés aux barres de cuivre des salons.

Le "Rex" est arrivé ici hier après une traversée de neuf jours. Il venait de New-York.

Les informations officielles reçues sur l'accident sont plutôt maigres. On dit même que les journaux italiens ont reçu instruction d'ignorer entièrement cette tragédie maritime.



M. LUDWID KEMPPF, consul-général allemand pour le Canada, est décédé à l'hôpital, à Ottawa, à la suite d'une opération. Il était âgé de 54 ans. Le regretté disparu vécut plusieurs années dans la métropole.

5 ASPHYXIÉS RUE CHAMBORD

Cinq personnes ont été ranimées à temps, ce matin, pour échapper à une asphyxie qui aurait certainement été fatale. Il s'agit des occupants du domicile portant le No 7045 de la rue Chambord. M. Saul Grisé, 51 ans; sa femme, 55 ans; Mlle Aloysia Grisé, 53 ans et Mlle Cécile, 28 ans, et Thérèse Lalonde, 25 ans, ont été les victimes trouvées inanimées par l'équipe de secours de la Montreal Light Heat. Tous avaient été victimes d'oxyde de carbone se dégageant d'une fournaise à charbon. Ils furent ranimés et confiés aux soins du docteur Ed. Ranger, 1327 rue du Parc Lafontaine.

S. E. le cardinal R. Villeneuve préside

C'est S. E. le cardinal Villeneuve qui a présidé ce matin à la continuation des fêtes qui se sont déroulées hier et samedi à l'hôpital Notre-Dame de la Merci, boulevard Gouin, à l'occasion de la fête de saint Jean-de-Dieu, fondateur de l'ordre des Frères Hospitaliers.

Une grand-messe solennelle a été célébrée, à neuf heures, par M. le chanoine Donat Binette. Son Eminence assistait au trône. M. le chanoine Harbour, curé de la basilique de Montréal, prononça le sermon de circonstance. Il fit le panégyrique de la communauté et de son fondateur.

Cet après-midi, à deux heures, le

prédicateur sera M. l'abbé Philippe Perrier. Son allocution sera suivie de la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, sera présent au trône. A quatre heures, il présidera le dévoilement d'une plaque commémorative en bronze.

Les deux brise-glaces à la hauteur de Lanoraie

Les deux brise-glaces du gouvernement le "N. B. McLean" et le "Saurel" étaient ce matin à trois milles de Lanoraie.

En moyenne, l'avance se fait sur une distance de cinq ou six milles par jour. De bonne heure, hier matin, le "N. B. McLean" sous le commandement du capitaine W.-J. Ballcom, est parti de Sorel et a continué son travail dans une glace de 24 pouces d'épaisseur. Vers 10 a.m., le "Saurel", sous le commandement du capitaine Philippe Gagnon, se joignit à lui venant de Trois-Rivières. La température demeurant fa-

vorable, les deux navires devraient être à Montréal, tôt la semaine prochaine et peut-être même à la fin de cette semaine. Le chenal est reconnu ouvert lorsque les brise-glaces atteignent les quais de l'Imperial Oil à Montréal-Est, mais il y a encore beaucoup de travail à faire avant que le port lui-même soit dégagé.

2 poissons exclusifs à notre province

"On compte actuellement, dans la province de Québec, 137 espèces de poissons, vivant dans l'eau salée ou dans nos lacs; ils sont répartis en vingt-deux ordres et quarante-sept familles.

M. Claude Melançon, publiciste au Canadien National et naturaliste bien réputé a prononcé une docte causerie, samedi dernier, au Club Saint-Denis, sur les poissons de la province de Québec. Il existe deux espèces de poissons que les ichthyologistes du monde entier nous envient; ce sont: le Lépisoste-

tée osseux, ou poisson armé, qu'on trouve dans le lac Saint-Louis, et le Poisson-Castor du lac Saint-Pierre. Ces deux poissons appartiennent à une faune depuis longtemps disparue; ils ne sont pas de notre ère; ce sont de véritables fossiles vivants que les savants étudient avec intérêt.

M. Claude MELANÇON, naturaliste et publiciste français du Canadien National, photographié au moment où il donnait une causerie, samedi matin, au Club St-Denis, sur les poissons de la province de Québec. On remarque à droite, M. Wilfrid LaJeunesse, président du Club St-Denis. (Photo la "Patrie").



Des milliers de clients au 69e anniversaire de la maison Dupuis Frères

"La crise est finie et la prospérité nous revient à pas de géants." Telle fut l'impression que nous donnait ce matin, la scène inoubliable qui se déroulait en face du magasin Dupuis Frères, pour se continuer quelques instants plus tard à l'intérieur, aux différents étages et à tous les rayons.

Bien avant l'heure de l'ouverture des portes, des centaines, des milliers de personnes descendaient des tramways et des autobus et se dirigeaient vers la maison Dupuis Frères qui annonçait ce matin son 69e anniversaire de fondation, par une vente monstre qui durera toute une semaine. Désireux de profiter des aubaines qu'offre à ses

clients la populaire maison canadienne-française de l'est, de nombreux piétons étaient également massés sur les lieux, et, dès les neuf heures et demie, le personnel régulier, aidé par une foule de commis tout particulièrement engagés pour la circonstance, pouvaient à peine répondre aux nombreuses demandes des clients. Les premiers arrivés étaient tout naturellement les premiers servis, mais les différentes personnes rencontrées paraissent très satisfaites de leurs achats et de la surprenante réduction de prix dont elles avaient bénéficié.

La vente, comme nous le disons plus haut, durera toute une semaine. (SUITE À LA PAGE 9)

SUPPRESSION DES SOCIÉTÉS DE GESTION

"Dans une oeuvre d'assainissement il faut avant tout purifier la source et c'est pourquoi nous avons établi une législation pour obliger les compagnies minières, hydrauliques et autres de s'incorporer dans la province de Québec pour qu'elles soient sous l'empire des lois de cette province et assujetties à des conditions justes et raisonnables", déclarait ce matin à son bureau au Palais l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province.

"Et toute compagnie, continua-t-il, qui tentera d'échapper cette loi sera impitoyablement poursuivie. Les compagnies ne pourront se soustraire en s'incorporant dans une autre province."

Le premier ministre a expliqué tous les items de cette législation par laquelle l'épargne populaire se-

ra amplement protégée puisque en abolissant les compagnies de gestion, les taux seront considérablement réduits par la baisse parallèle des dividendes. Interrogé sur l'élection dans la Beauce, M. Duplessis a simplement répondu que les électeurs avaient été libres et que

la dictature n'avait pas joué dans le comté. M. Duplessis a souligné qu'une importante législation sera soumise à la Chambre dès cette session. Elle a principalement trait à l'augmentation des salaires des ouvriers. (Suite à la page 9).

Enquête sur la Commission du chômage; M. Panet et ses collègues restent au poste

(Par Ovilla LEFEBVRE)

Le conseil municipal sera appelé, à sa séance de cet après-midi, à ratifier une décision du comité exécutif, à l'effet de nommer une commission d'enquête sur le fonctionnement de la Commission du chômage.

UN ENFANT BLESSÉ LAISSE UNE LONGUE PISTE DE SANG

De l'angle des rues Lafontaine et Davidson jusqu'au troisième étage portant le No 3424 de la rue Lafontaine, on peut voir, ce matin, la piste ensanglantée qu'a laissée hier soir un enfant de 5 ans victime d'un accident d'automobile.

Le petit Pierre Tremblay, est dans un état grave à l'hôpital Ste-Justine tandis que sa mère en larmes vaque aux besoins d'une famille de 6 enfants. Frappé à la tête alors qu'il courait dans la rue, l'enfant



PIERRE TREMBLAY

a subi un traumatisme crânien et il fut ramassé tout sanglant par le chauffeur de l'auto, Gérard Guertin, rue Azilda.

Une hydro municipale

La question de la municipalisation de l'électricité viendra devant le conseil, cet après-midi. Une communication, qu'on dit représenter l'opinion d'un groupe de citoyens, signés par un Monsieur

Nomination de M. Lactance Roberge

Le conseil municipal sera appelé à ratifier un rapport du comité exécutif, à sa séance de cet après-midi, à l'effet de nommer M. Lactance Roberge comme directeur temporaire des finances de la ville de Montréal.

La situation, au sujet de la nomination d'un successeur à feu M. Philie, est passablement compliquée. Une motion de l'échevin Allan Bray doit également venir devant le conseil, cet après-midi, demandant la nomination de M. Roberge en permanence comme directeur des finances. Cette motion avait été secondée par l'échevin Dupéré, mais l'échevin Taillon lui infligea le sort d'un "next meeting."

Le maire, de son côté, comme il l'a fait savoir, désire faire modifier la charte de la ville, à l'effet de créer un poste d'avisier financier qui remplacerait celui de directeur des finances. On s'attend à une discussion violente, au conseil, sur ce sujet, car il se trouve plusieurs échevins qui désirent la nomination de M. Roberge en permanence, ce qui ne rencontre pas précisément les vues du maire.

Montpetit, sera lue devant le conseil.

Cette requête réclame une réduction du coût du gaz et de l'électricité, l'utilisation du canal, situé au sud du canal Lachine, pour l'aménagement d'une hydro municipale.

Il se peut que l'attention du conseil soit ainsi attirée sur ce sujet et qu'il s'ensuive une discussion sur l'électricité.

On demande également dans la communication, la démolition des taudis.

Cette commission d'enquête se composera des échevins: Brien (probablement le président); Quinn, Taillon et Barrière, et de MM. C. A. Gascon, représentant les propriétaires; du docteur Frank Pedley, représentant l'élément de langue anglaise, et d'un représentant de la Chambre de Commerce, qui sera désigné par ce corps.

M. Panet demeure en fonction. D'après le rapport du comité exécutif, la commission actuelle, présidée par le brigadier-général E. de B. Panet, demeurera en fonction pendant la tenue de l'enquête. Les deux autres commissaires sont: le colonel Perry et M. Alphéus Mathieu.

Chez les échevins, il s'en trouve nous apprend-on, qui sont franchement opposés à la tenue de cette enquête, et on se demande si la majorité des conseillers ne votera pas contre le rapport du comité exécutif.

Le maire Raynault, questionné au sujet de la formation de la commission d'enquête, a déclaré ne pas connaître les trois membres, à part des échevins, qui doivent faire partie de la commission.

Le Centenaire de Sherbrooke

À une réunion du Comité Exécutif du Centenaire de Sherbrooke, il a été décidé d'adopter le costume ci-dessus comme vêtement d'époque que les jeunes filles de Sherbrooke seront invitées à porter au cours des fêtes du Centenaire. La première jeune fille à porter ce costume est Mlle Léonella Couillard, du Bureau du Centenaire.



Témoignages contradictoires sur la disparition de Vosper

LONDRES, 8. (P. A.) — On ne saura peut-être jamais si Frank Vosper, le célèbre acteur et dramaturge anglais qui disparut samedi du paquebot français "Paris" en route pour Plymouth, s'est jeté lui-même dans l'Atlantique ou s'il est tombé à l'eau par accident en passant par une fenêtre qui ouvrait sur la mer au lieu de donner sur le pont.

Jusqu'ici, Scotland Yard reste incapable de résoudre ce mystère. Muriel Oxford, reine de beauté en Angleterre, et Peter Willes, ami intime de l'acteur, ont donné leur version de la disparition de celui-ci. Ils sont tous deux d'avis que Vosper, qui était myope, en voulant s'esquiver de la fête au champagne qui se donnait dans la cabine de la jeune fille, s'est glissé par une fenêtre qu'il croyait ouvrir sur le pont. Il était en ce moment très gai, affirment-ils.

Suicide par amour?

D'autre part, un passager qui voyageait à bord du "Paris", Ernest Hemingway, romancier américain, a déclaré aux journalistes qui

(Suite à la page 9)

Peggy Garcia cause toute une sensation

NEW-YORK, 8. — Peggy Garcia, la blonde jeune fille qui demandait récemment une somme de \$600,000 du violoniste Rubinoff pour bris de promesse, a causé toute une sensation dans Brooklyn.

Peggy devait être le principal personnage d'une revue burlesque au cours de laquelle elle devait chanter, danser, et raconter divers épisodes de sa vie.

La police fit soudainement irruption, enjoignant au propriétaire du théâtre de montrer son permis de gérant, par suite des nombreuses plaintes formulées contre la performance mettant en vedette la jeune fille. Après maints pourparlers, on décida de ne pas désappointer la foule et de donner au public la représentation attendue, mais lorsqu'on voulut retrouver Peggy, elle avait disparu pour retrouver Peggy, elle avait disparu tourner paisiblement chez elle.



Peggy GARCIA

Les nouveaux véhicules de la Cie des Tramways



Sept trolleybus viennent d'arriver d'Angleterre et seront mis incessamment à la disposition du public. Chaque voiture peut contenir quarante passagers assis et présente plusieurs avantages dont bénéficieront les passagers. (Photo la "Patrie").

LA RUE SAINTE-CATHERINE DANS UN ÉTAT DÉPLORABLE

Le conseil sera saisi, à sa séance de cet après-midi, de plusieurs communications fort importantes.

L'Est Central Commercial, Inc., se plaint de l'état déplorable de la rue Sainte-Catherine, à l'est de la rue Bleury, et on demande à la ville de réparer ce pavage aussitôt que possible. On fait remarquer, dans la communication, que le mauvais état de la rue nuit considérablement au commerce dans cette

partie de la ville.

L'Association des maîtres-plombiers de Montréal et de la banlieue demande que les matériaux de construction soient exempts de la taxe de venté (2%) afin d'activer la construction. On souligne que la même demande a été faite à Ottawa. La taxe fédérale est de 8%.

La chute de Madrid en coup de foudre

PARIS, 8 (P. C.-Havas). — Le correspondant spécial du journal "Le Jour" à Avila, Espagne, prédit que la chute de Madrid, devenue inévitable, se produira aussi soudainement que l'occupation de Malaga par les insurgés.

Bande interdite à Rome

ROME, 8. (P.A.) — "La libération de Malaga", une bande tournée par le Luce Institute, vient d'être interdite parce qu'on y voyait trop de soldats et de camions italiens.

Craignez l'aptitude de l'enfant à saisir les ridicules de l'esprit et les faiblesses du cœur.

— CHS DE SAINTE-FOL.

Un tremblement de terre sème la panique à San-Francisco

SAN-FRANCISCO, 8. (P. A.) — Les habitants de la baie de San-Francisco ont été réveillés en sursaut à 2 h. 32 ce matin par un tremblement de terre. La vaisselle et un grand nombre de menus objets sont entrés en danse sur les tablettes des maisons ou ont été précipités sur le parquet.

On dit que c'est la plus violente secousse sismique ressentie depuis le fameux tremblement de terre de San-Francisco en 1906.

La secousse sismique a déclenché un avertisseur automatique contre les voleurs à Albany.

Hercules Logan, constable de nuit au bureau du shérif à Martinez, a déclaré que l'édifice de granit avait

été ébranlé comme par une main géante.

Des milliers de citoyens des villes de la baie de San-Francisco sont sortis en robes de nuit de leurs demeures. Les gardes-côtes disent que le choc a été "violent".

Les journaux ont reçu des appels téléphoniques pendant plus d'une heure de citoyens affolés.

Dans un magasin de liqueurs

d'Albany, les bouteilles ont été précipitées sur le plancher où elles se sont brisées en mille morceaux. La foule se massa aussitôt près du magasin espérant donner de "l'aide" au propriétaire.

Le choc a été moins violent à San-Francisco même, mais la population ne put dormir de la nuit en proie à une grande frayeur.

Attaqué dans la rue par un gueux

M. Sam Govier, 41 ans, 600, rue des Inspecteurs, a été frappé à la tête et au visage par un gueux à qui il refusa de l'argent comme il marchait boulevard Saint-Laurent, samedi soir. Il est sous observation à l'hôpital Général.

Un nommé James Finley, 22 ans, 401, rue Saint-Sulpice, a été arrêté sous l'accusation d'avoir attaqué M. Govier.

Pour le Couronnement

PARIS, 8 Mars (P.C.-Havas). — Le 11 mai, jour du couronnement du Roi d'Angleterre on présentera simultanément à Paris, New-York, Londres, Rome et Bruxelles un grand film à la fois historique et moderne "les perles de la couronne."

"IL FAUT RÉTABLIR LE GRAND JURY"

Pour supprimer les "rackets" il faut restaurer le grand jury et organiser des forces policières modelées sur le Bureau Fédéral d'Enquêtes des Etats-Unis, déclarait samedi Me J.-J. Penverne, avocat, au cours d'un déjeuner donné aux membres du Thistle Curling Club.

L'aventurier Zolo connu à Montréal, est trouvé noyé

EXMOUTH, Angleterre, 8. — Le cadavre de l'aventurier Serge Zolo, auteur de "Sentenced to Adventure" a été trouvé sur la plage de la rivière Exe, hier, Zolo, né à Saint-Petersbourg (aujourd'hui Léninegrad), en 1906, vint au Canada en 1923, après avoir été témoin des horreurs de la révolution des Rouges. Il se dirigea vers l'ouest et fut trois ans à l'emploi de la Compagnie de la Baie d'Hudson à File Herschel. Son terme fini, il entra dans la Police provinciale de l'Alberta, en février 1927, pour déserter en octobre 1928.

Zolo, qui avait obtenu ses papiers de naturalisation en novembre 1935 était bien connu à Montréal où il travailla pour plusieurs agences de publicité. En 1932, il fut reporter au Herald, qu'il quitta ensuite pour écrire des sketches pour la radio. Le vrai nom de Zolo était Constantin Sergueïevitch Zolotohine de Tolly; C'est à Montréal, qu'il changea pour Zolo tout court.

Les fascistes ont capturé six navires

LISBONNE, 8. (P. A.) — Parlant du poste radiophonique de Séville, le général Gonzalo de Llano a affirmé que les insurgés avaient capturé, hier, six navires gouvernementaux dans la Méditerranée: deux chalutiers et deux paquebots chargés de munitions et de volontaires.

Au cours de sa causerie Me Penverne indiqua le besoin d'une force policière ayant le pouvoir d'agir n'importe où dans le pays. Il reconnut la valeur de la police fédérale, ainsi que des divers corps de police municipales existant déjà, mais il déclara qu'elles avaient toutes actuellement leur propre sphère de travail qui ne lui permettait pas de prendre une part active dans une campagne organisée contre les rackets.

Echange de vues King-Roosevelt

WASHINGTON, 8. (Presse Canadienne). — A la suite de l'entretien d'un caractère tout à fait intime qu'il eut avec le Président Roosevelt à la Maison Blanche, l'hon. M. King a déclaré qu'ils n'avaient discuté en aucune façon des ententes commerciales entre le Canada et les Etats-Unis. M. King a ajouté qu'avant de se rendre à la conférence impériale il lui fallait être au courant des projets de M. Roosevelt, concernant les problèmes que le monde affronte aujourd'hui et qui seront certainement discutés au cours de cette conférence. A son retour le premier ministre du Dominion a déclaré qu'il avait été enchanté de sa visite à la Maison Blanche.

La police saisit \$500,000 d'opium

NEW-YORK, 8 (P.A.) — Une escouade composée de plus de 60 agents de la police de l'Etat et de la ville de New-York, a opéré la saisie de 600 boîtes d'opium qu'on évalue officiellement à \$500,000, samedi dernier, lors d'une descente à bord du cargo britannique "Taybank", qui arrive de Shanghai.

AU PAYS DES PHARAONS

Samedi était la journée des médecins au club de Réforme et nombre d'entre eux s'y étaient rendus pour le dîner afin d'assister à une intéressante causerie sur l'Egypte donnée par un de leur confrère, le docteur Eugène Saint-Jacques, professeur de l'Université de Montréal. Le dîner était sous la présidence de Me René Thérberge, C.R., président du club.

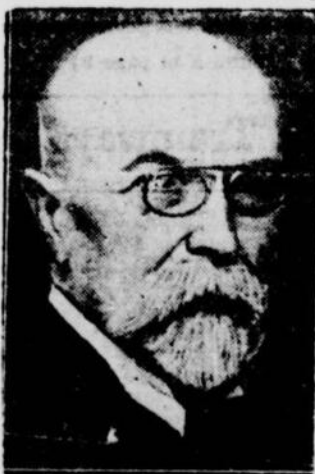
En annonçant la conférence Me René Thérberge, président du club, déclara que le sujet que devait traiter l'éminent conférencier n'avait aucun caractère politique.

Le conférencier parla tout d'abord de la situation politique de l'Egypte moderne. Il y fit l'histoire des différends survenus entre les autorités locales et les Anglais qui se sont finalement terminés pour le mieux. Il déclara que l'Egypte avait enfin obtenu son indépendance presque complète, ajoutant que l'Angleterre appuierait cette semaine sa demande d'admission dans la Société des Nations, après avoir fait évacuer ses troupes qui y stationnaient.

Le docteur Saint-Jacques a visité Alexandrie, ville moderne et ancienne tout à la fois. Il parla des nombreuses fouilles qui ont mis à jour la vieille civilisation égyptienne. Il a même admiré des catacombes romaines que l'on a exhumées à 100 et 150 pieds sous terre.

Le conférencier nous conduisit ensuite au Caire, ville d'un million d'habitants, dont les bazars sont les plus beaux d'Orient.

87e anniversaire de Thamas Masaryk



THOMAS MASARYK

La vie de Thomas Garrigue Masaryk, fondateur et ex-président de la Tchécoslovaquie, symbolise dans son aspect spirituel la lutte longue et ardente qu'a livrée cette république pour conquérir sa liberté nationale et politique, a déclaré le Dr F. Pavlasek, consul général de Tchécoslovaquie à Montréal, à plus

LA MORT POUR \$150,000

La joie tue un gagnant du sweepstake d'Irlande

HALIFAX, 8 (P.C.). — Si C.W. Lutes, un ancien employé de chemin de fer, n'avait gagné \$150,000 du dernier sweepstake des hôpitaux Irlandais, il ne serait probablement pas aujourd'hui exposé en chapelle ardente entre trois planches de sapin.

Lutes a succombé à une affection cardiaque aggravée par l'émotion que lui causa sa bonne fortune. Il était âgé de 666 ans.

Le sexagénaire détenait un billet sur "Dan Bulger", cheval gagnant de l'épreuve Cambridshire, le 28 octobre dernier.

de 400 de ses compatriotes réunis hier soir dans la salle de l'Auditorium, rue Ontario ouest, pour célébrer le 87e anniversaire de naissance du grand libérateur et héros national.

FEU HENRI WAY, DE LA MAISON CARRIERE & SENECAL

Nous apprenons avec peine le décès prématuré de M. Henri Way, directeur de la maison d'optique Carrière & Senécal où le défunt avait collaboré pendant 26 ans. Il était le fils d'Arthur Way et Valérie Barrette.

Feu Henri Way laisse pour pleurer sa perte, sa femme née Alice Lacombe, deux enfants André et Claire; trois frères: Arthur, Jules et Albert; et une sœur, Mme Arthur Laperrière.

Nos sympathies à la famille.

Lachine ne veut plus de secours

L'échevin Louis Gaston a déclaré samedi, à la séance du conseil municipal de Lachine que "les deux gouvernements devraient prendre à leurs frais tous les secours directs."

"La Ville de Montréal," a-t-il ajouté, "a les revenus de la taxe de vente, Verdun de même, tandis que nous sommes obligés de capitaliser les dépenses des secours directs."

Le maire Anatole Carignan a ajouté qu'il était absolument anormal que les villes continuassent à payer pour les secours. "Nous aurons fort probablement des travaux sous peu," dit-il, "et il n'y aura plus de raison alors d'avoir des secours directs."

Faisons nos achats — sans quitter la maison !

On ne peut dire qu'elle température il fera demain. Les experts même se trompent dans leurs pronostics. Mais nous voulons cette toile perse pour rideaux de fenêtres. Nous avons besoin d'une balayeuse d'un nouveau percolateur et d'une nouvelle table de bout pour le vivoir. Et nous ne voulons pas avoir à parcourir les rues boueuses en vue de les trouver.

Comment pouvons-nous éviter les intempéries et satisfaire nos desirs ?

C'est bien simple !

Vous n'avez qu'à vous asseoir confortablement dans votre fauteuil préféré, et lire les annonces dans la "Patrie". Vous parcourrez le journal page par page, vous comparez les prix, la qualité, les marques de commerce. Le lendemain s'il fait beau vous vous rendez au magasin qui vend ce que vous désirez et vous êtes de retour chez vous en peu de temps: s'il fait mauvais vous donnez votre commande par téléphone et tout est dit !

L'achat à l'aide des colonnes d'annonces vous offre un plus grand choix, vous donne plus de temps à vous décider et vous procure plus de satisfaction. Contractez-en l'agréable habitude !

BUVEZ
Coca-Cola
Délicieux et Rafraîchissant

Monument à de la Salle à Lachine

Ce sera au pied de la 18e rue, en face de l'hôtel de ville de Lachine, que sera érigé le monument à M. René Robert Cavellier de la Salle pour commémorer le 250e anniversaire de sa mort survenue le 19 mars, 1687. Le choix du site a été fait par les membres de la Commission des sites et des monuments historiques du Canada. MM. J.-L. Vital Mallette, M.P., le juge Fabre-Surveyer, Anatole Carignan, M.P.P., K.-D. Harris, N. Mallette, René Laberge, Robert Dorion et Emile Daoust ont recommandé à Ottawa l'érection de ce monument dont le coût sera défrayé par le gouvernement fédéral.

Meilleure route pour Longueuil

A son assemblée de vendredi soir, le conseil de Longueuil a adopté une résolution à l'effet de prier l'hon. M. J.-F. Leduc, ministre de la Voirie, de terminer le plus tôt possible, la section de la route numéro 3, comprise entre Sorrel et Montréal; on demande en outre qu'une couverture en asphalte bitumineux soit mise sur la route de Chambly, des voies du C.N.R. à la rue Saint-Charles et de là aux limites ouest de Longueuil.

Le col. Mignault brigadier-général

A l'occasion de la retraite du colonel Dr Arthur Mignault dans le service médical de l'armée canadienne, le ministère de la Défense Nationale, en reconnaissance de ses nombreux états de service vient de lui conférer le titre de brigadier-général.

Le général Mignault a pris une part très active dans la milice canadienne. Membre du 65e régiment et officier médical de ce régiment lors de la déclaration de la guerre, il ne tarda pas à offrir ses services au gouvernement canadien.

Les faits les plus saillants de la carrière du général Mignault, à l'époque de la guerre, furent la formation du 22e Régiment, du 41ème Bataillon et l'organisation de l'Hôpital Canadien de St-Cloud qu'il forma et commanda lui-même. On lui confia aussi le commandement de l'Hôpital No 8 "Laval" qu'il a installé dans le camp retranché de Paris. Le gouvernement français le décora de la Légion d'Honneur.

Ces unités exclusivement canadiennes françaises ont fait un si joli service au front durant les hostilités que les Canadiens-français qui les ont accompagnées parlent toujours de leur glorieuse aventure avec des sentiments émus de légitime fierté.

Depuis la fin de la guerre, le général Mignault n'est pas resté inactif. Il a fait une propagande en faveur des jeunes médecins canadiens, français ou anglais, désireux de se bien placer pour un terme de cinq ans dans l'état major de l'armée britannique. Ses protégés occupent d'importantes positions, tant au point de vue social que financier. Le général Mignault s'intéresse beaucoup à la jeunesse médicale et recommande hautement aux jeunes médecins de s'inscrire dans le service médical de Sa Majesté où les avantages de faire un cours post-graduate sont faciles.

Le général Mignault sera toujours heureux d'aider de ses conseils les jeunes médecins qui désireraient suivre la carrière militaire que leurs aînés ont choisie et dont ils sont fiers, à juste titre.

Mort de la soeur de Mgr G. Forbes

OTTAWA, 8. — Mlle Séraphine Forbes est décédée hier à l'âge de 59 ans et 3 mois. La défunte laisse dans le deuil ses frères, Son Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, et M. Joseph Forbes, rue Fabre, Montréal. Son service sera chanté dans la cathédrale d'Ottawa, mardi matin 9 h. 30, et l'inhumation aura lieu à Vaudreuil à 2 h. p. m., le même jour.

AU CANADA

par monts et par vaux

QUÉBEC

QUÉBEC, 8. — La Ontario Paper Company a décidé de construire une église, un hôpital, une banque, un théâtre et soixante-quinze maisons à son établissement de la Baie Comeau, sur la côte Nord du Saint-Laurent. L'exécution de ce programme de construction doit coûter environ \$400 mille. Les travaux en ont été confiés à des entrepreneurs de Montréal et de Québec.

INDISCIPLINES

L'autorité municipale a annoncé samedi la suspension de deux employés municipaux, en plus de deux suspensions de deux pompiers trouvés coupables d'indiscipline.

AMPUTATION

Le docteur Charles-H. Moffet a été frappé et écrasé par un tramway en fin de semaine, et, à la suite de cet accident, a dû se faire amputer la jambe sous le genou. Son état est encore considéré comme très sérieux.

NOUVELLE TAXE

VALLEYFIELD, 8. — Le conseil municipal de Valleyfield se propose d'imposer une taxe de \$500 par an aux magasins-chânes déjà établis et qui viendront s'établir dans son territoire. Il a fait insérer un article à cet effet dans le projet de loi qu'il présentera sous peu à l'Assemblée législative.

Quelques membres de la Ligue des Propriétaires s'opposent à cette mesure et ils enverront au conseil et à l'Assemblée législative une protestation signée de plusieurs propriétaires.

INAUGURATION

DRUMMONDVILLE, 8. — On vient d'inaugurer officiellement à Drummondville le nouveau théâtre Capitol, une des plus luxueuses salles de projection de la province de Québec. C'est le maire, S. H. monsieur Eugène Pelletier, et l'un des copropriétaires du théâtre, M. L. P. Lafond, qui en ont fait la dédicace à la population de Drummondville.

ACQUITTE

SAINT-JOSEPH DE BEAUCE, 8. — M. André Poulin, de Saint-Joseph de Beauce, a été acquitté samedi de l'accusation de "manslaughter" portée contre lui à propos de la mort de M. Hormidas Gilbert, survenue en août 1935.

Un jury du coroner l'avait tenu responsable de cette mort, survenue après une querelle où la victime avait été gravement blessée.

M. Poulin a plaidé légitime défense.

FETE PUBLIQUE

GRANBY, 8. — Jeudi prochain, le 11 mars, les membres de la Chambre Junior de Granby, récemment formée, donneront leur première manifestation publique, un banquet qui promet de remporter un vif succès, à l'hôtel Windsor.

Pour la circonstance, les organisateurs ont invité M. Valmore Gratton, secrétaire de la Commission industrielle de Montréal, à donner la causerie comme hôte d'honneur. M. Gratton sera accompagné de M. Gilbert E. Latour, secrétaire de la Commerce Junior de Montréal; de M. Jacques Larue, président de la Fédération des Chambres de Commerce junior de la province et de plusieurs délégués de la métropole.

TRAVAUX DE CHOMAGE

SAINT-HYACINTHE, 8. — Plusieurs chômeurs assistaient à la dernière séance du conseil municipal. Ce sont les chômeurs qui se sont formés en association et qui ont présenté une requête au conseil, demandant soit du travail, soit des allocations. Le conseil, tout en

poursuivant une enquête sur les 167 signataires de la requête, leur a répondu qu'il était à préparer une liste de travaux de chômage qui seront entrepris dès que la saison le permettra.

ALBERTA

EDMONTON, 8. — Un service de malle aérienne entre Edmonton et le district de la Rivière à la Paix sera inauguré d'ici deux semaines, a annoncé M. James McKinnon, député fédéral pour Edmonton-Ouest.

MEURTRE ET SUICIDE

FORT VERMILLON, 8. — Un verdict de meurtre et suicide a été rendu dans le cas de William Ware, 56 ans, fermier, qui a tué un autre fermier, James F. Porter, 50 ans, et qui se suicida ensuite. Il y avait eu querelle au sujet d'un compte que Ware devait à Porter.

Sauvegardez votre santé



Adoptez l'habitude de la culture physique

Lorsque votre médecin, après un examen physique, vous dit tout à fait calmement: "Vous n'avez besoin que d'un peu plus d'exercice", vous songez habituellement à un jeu ou un sport populaire. La plupart des gens se font cette idée de la culture physique. Mais même si les autres exercices récréatifs peuvent stimuler la circulation et améliorer les muscles, rien ne pourra égaler le type systématique d'exercice, "un-deux-trois-quatre". C'est monotone? C'est ennuyeux? Et alors? Vous ne considérez pas les actions de vous raser, de brosser vos dents, de vous peigner comme des passe-temps. Et pourtant, vous accomplissez ces actes et beaucoup d'autres presque automatiquement. Pourquoi ne pas vous habituer à exécuter chaque jour un groupe défini d'exercices? Un groupe de mouvements, impliquant tous les muscles du corps, peut être facilement exécuté en 10 ou 15 minutes. Il importe peu que ce soit le matin ou le soir en autant que vous le faites régulièrement et fidèlement. Vous aurez tôt fait de prendre l'habitude des exercices et votre système entier en bénéficiera largement.

Il oublie son crâne pour une jolie blonde

Les infirmiers de l'hôpital Ste-Justine ont fait l'impossible pour garder sous leurs soins un jeune homme de 21 ans qui venait d'être frappé par une automobile samedi soir. Le blessé, Bob Lewis, 1014, Boulevard Perron, n'a jamais voulu entendre parler de demeurer à l'hôpital... pour l'excellente raison que sa jeune amie l'attendait à l'angle de deux rues. Cette dernière, paraît-il, se serait fort émue en apprenant les blessures survenues à Monsieur Lewis et celui-ci préféra quitter l'hôpital après avoir été pansé sommairement.

ONTARIO

OTTAWA, 8. — Le colonel Charles Hanbury-Williams, avocat et homme de lettres, est décédé vendredi, à l'âge de 79 ans après une longue maladie.

FEU Mlle S. FORBES

Mlle Séraphine Forbes, reconnue pour ses activités charitables vient de mourir à l'âge de 60 ans. Elle était native de Montréal et était la soeur de Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

NOMME MINISTRE

TORONTO, 8. — Le docteur G. Tiberi, consul d'Italie, à Toronto, a été nommé au ministère royal des Affaires Etrangères à Rome, et on annonce samedi. Le prince Don Guido Colona, de Palliana, descendant d'une des plus nobles familles d'Italie, le remplacera à Toronto.

UN BEAU GESTE

Le "Globe and Mail" annonce que le premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario dans son discours du budget, mardi laissera savoir à la population d'Ontario qu'il y aura une réduction dans le tarif des permis d'automobiles. Cette réduction sera probablement de \$5. Il a l'intention de biffer plusieurs taxes qui sont considérées comme "nuisances publiques."

ENQUETE EXIGEE

LONDON, 8. — Une enquête a été demandée par le chef de pompiers Charles Scott, au sujet du mystérieux incendie qui a considérablement endommagé l'intérieur de l'église catholique de Saint-Martin, à South-London. Tout l'autel et le tabernacle ont été endommagés et l'incendie au dire du chef, couvrait depuis deux heures lorsque l'alarme fut sonnée.

FEU M. C. JARRATT

BEAMSVILLE, 8. — M. Charles Jarratt, âgé de 65 ans, homme d'affaires et financier, vient de mourir ici à la suite d'une hémorragie cérébrale. Natif d'Angleterre, il vint au Canada il y a environ trente ans.

Discipline austère du Salon indépendant

PARIS, 8. — (Presse canadienne-Havas). — "Le Salon des artistes indépendants", dont les portes s'ouvrirent samedi dernier n'est plus comme jadis la manifestation joyeuse d'un modernisme turbulent. Même les jeunes s'imposent aujourd'hui des disciplines austères. Et les plus révolutionnaires sont les aînés demeurés fidèles: André L'Hôte donne une vaste fresque décorative où des femmes douloureuses demi-nues gardent l'entrée d'un harem; Marquet, une petite toile de Venise où la subtilité est plus tenue que jamais; Vlaminck et Gromaire, ces portraits et des paysages qui pourraient être de leur première jeunesse.

L'oeuvre de Degas exposée à Paris

PARIS, 8. — (Presse canadienne-Havas). — L'Exposition Degas est ouverte au Musée national de l'Orangerie. Elle fait suite à toutes celles que Paris consacra ces dernières années aux maîtres impressionnistes, Manet, Monet, Renoir, Pissarro. Déjà en 1931 le même musée avait présenté les premières oeuvres du maître, ses portraits de 1860 à 1870. Aujourd'hui, vingtième anniversaire de sa mort, c'est au contraire toute son oeuvre qui est résumée en une centaine de chefs-d'oeuvre.

La réforme scolaire soumise à la Chambre

PARIS, 8. — (Presse canadienne-Havas). — Jean Zay, ministre de l'Education Nationale termina l'élaboration du projet de réforme scolaire déjà annoncé, et le soumit à l'examen de la Chambre. Outre les dispositions déjà connues, la nouvelle année d'études du second degré, un diplôme ouvrant certaines carrières aux jeunes dont la situation de fortune ne permet pas d'aller au baccalauréat.

Collège Notre-Dame

Les anciens élèves du collège Notre-Dame sont priés de faire parvenir leur adresse au supérieur, 3791 Chemin Reine-Marie, en précisant en quelle année ils ont quitté cette institution.

Exposition

Tous sont invités à visiter la grande exposition commerciale du Nord, organisée par la sectino Crémazie de la Société St-Jean-Baptiste, dans le soubassement de l'église St-Alphonse. Entrée libre.

Un soin infini
assure uniformité —
ils ne varient jamais
quant à la Qualité!



Cigares
WHITE OWL
"INVINCIBLE" et "STREAMLINE"
DEUX FORMATS 5¢

LA RADIOPHONIE

Lundi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
4 h. 35—Sommaire.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—L'heure Cie Legaré Ltée.—Midi-Mélo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 30—Radio Annuaire.
7 h. 30—Commentaire sportif.—L'heure Cie Legaré.
7 h. 45—Studio.
8 h. 00—Fanfare.
8 h. 30—L'orchestre du Grill Carloca.
9 h. 00—Cie de Tabac Terrebonne Sketch.
9 h. 30—L'orchestre du Grill Américain.
10 h. 00—Orchestre du grill Vénus.
10 h. 30—L'orchestre du Grill Vénus.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau.—Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

2 h. 00—Orchestre de concert.
2 h. 15—Caserie.
2 h. 20—Le monde féminin.
2 h. 45—Almanach du Dr Chase.
3 h. 00—Colonel Jack Major.
3 h. 30—Howard Barlow et orchestre de concert.
4 h. 00—Violoniste et orchestre de concert.
4 h. 15—Dictateurs.
4 h. 30—L'heure de variétés de Chicago.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et température.
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Montréal.
5 h. 45—Le programme du foyer.
6 h. 15—Pastilles Valda.
6 h. 30—L'heure récréative.
6 h. 40—Beausoleil. Cours de la Bourse.
7 h. 00—Musique de concert.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—Living Room Furniture.
8 h. 00—Syrup symphonies.
8 h. 30—Radio encyclopédie.
9 h. 00—Radio Theatre Lux (CBS).
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Radio-journal Westinghouse.
10 h. 30—Pharmacie Montréal.
10 h. 45—Les Cavaliers de LaSalle.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Bercuse.
11 h. 15—Orchestre de Ted Lewis.
11 h. 30—Orchestre Jay Freeman.
12 h. 00—Orchestre de Ozile Nelson.
12 h. 30—Orchestre Bob McGrew.
1 h. 00—Fermeture.

CFMX, 600 k.

CFMX, MONTREAL, 600 k.

2 h. 00—L'heure du Souvenir.
3 h. 00—Orchestre de Rochester.
4 h. 00—L'heure du Charme.
4 h. 45—Ecole du dux parler.
4 h. 30—Orchestre de John O'Brien.
4 h. 45—Risque.
5 h. 00—Nouvelles d'après-midi.
5 h. 15—Musique.
5 h. 30—Voyage d'aventure.
5 h. 45—Lille Marique.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 45—Drame.
6 h. 50—Choses perdues et retrouvées.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Programme Semi-lustre.
7 h. 30—Théâtre.
7 h. 45—Revue des sports.
8 h. 00—Syrup Symphonies.
8 h. 30—La Voix de Firestone.
9 h. 00—Drame.
9 h. 30—Le magasin du coin.
9 h. 45—Orchestre Trymore.
10 h. 00—Conté.
10 h. 30—O.K. Ball Sings.
10 h. 45—Musique moderne.
11 h. 00—Reportage sportif.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Aventures.
11 h. 30—Orchestre de Glen Gray's Minut.
11 h. 45—Orchestre de Gus Arnheim.
12 h. 30—Orchestre de Charlie Agnew's.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CHCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—Le trio de concert du Château Laurier.
5 h. 45—Bourses de Montréal et Toronto.
6 h. 00—Tune Time.
6 h. 30—Conférence par M. l'abbé Garant.
7 h. 00—Ernest Dainy, organiste.
7 h. 15—Les Cavaliers de LaSalle.
7 h. 30—Service de nouvelles.
7 h. 45—Ray Campbell et son orchestre.
8 h. 00—Fémina.
8 h. 30—Charles Courbois, organiste.
9 h. 00—Ensemble de cordes sous la direction d'Alexandre Chaudin.
9 h. 30—Rendez-vous. Orchestre sous la direction de J. J. Gagnier.
10 h. 00—Chœur sous la direction de Fernand Barrette.
10 h. 30—"Strike Up the Band".
10 h. 45—Orchestre de Gilbert Darré.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 30—L'orchestre de danse de l'hôtel King Edwards sous la direction de Luliel Romanelli.

Restitution

Un "retraitant" vient d'adresser une lettre au président du comité exécutif, M. Ovide Taillefer, contenant \$10 comme restitution au de la ville.

Mardi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

8 h. 35—Sommaire.
9 h. 00—L'heure Cie Legaré Ltée.—Chansons françaises.
9 h. 30—Extraits d'opéra.
9 h. 45—Buanderie St-Hubert.
10 h. 00—Causerie sur l'hygiène.
10 h. 15—Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Emission Living Room Furniture.
10 h. 45—Musique d'orgue.
11 h. 00—Le quart d'heure Jasmine.
11 h. 15—Buanderie Jolicoeur.
11 h. 30—Programme "Correctal".
11 h. 45—Emission Arthur Plante.
12 h. 00—L'heure Cie Legaré Ltée.—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure exacte: Financial Loan Bureau Ltd.
4 h. 35—Sommaire.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—L'heure Cie Legaré Ltée.—Midi-Mélo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 30—Radio Annuaire.—Chansons françaises.
7 h. 30—L'heure Cie Legaré Ltée.—Radio—Hockey-Frontenac.
7 h. 45—Musique et fleurs (XVII).
8 h. 00—Radio-comédie.
8 h. 30—Musique.
9 h. 00—L'orchestre du grill Vénus.
9 h. 30—Musique.
10 h. 00—Autour du Samovar.
10 h. 30—Radio—Hockey-Frontenac.
10 h. 45—L'orchestre l'Auditorium.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau.—Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

7 h. 15—Mélodies rythmées.
7 h. 25—Sommaire.
7 h. 30—Pot pourri matinal.
8 h. 00—Sérénade matinale.
8 h. 15—Nouvelles.
8 h. 30—Bonjour voisines.
8 h. 35—Chansons françaises.
9 h. 00—Cher Columbia.
9 h. 30—Bonjour Madame.
10 h. 00—Chansonnettes françaises.
10 h. 15—Programme Buckley.
10 h. 30—Chansonnettes.
10 h. 45—Ma Perkins-Oxydol.
11 h. 00—Musique de concert.
11 h. 15—L'heure du tango.
11 h. 30—Programme Rinsao.
11 h. 45—Service Rapide.
12 h. 15—Programme des marchands de St-Jean d'Iberville.
12 h. 30—Commentaire Chinois.
12 h. 45—Chansons françaises.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 30—Cours du Midi de la Bourse.
1 h. 45—Les Activités féminines.
2 h. 00—Chant.
2 h. 15—Commentaires Symphonies.
2 h. 20—Le monde féminin.
2 h. 45—Sérénade Hawaïenne.
3 h. 00—Mardi Jamboree.
3 h. 30—Chansonnettes françaises.
3 h. 45—Quatuor.
4 h. 30—Mélodies Telganes.
4 h. 45—Orchestre de Carlton Kelly.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et température.
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Montréal.
5 h. 45—Programme du foyer.
6 h. 15—L'heure de la valse.
6 h. 25—L'heure récréative.
6 h. 40—Beausoleil—Cours de la Bourse.
7 h. 00—Vichy-Suprême.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—L'école de Hockey de l'air.
7 h. 45—Programme Sedosan: L'erreur fatale.
8 h. 00—L'heure provinciale.
9 h. 00—Radio-mélomanie Di-Sol-Ma.
9 h. 30—Orchestre Telgane.—Vin St-Georges.
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Radio-journal Westinghouse.
10 h. 30—Fédération des œuvres de charité.
10 h. 45—A choisir.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Bercuse.
11 h. 15—Orchestre d'Ozile Nelson.
11 h. 30—Orchestre de George Olsen.
12 h. 00—Orchestre d'Arthur Shaw.
12 h. 30—Orchestre de Leon Helasco.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFMX, 600 k.

CFMX, MONTREAL, 600 k.

7 h. 45—Nouvelles du matin.
8 h. 00—Dévotions matinales.
8 h. 15—Mélodies du matin.
8 h. 30—Chœur.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
9 h. 30—Colonne personnelle de l'air.
9 h. 45—La maison de Pierre McGregor.
10 h. 00—Dorothy Dale.
10 h. 30—Josh Higgins.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Danse.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 30—Risque.
11 h. 45—Mélodies du matin.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 30—Revue du midi.
12 h. 45—La ruche.
1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—La femme Dan Harding.
1 h. 30—Le déjeuner du club Kiwanis.
1 h. 45—Leçon de fanfare.
2 h. 30—Guide musical.
2 h. 45—Nouvelles.
3 h. 00—Fanfare Américaine.
3 h. 45—L'avez-vous entendu?
4 h. 00—Orchestre de Chick Webb.
4 h. 30—Musique.
4 h. 45—Musique cent ans.
5 h. 00—Voyage d'aventure.
5 h. 45—Lille Marique.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés d'aujourd'hui.
6 h. 45—Musique.
6 h. 50—Perdu et retrouvé.
7 h. 00—Oncle Troy.

Bonne nouvelle pour les radiophiles Canadiens-français



M. Augustin FRIGON, directeur adjoint de la Société Radio-Canada était, samedi soir, l'hôte du Cercle universitaire, où il prononça une intéressante causerie sur les divers problèmes de la radio canadienne. M. Frigon fit notamment d'importantes déclarations à l'effet que l'on fera encore la part plus large aux radiophiles français de la province de Québec et à ceux des autres provinces. Ci-dessus, assis, de gauche à droite, Mme René Morin, M. Aimé Cousineau, président du Cercle universitaire, qui présenta le conférencier et Mme Frigon. Debout, même ordre, M. René Morin, vice-président du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, qui remercia le conférencier, M. Augustin Frigon, le colonel Wilfrid Bovey et M. Olivier Maurault, p.s.s. — (Photo la "Patrie")

9ième émission

L'OEIL QUI ACCUSE

par JEAN-BART

Ce sketch policier est irradié tous les vendredis soirs à 8 h. 30 du poste CHLP sous les auspices de la "Buanderie Fédérale, Limitée".

Jack—Où, attends... Ces portes secrètes s'ouvrent toujours à l'aide d'un mécanisme quelconque dissimulé dans les sculptures de la boiserie. Je vais essayer. Non, rien là. Rien à non plus. (d'écouter vivement) Oh... regarde... Regarde...
Paul—(vivement) La porte s'ouvre.
Jack—(émit) Où elle s'ouvre... Attends... Il faut maintenant l'empêcher de se refermer. Appuie une chaise contre le panneau... LA... Tiens, regarde Paul... Tu vois qu'ici, de cette porte on peut aisément viser directement la table de travail du Roi.
Paul—Où, en effet... Tu en conclus...?
Jack—L'en conclus que c'est par là que le meurtrier a pénétré. Il a aperçu le souverain assis à son bureau, lui tournant le dos. Il a reconnu les documents que le monarque tenait dans ses mains... et il n'a pas hésité alors à abattre le Roi.
Paul—C'est très logique. Alors, d'après toi, Mikaili est entré par là?
Jack—(vivement) Mikaili ou un autre... j'ai dit "le meurtrier". Allons, viens, suis-moi...
Paul—Où vas-tu?
Jack—Je veux jeter un coup d'oeil

dans ce passage secret... qui devrait certainement nous conduire quelque part.

Paul—Mais oui, bien sûr...
Jack—Appuie bien la porte pour qu'elle ne se referme pas.
Paul—C'est fait... Dis donc Jack, sais-tu que nous nous aventurons vers l'inconnu...
Jack—Il faut chercher dans les ténèbres, pour faire la lumière. Qu'il soit à l'extrémité de ce couloir, nous ne trouverons pas cette étincelle de vérité, ce chaînon qui nous manque pour baser nos soupçons sur une chose plus certaine, plus positive.

Paul—Plus positif... Mais la photographie de Mikaili tu ne peux avoir de preuve plus certaine.

Jack—Où, c'est vrai... et je devrais m'en tenir à cette preuve... Mais j'ai la conviction d'une espèce d'intuition qui me dit de chercher ailleurs, le meurtrier du Roi... Allons, viens... Tu es armé?

Paul—Oui, bien sûr... Vais-je te suivre?

Jack—(d'ont la voix s'éloigne) Tu laisses la porte entrouverte, hein?

Paul—(d'ont la voix s'éloigne) Oui, oui, sois tranquille... (Un temps, quatre heures sonnent.) (FORTE).

La M. Mère—Retirez-vous, mesdames... Je veux être seule... Allez vous reposer, moi, je n'ai pas sommeil et je m'en voudrais de vous priver du repos si nécessaire. Je veux passer le reste de la nuit près de mon fils... près du Roi... Encore une fois, je vous remercie de votre sollicitude à mon égard. Je ne l'oublierai pas.

(Suite à la page 19)

M. Frigon prédit un avenir meilleur à la radio française

M. Augustin Frigon, directeur adjoint de la Société Radio-Canada, a fait deux déclarations importantes sur le français et la radio dans notre pays, au cours de sa causerie de samedi soir au diner du Cercle universitaire.

"Avant quelques mois, dit-il, la Société Radio-Canada offrira à la province de Québec deux groupes bien distincts d'émissions qui permettront aux radiophiles de choisir entre un programme français et un programme anglais. Pour atteindre ce but, ajouta-t-il, les subsides attribués à nos studios de la province seront augmentés.

L'orateur déclara d'autre part que tous les efforts possibles seront faits pour donner aux radiophiles de langue française hors de la province de Québec des émissions françaises aussi nombreuses que possible.

Ces paroles ont été vivement applaudies par les nombreux convives du Cercle universitaire.

L'univers à votre porte

BOSTON — 6 h. 00—Causerie par Volney D. Hurd. WJAL, 49.6 m., 6.04 meg.
LONDRES — 6 h. 45 — Orchestre G.S.D. 28.5 m., 11.75 meg.; G.S.C. 31.5 m., 1.08 meg.; G.S.E. 31.5 m., 9.51 meg.
MOSCOW — 7 h. 00 — Union Soviétique. RAN, 31.2 m., 9.6 meg.
BERLIN — 7 h. 30 — Heure musicale. DFD 25.4 m., 11.77 meg.
TORONTO — 8 h. 00—The Moving Picture. CJRO 45.7 m., 6.15 meg.; CJKX, 25.5 m., 11.72 meg.
LONDRES — 10 h. 30 — Ballades populaires. G.S.D. 25.5 m., 11.75 meg.; G.S.C. 31.5 m., 9.51 meg.; G.S.E. 31.5 m., 9.51 meg.

pianiste, sera au programme de cette émission ce soir (CHCM-5h) Madame Fanny Chagrin, directrice de ce programme, présentera, au cours de sa chronique de l'actualité féminine, des musiciens au Canada.

RADIO THEATRE LUX—Grace Moore, étoile du Metropolitan, et Gary Green, artiste de l'écran, donneront une version pour la radio de "Madame Butterfly" (CHCM-5h) CHARLES COURBOIS, célèbre organiste, reviendra au micro de Radio-Canada, ce soir à 8 heures. On l'entendra interprétant tous les lundis soirs à la même heure, grâce à un arrangement pris par le directeur général adjoint, M. Augustin Frigon, avec le Mutual Broadcasting System de N.Y.

RADIO-SPORT du poste CHLP transmettra du Forum, ce soir à 10 heures, une description complète de la fin de la lutte entre Frank Luke et Steve Chase.

Échos et commentaires

SYRUP SYMPHONIES—Le programme hebdomadaire de la compagnie Canada Sketch sera radiodiffusé comme à l'ordinaire de la salle Tudor par le poste CFMX et transmis par le poste CHLP ainsi que par tout un réseau canadien, ce soir à 7 heures. L'artiste soliste du programme de cette soirée sera Mlle Germaine Brûlée, soprano. Voici le programme complet: 1—Orchestre "Liebestraum", Liszt; 2—Germaine Brûlée chante "La chanson de l'oiseau" de H. Pagnac; 3—R. Lecavalier; 4—Orchestre "Freis Lied", de l'opéra "Die Meistersinger", Richard Wagner; 5—Germaine Brûlée chante "Chanson hindoue"; 6—Rimsky-Korsakov; 7—Orchestre "Less than the Dust", Amy Woodford Fend; 8—Germaine Brûlée chante "The Love's Philosophy", Roger Quilter; 9—"The Night Has a Thousand Eyes", Richard Nagman; 10—Orchestre, "Tambourin chinois", Fritz Kreisler; 11—Edmond Trudel dirigera l'orchestre; 12—FEMINA. Mlle Jane Clow Villeneuve.

CHCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—Le trio de concert du Château Laurier.
5 h. 45—Bourses de Montréal et Toronto.
6 h. 00—En dinant.
6 h. 30—A communiquer du studio.
6 h. 45—Causerie de la C.C.F.
7 h. 00—Lionel Daurale.
7 h. 15—Rex Battle et son orchestre.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—"Pour le congrès de langue française", Conférencier, M. René Guénette.
8 h. 00—Les maîtres de la musique.
8 h. 30—Al Johnson et ses invités.
9 h. 00—A communiquer du studio.
9 h. 30—Pictures in Black and White.
10 h. 00—National Sing-Song.
10 h. 30—Causerie sur les ressources naturelles du Canada.
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—Marocque-Canadiens.
11 h. 15—Orchestre de Léopold Huntley.

Théâtre Cinéma Musique

Revue des spectacles

AU SAINT-DENIS

"Club de Femmes" est du Jacques Deval, et c'est parfait.

"Club de Femmes" est un film de Jacques Deval, ce qui veut dire que du point de vue de l'art cinématographique c'est une oeuvre parfaite. On en a suffisamment parlé, quant au fond, pour qu'il n'y ait pas lieu d'en refaire l'analyse. L'intention de l'oeuvre est de rappeler les dangers qui guettent la femme seule dans la grande ville.

Dans un établissement exclusivement réservé aux femmes — pension, club, restaurant —, quelques types apparemment pris au hasard sont observés et analysés. Tout n'est pas gai; loin de là. Quelques beaux échantillons de féminité brochant sur un ensemble fort mêlé. Valentine Tessier, Eve Francis, Danielle Darrieux, Betty Stockfeld, June Astor, tiennent les principaux rôles. La photographie est parfaite, de même que la mise en scène.

Un bon film policiers complète le programme. C'est une fantaisie qui se passe entre journalistes et policiers et qui tourne fort mal pour deux reporters... jusqu'à ce qu'un hasard heureux vienne sauver de la guillotine et du bagne les deux imprudents. Lagrenée, Grétilat, Paul Bernard, Cordy conjuguent leurs talents pour faire de ce roman détective quelque chose d'intéressant jusqu'à la toute dernière minute.

Un excellent programme, donc, qui dure trois heures et demie.

L. F.

CINÉMA DE PARIS

"Hélène", en 2e semaine d'affichage, est l'apothéose du courage.

La morale du film qu'on représente au Cinéma de Paris se résume par un vers de Victor Hugo: "Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent..." La vie n'est pas une sinécure; qu'il soit riche ou pauvre, savant ou ignorant, tout homme a ses soucis proportionnés à sa condition. Mais la vie est courte et il ne faut pas s'en faire pour si peu: la fourmi donne à l'homme l'exemple de la patience et du courage. "Hélène", dont Madeleine Renaud a le rôle-titre est la peinture de trois vies différentes, celle du professeur Ambroise (Constant Remy) qui pendant vingt ans cherche un remède au cancer, pendant vingt ans est rongé par la jalousie et se voit à la fin quitter par une femme qu'il aime mais qui ne l'aime pas; Hélène, étudiante laborieuse mais pauvre, donne un exemple de courage que peut avoir une femme. Son amant se suicide par dégoût de la vie et meurt entre ses bras. Hélène est ensuite accusée de l'avoir tué. Elle prouve son innocence; relâchée, elle s'abandonne au laboratoire de chimie où elle travaille pour aller donner naissance à un enfant qui n'a plus de père. Elle et le professeur Ambroise, pour vivre, pour lutter, reprendront leurs études contre le cancer. Seul, l'amant d'Hélène, le musicien parce que son père le force à étudier la médecine se tue et montrant comme le suicide n'est qu'une lâcheté.

AU PRINCESS

Début de Francine Larrimore dans "John Meade's Woman".

Il est bien certain que la présence de Francine Larrimore dans "John Meade's Woman", actuellement à l'affiche du Princess, contribue à bonifier cette bande qui n'aurait rien d'extraordinaire autrement, nonobstant la présence d'Edward Arnold, qui est loin de se renouveler dans le rôle de l'homme à l'écorce rude. Francine Larrimore n'est pas ce qu'on peut appeler une actrice au jeu direct: elle s'attache à son rôle, le suit minutieusement et manque un peu de cette personnalité qui fait les grandes vedettes de l'écran; mais elle apporte tant de flamme et de conscience sincère dans son jeu qu'on oublie facilement la carence chez elle de cet élément personnel dont on est si friand.

Le film raconte l'histoire suivante: une jeune fermière (Francine Larrimore) immigrée à Chicago dans l'espoir de faire sa vie, et s'amarache de John Meade (Edward Arnold), un homme de chantier à la stature géante mais au coeur bien petit. Il doit épouser une jeune fille de la société, mais se croyant vexé, il décide de prendre pour femme plutôt la jeune fermière, pour l'abandonner peu de temps après. Teddy Connor (la fermière) le savait d'intuition, et elle retourne sur la ferme qui... par un sortilège cinématographique appartient maintenant à John Meade; elle organisera la révolte parmi les employés contre Meade. Le gros homme au petit coeur se laissera abattre. "Outcast" termine le programme.

AU CAPITOL

Grace Moore plus brillante que jamais dans son dernier film.

Il y a certains films qui ne seraient pas des films du tout, n'étaient la vedette. Ainsi pour Grace Moore, célèbre cantatrice, que l'on voit cette semaine au théâtre Capitol dans "When You're in Love". Le scénario, franchement, ne vaut pas grand chose. Mais Mlle Moore nous chante plusieurs extraits d'opéra et des chansons nouvelles qui sont exquis.

Elle se révèle de plus excellente comédienne. Cary Grant qui est le jeune premier, interprète son rôle avec brio. C'est la simple histoire d'une cantatrice qui est prise à Mexico et ne peut passer aux Etats-Unis pour remplir d'importants contrats car elle n'est pas citoyenne américaine. Elle épouse l'artiste qui, lui, est citoyen américain, avec l'intention de divorcer aussitôt passer les lignes. Mais ça ne marche pas comme cela et Cupidon fait des siennes après multiples aventures aussi amusantes les unes que les autres.

Hier soir Mlle Lily Pons, de passage à Montréal, a assisté à la représentation du Capitol.

Le deuxième film à l'affiche est une histoire de journalistes et s'intitule "A Woman in Distress". C'est une délicieuse comédie, sans plus, avec May Robson comme principale vedette.

M. R. D. C.

AU PALACE

Une troisième semaine de succès de "Camille".

Trois semaines à l'affiche du même théâtre, c'est un beau record, et c'est celui qu'obtient actuellement le dernier film de Greta Garbo, "Camille", qui passe à l'écran du Palace devant des foules de plus en plus considérables.

On a disserté longuement et on disserte encore sur la qualité du scénario, mais c'est question d'appréciation. Il reste cependant que Greta Garbo et Robert Taylor font à part de la belle histoire de Dumas fils, la principale attraction du film, qui mérite incontestablement les honneurs qu'on lui fait. Quoi qu'on en dise, "Camille" ne dépare pas la production américaine. Mais nous n'irions pas, cependant, lui épingleur, comme l'ont fait certains critiques américains, quatre étoiles et demie. C'est un très bon film.

Le reste de la distribution, sauf peut-être une exception, est fort convenable.

AU LOEW'S

Un spectacle de première valeur: les marionnettes de Salici.

Les marionnettes Salici nous représentent cette semaine des programmes de vaudeville "boîtes de conserve" que servent d'ordinaire au Loew's les circuits. Spectacle ravissant, varié, intelligent. Sur un plateau agrandi les marionnettes, de plus grandes dimensions aussi, sont animées d'une vie si intense et de tant de naturel qu'elles intéressent non seulement par leurs mouvements mais par l'état d'âme qu'elles traduisent. Tous les numéros en somme sont à souligner pour leur justesse d'expression, les musiciens de jazz, la scène tirée de Lucie de Lamermoor avec soprano coloratura, le professeur de musique, les acrobates, les danseuses, l'affolante course de bicyclettes et surtout pour l'ingéniosité de cette marionnette qui allume une cigarette, aspire et rejette la fumée.

A l'écran deux films intéressants: "Dangerous Number" avec Robert Young, Ann Sothorn et Reginald Owen; "Career Woman" avec Isabel Jewell, Claire Trevor et Michael Whalen.

L. G.

Pour la Belgique



M. Lucien SICOTTE, jeune violoniste, qui s'embarquera le 17 sur le paquebot "Normandie" pour parfaire ses études en Belgique. Il a joué l'an dernier avec les Concerts Symphoniques. Il fit partie du Quatuor Dubois, et il est le fondateur, avec M. Roland Leduc, du Quatuor de Montréal. Depuis un an il étudiait à New York avec Persinger, premier professeur de Menuhin.

A Notre-Dame mardi



LINE ZILGIEN, brillante organiste française de Saint-Louis-en-Lille, Paris, qui donnera demain soir à 8 heures sur les orgues de Notre-Dame son second récital, sous les auspices du consulat de France.

A l'Impérial

A compter d'aujourd'hui et pour jusqu'à vendredi exclusivement, la direction du cinéma Impérial présentera "Rembrandt" avec Charles Laughton et "One in a Million" avec Sonja Henie ainsi que des actualités et des sujets courts. "Rembrandt" est un magnifique film historique réalisé sous la direction d'Alexandre Korda à qui l'on doit déjà de nous avoir présenté Laughton dans "The Private Life of Henry VIII". Le premier est de la même veine que l'autre. Avec Laughton, on voit Gertrude Lawrence, Elsa Lanchester et d'autres. "One in a Million" est le premier film de la championne danseuse de fantaisie, Sonja Henie, Adolphe Menjou, Don Ameche sont de la distribution. Jeudi soir à neuf heures, l'Impérial présentera une autre séance d'encan. (Comm.)

Le 7ème concert des Disciples de Massenet

C'est un spectacle unique en son genre que le concert des Disciples de Massenet, au Monument National les 11 et 14 mars.

"La gare Windsor" causera d'agréables surprises et les auditeurs pourront juger à leur aise de la qualité des voix qui composent la chorale des Disciples de Massenet.

Un quatuor de la chorale exécutera des chansons de genre d'après une harmonisation remarquable d'un disciple de Massenet et les pièces choisies par Charles Goulet ne le cèdent en rien à celles de l'an dernier.

Le critique Bekker décédé

NEW-YORK, 8—(P.A.) — Paul Bekker, critique musical, réfugié aux Etats-Unis depuis l'arrivée au pouvoir d'Hitler, est décédé à l'âge de 54 ans après une longue maladie.

Le mariage Desni-Seton

LONDRES, 8—(P.-C.-Havas) — Tamara Desni, danseuse russe de l'écran, a épousé, hier, l'acteur Bruce Seton, qui est le frère et l'héritier de Sir Alexander Seton.

Alf Hetlon est mort

NEW-YORK, 8—(P.A.) — Alf Hetlon, un vieux acteur, est décédé à sa demeure de Forest Hill. Il était âgé de 78 ans.

Causerie-concert

Mercredi soir, au Mont-St-Louis, conférence du Dr Elzéar Montpetit sur le "Canadienisme". Présidence du juge Fabre-Surveyer. Jeannine Lavallée dira un poème inédit. Les Masvelles présenteront un répertoire de chant et de musique. Cette soirée est sous les auspices de l'Ordre des Canadiens de Naissance. (Comm.)

L'erreur de certaines femmes est d'imaginer que pour être distinguées elles doivent l'être à la manière des hommes. Il n'y a rien de plus faux. — J. DE MAISTRE.

Louis-Philippe au Cirque d'Hiver

PARIS, 8 (P.C.-Havas). — Samedi à minuit, Louis-Philippe, roi des Français, la reine Marie-Amélie, Thiers, le maréchal Bugeaud, Paganini, Balzac, Victor-Hugo ont paru sur la piste du cirque d'hiver. C'est le gala annuel de l'Union des artistes parisiens qui avait provoqué cette résurrection générale. Sur le thème "Louis-Philippe et sa cour", toutes les vedettes du monde théâtral parisien parurent devant tout Paris au bénéfice de leurs vieux camarades. Puis, Maurice Chevalier, Max Dearly, Victor Boucher s'essayèrent aux jeux du cirque, et avec un égal succès se firent jongleurs, écuyers, équilibristes, cependant que Louis-Philippe, battant des mains dans la loge royale, laissait venir sans y prendre garde la révolution de 1848.

La palme est allée au Winnipeg Little Theatre

WINNIPEG, 9—(P.C.) — Le Winnipeg Little Theatre représentera le Manitoba au Festival Dramatique national à Ottawa en avril prochain. Ce groupe s'est classé le premier sur trois autres concurrents par la présentation de la pièce "The Lovely Miracle", de Philip Johnson. Le Cercle Molière arriva second, le "Good Neighbors Club, troisième.

L'HORAIRE du FILM

CAPITOL. — "When You're in Love", à 10 h. 15, 1 h. 01, 4 h. 02, 7 h. 03, 10 h. 04; "Woman in Distress", à 11 h. 50, 2 h. 51, 5 h. 52, 8 h. 53.
LOEW'S. — "Dangerous Number", à 11 h. 15, 3 h. 03, 6 h. 50, 10 h. 35; "Career Woman", à 12 h. 35, 4 h. 22, 8 h. 09. Sur la scène: "Les Marionnettes Salici", à 1 h. 58, 5 h. 45, 9 h. 32.
PALACE. — "Camille", à 10 h. 52, 1 h. 38, 4 h. 20, 7 h. 04, 9 h. 48.
PRINCESS. — "Outcast", à 12 h. 05, 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 35; "John Meade's Woman", à 10 h. 35, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 05, 9 h. 55.
SAINT-DENIS. — "Club de Femmes", à 12.00, 2.20, 4.40, 6.55 et 9.50; "A Minute to 7", à 1.20, 4.55 et 8.20.
CINÉMA DE PARIS. — "Hélène", à 12.00, 2.15, 4.40, 7.00 et 9.20.

Cinéma de PARIS Présente en 2e semaine
Madeleine RENAUD
Constant REMY
dans "HELENE"

SAINT-DENIS présente
DANIELLE DARRIEUX dans
"CLUB DE FEMMES"
aussi PAUL BERNARD
dans "A MINUIT LE 7"

PRINCESS A l'affiche
Edward Arnold et Francine Larrimore dans "JOHN MEADE'S WOMAN" - Attraction supplémentaire "OUTCAST". - Tous les jours de 10 a.m. à 1 p.m., 25c.

PALACE 3e grande semaine
Greta GARBO et Robert TAYLOR dans
"CAMILLE"
Tous les jours 10 à 1 p.m., 25c.

CAPITOL A l'affiche
GRACE MOORE dans
"WHEN YOU'RE IN LOVE"
Attraction supplémentaire
"WOMAN IN DISTRESS"
Tous les jours de 10 a.m. à 1 p.m., 25c.

IMPERIAL
Aujourd'hui jusqu'à jeudi
"REMBRANDT"
Second film
"ONE IN A MILLION"
Jeudi soir à 9 h. Soirée d'Enfer

AL JOURD'HUI
salici PUPPETS
Merveilleuse nouveauté d'Europe — et autres numéros
LOWE'S
"DANGEROUS NUMBER" ANN SOTHERN ROBERT YOUNG
"CAREER WOMAN" CLARE TREVOR MICHAEL WHALEN

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS:

Toronto: Hugh Rose, 510 Edifice McKinnon, 19 rue Melinda. Téléphone 514-1016.
Etats-Unis: E. Katz, Special Adv. Agency, New-York 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26 Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne Canada:	\$5.00
un an	
Edition quotidienne Canada:	1.50
six mois	
Edition quotidienne Etats-Unis:	6.00
un an	
Edition quotidienne Etats-Unis:	2.00
six mois	
Edition du dimanche Canada:	2.50
un an	
Edition du dimanche Etats-Unis:	3.00
un an	

MONTREAL, 8 MARS 1937

Les yeux se tournent vers la Beauce.

* * *

Cliche et Perron se disputent la faveur des Beaucerons.

* * *

La lutte promet d'être chaude et il y aura peut-être des orages... électriques... d'ici le 17 mars.

* * *

Un citoyen anonyme vient de restituer dix dollars au Trésor municipal. Il y a donc encore des honnêtes gens.

* * *

La pâtissière de l'ex-roi Edouard VIII a été assassinée par un étranger. Elle n'étonnera plus personne avec ses gâteaux.

* * *

Une fillette de 13 ans a le cœur à droite et cet organe grossit sans cesse. Elle a évidemment trop de cœur pour d'autres qui n'en ont pas assez.

* * *

Un Grec de New-York, pour se venger d'une jeune fille, lui envoie une bombe dissimulée dans une bonbonnière. Timeo Danaos et dona ferentes.

* * *

Rykoff et Bukharine, deux louches indisciplinés moscovites, subiront leur procès pour haute trahison. Il est donc faux que les loups ne se mangent pas entre eux?

* * *

Le livre de Hitler "Mein Kampf" vient de dépasser le chiffre de deux millions 500,000 exemplaires. Certains romans de chemin de fer obtiennent aussi grand succès.

* * *

Grâce au travail incessant de nos détectives et policiers, le "racket" des drogues est pratiquement annihilé dans notre cité. Autant d'ouvrage que M. Penverne n'aura pas à faire.

* * *

Les parents d'une jeune londonienne ne peuvent expliquer pourquoi elle lègue \$75,000 à la Gendarmerie Royale Canadienne. La R.C.M.P. compte certainement des amis, on ne peut le nier.

* * *

Nos compliments à M. J.-W. Blaquière, typographe à la PATRIE, qui vient d'être réélu président de l'Union typographique Jacques-Cartier, local 145. Voilà un chef digne d'une grande institution.

* * *

Trois jeunes Mongoliennes parcoururent 3,930 milles en skis pour se rendre à Moscou. Elles n'ont pas dit si leur visite dans le paradis rouge les a désappointées. Peut-être ne seraient-elles pas si enthousiasmées si elles devaient recommencer leur randonnée.

* * *

La mort étrange d'un écrivain anglais, disparu mystérieusement au cours d'une traversée transatlantique sur le vapeur "Paris", intrigue Scotland Yard. Frank Vosper, est-il prouvé, avait ingurgité quelque peu trop de champagne. Après avoir bu à petits verres, il a bu à la "grande tasse".

Le temps n'épargne pas ce qu'on aime sans lui. — FAYOLLE.

A Rome

Rose symbolique

L'Eglise romaine est, à cause de son union intime avec le passé chrétien, fort riche en souvenirs, en traditions; et elle les fait passer dans sa liturgie, aux moments opportuns. Ainsi, autrefois, en ce quatrième dimanche du Carême que nous vivions hier, elle bénissait invariablement une rose et elle prescrivait, pour cette cérémonie, les ornements roses. Pourquoi? Parce que cette fleur est la reine des autres et parce qu'on représente le ciel par un jardin fleuri.

D'autre part, c'est Jérusalem qui figure la Sion céleste. Là, en Palestine, le Christ nous a rouvert, en vertu de ses mérites dans la Passion, les portes du paradis. Or, à Rome, une église vénérable rappelle, au point d'en porter le nom, la ville sainte du Levant: Sainte-Croix-en-Jérusalem. Elle conserve, comme dans un écrin impérissable, les reliques de la vraie Croix, reliques qu'apporta sainte Hélène sur le mont Coelius de la Ville-Eternelle et dont elle décore sa maison dite sessorienne.

C'est donc à Sainte-Croix-en-Jérusalem, à Rome, que les Pontifes bénissent la rose symbolique, au quatrième dimanche du Carême. A cette tradition, S. S. Pie XI vient de donner la forme d'un acte reconnaissant. Il a prononcé les paroles rituelles, hier, sur une rose enrichie d'or, la destinant à la reine Hélène d'Italie. Il souligne, d'une façon mystique, les excellentes relations du Vatican avec le Quirinal, relations que consacrent les accords du Latran.

Le Pape actuel est l'un des plus grands diplomates, sur notre planète. Par son prestige et par le traditionnel désintéressement de sa Maison, il eût grandement aidé à la solution des problèmes internationaux, qui se posent à Genève. On l'admet même en pays spirituellement tièdes. Quant aux chrétiens, ils appliquent parfois à la S. D. N. une parole sainte et connue: Nisi Dominus aedificaverit domum, in vanum laboraverunt qui aedificant eam, c'est-à-dire que bâtir sans Dieu, c'est bâtir sur le sable.

Le problème du...

TRANSPORT

On se plaint, en certains milieux intéressés, à brandir comme argument décisif de la détresse de nos chemins de fer, la concurrence nouvelle et effrénée de l'auto. Or les statistiques officielles, qu'un fonctionnaire a données en Chambre, établissent que le service routier leur fait perdre \$38 millions par année.

C'est moins que le déficit annuel du Canadien National.

Cette concurrence du camion a certainement son importance; mais il ne faut pas l'exagérer. Notre organisation ferroviaire, et en cela nous englobons les deux réseaux, est trop forte pour nos moyens.

La distribution des lignes de chemins de fer n'est pas adéquate et ne répond pas aux besoins de la population également dans toutes les parties du Canada. La province de Québec est proportionnellement moins favorisée que les autres.

Les deux réseaux se causent également, parfois, une concurrence qui est bien plus désastreuse que celle du camion.

Réformes attendues

La radio en français

La nouvelle commission de la radio entend rehausser le niveau des émissions et faire une place plus large au français, particulièrement dans le contingentement des programmes des autres provinces.

Le Canadien français qui vit hors du Québec n'est guère favorisé. Il a des miettes de programmes français. M. Frigon veut améliorer son sort et lui donner plus généreuse portion de ce qui doit être son principal aliment radiophonique.

Sans doute faudra-t-il compter avec ces fanatiques qui voudraient bannir complètement tout ce qui n'est pas anglais. Au début de l'étatisation, les programmes français étaient plus nombreux que maintenant. Il a fallu couper, à cause des hurlements venus de l'Ouest. M. Frigon, qui demande aux radiophiles français un peu de patience, nous dit qu'il a conçu un plan qui donnera justice à nos frères non-québécois.

Réjouissons-nous. Car il faut toujours rappeler à ceux qui n'aiment ni nous ni notre langue, que nous sommes le tiers de la population du pays et que nous avons nos droits. Le permis de deux dollars que paie chacun de nous confère l'indiscutable prérogative d'exiger. Radio-Etat est la chose de tout le monde, et les Canadiens de langue française ne peuvent que s'attendre à ce que l'impôt versé par eux ait la même valeur que celui versé par d'autres.

Louis FRANCOEUR

Sauvons notre capital humain



BAPTISTE: Pourrai-je traverser bientôt sans danger le chemin de fer?

Pour les meurtriers

Potence ou gaz ?

—La pendaison, en plus d'effrayer les criminels, a l'avantage (?) de ne pas faire souffrir inutilement les condamnés, qui perdent l'usage de leurs sens quatre ou cinq secondes après la chute fatale dans la trappe de l'échafaud. Voilà ce qu'affirme une autorité en la matière.

—Le cœur, ajoute ce médecin, cesse de battre après une dizaine de minutes.

Faut-il, d'après ces dires, admettre que les exécutions capitales sont dignes d'une époque, dite civilisée?

Puisque la peine de mort subsiste dans les possessions britanniques, l'empoisonnement par les gaz ne serait-il pas moins répugnant?

On éviterait peut-être ainsi l'horreur de la décapitation, chose qui

s'est déjà produite à deux reprises, près de nous.

En Ontario, on administre au supplicié, une heure avant l'heure fatale, une forte dose de drogue. Est-ce dire que nos voisins sont plus humains que nous?

On prétend que la potence est le cauchemar des bandits. Les trop nombreux assassinats, que nous avons, malheureusement, à enregistrer chaque année, ne prouvent guère ces avancées.

Hervé de SAINT-GEORGES

Un juge ontarien refuse d'envoyer au pénitencier de Guelph les prévenus qu'il doit condamner, afin de ne pas les contaminer davantage. Cette publicité n'est guère à la louange des institutions pénitentiaires chargées de veiller au rétablissement moral des prisonniers. Souvent, le remède est pire que le mal.

Le temps qu'on tue ne meurt jamais sans se venger. — A. DUMAS.

CLUB NEMO QUOTIDIEN

D'utilité publique

Dans un de ses délicieux "billets du jour", Pierre Audiat raconte l'amusante histoire d'un apprenti-bachelier, traduisant le célèbre dicton: Nemo contentus sua sorte.

en la phrase suivante:

Seul un certain Nemo était content de son sort.

Pierre Audiat note finement qu'il s'agit là "d'une affirmation audacieuse, constituant un contre-sens optimiste, puisque le sage latin considérait que personne — pas même ce Nemo! — ne se tenait pour satisfait".

"Dans un temps où Jérémie a fait partout école, il serait peut-être bon qu'en hommage à l'écolier parisien, fût fondé le CLUB NEMO, qui grouperait ceux qui ne consacrent pas leur existence à la déplorer et qui, sans manifester un enthousiasme délirant, s'abstiennent de gémir."

Le CLUB NEMO devrait rassembler des gens de tout âge, de toute condition sociale, dont la mission ne consisterait pas à s'efforcer de propager l'optimisme, mais se bornerait à l'entretenir entre eux.

Si l'un des membres du CLUB avait une défaillance, ses collègues l'aideraient à la surmonter; s'il tombait dans un pessimisme chronique, il serait impitoyablement raillé du CLUB.

A dire vrai, on ne pense pas que les membres de ce CLUB soient jamais très nombreux. Car il faut du courage — à notre époque — pour se singulariser jusqu'au point de se proclamer content de sa destinée.

Mais il suffirait que le CLUB existât... L'exemple de ces hardis pionniers deviendrait peut-être contagieux. On leur demanderait des recettes, des conseils... Ils distribueraient des primes et des récompenses...

Et s'il est une association digne d'être "déclarée d'utilité publique", ce serait bien celle-là!

Mario DULIANI.

Les maisons insalubres

Sus aux taudis

Trois des membres du Comité du logement salubre se sont présentés devant le maire et ont réclamé un octroi de \$10 mille pour continuer leur oeuvre.

Le premier magistrat s'est montré favorable; mais après des pourparlers, on décida de recommander seulement la moitié de cette somme au comité exécutif.

Jusqu'où poussera-t-on le travail, avec seulement cinq mille dollars?

Et à ce propos, on se plaint à jouer sur les mots. Des taudis, nous dit-on, il n'y en a pas à Montréal. Des habitations insalubres, quelques-unes, en petit nombre, seulement...

Qu'on aille donc demander à l'institut Bruchési ou au Royal Edward, de fournir une liste d'adresses des maisons qu'ils font visiter par leurs infirmières, et l'on se convaincra qu'il peut y avoir une nuance d'interprétation entre taudis et logis insalubre, mais qu'il n'y en a pas en ce qui concerne la nécessité criante de remédier à ce fléau.

Voler un pantalon dans un mont-de-piété, y retourner quelques instants plus tard pour emprunter un dollar, en donnant comme garantie l'objet dérobé, tel est l'exploit d'un voleur de Liverpool. L'audace n'a plus de limites.

Des milliers...

(SUITE DE LA PAGE 2)

ne et l'on croit qu'elle surpassera de beaucoup celle des années précédentes. Chaque jour réserve une nouvelle surprise aux visiteurs qui économisent largement sur leur budget en profitant des offres alléchantes de notre grande maison exclusivement canadienne-française.

Ce matin, tous les comptoirs, tous les étages étaient envahis; mais on remarqua néanmoins que la foule se pressa davantage au rayon des gants, des sacs à main et des tissus à la verge.

A l'occasion du 69^e anniversaire de fondation, la Compagnie des Tramways s'est fait un plaisir et un devoir d'offrir à la Maison Dupuis Frères toute sa coopération en ajoutant des tramways sur les lignes qui conduisent, de tous les coins de la ville, les clients à la recherche d'acheteurs, vers le magasin précité qui, de son côté, a mis dix autobus, loués par la maison elle-même, sur la route afin d'accommoder les acheteurs de toutes les parties de la métropole.

Disons en terminant que les passages sur chemins de fer et autobus sont remboursés aux clients réguliers de la campagne par la Maison Dupuis Frères.

Suppression...

(SUITE DE LA PAGE 2)

aux allocations aux mères nécessiteuses, aux salaires augmentés aux institutrices, à la disparition des passages à niveau entre Montréal et Québec, Berthier et Trois-Rivières, à l'organisation de nouvelles paroisses, etc.

"Il est fortement question, dit le premier ministre de passer une loi en vertu de laquelle, en reconnaissance des services qu'ont rendus à la province les Sulpiciens, une aide sera apportée à ces derniers et ce, sans qu'il en coûte un sou à la population. Les Sulpiciens donneront des garanties pour celles que nous leur donnerons."

L'Université

Interrogé sur l'intention du gouvernement au sujet de la situation déplorable de l'Université de Montréal, M. Duplessis a répondu que le gouvernement avait reçu des demandes identiques d'aide de la part des autres universités, de Laval, de McGill et de Bishop.

La fiscalité

Sur le projet de faire reviser le système de fiscalité M. Duplessis a révélé que le gouvernement fera venir d'Angleterre un expert en la matière. "La compétence n'a pas de race", dit-il.

Les comptes publics

L'enquête des comptes publics, non seulement, elle sera continuée, mais elle sera poursuivie avec rigueur et sans pitié. Le nouveau gouvernement a reçu du peuple un mandat de 5 ans que nous exécuterons. Ceux qui ont peur des révélations, ainsi que leurs complices conscients ou inconscients ou encore sans conscience en auront pour leur part.

Au représentant de la "Patrie", M. Duplessis déclara que l'enquête sera commencée le plus tôt possible, mais pas avant la fin du débat sur l'adresse.

Témoignages...

(Suite de la page 3)

l'accueillirent à son arrivée au Havre, en France, qu'il était persuadé que Vosper s'était suicidé en se jetant à la mer parce qu'il était jaloux de l'amitié que témoignait Mlle Oxford à son ami intime, Peter Willes.

Muriel Oxford nie

Par contre, Muriel Oxford nie énergiquement que Vosper ait été amoureux d'elle. "C'est absurde!" a-t-elle dit. "Nous n'étions rien de plus que de bons compagnons de voyage". Tout de même, de nombreux passagers ont affirmé que la jeune fille avait passé tout son temps avec Willes pendant la traversée, et que Vosper en manifestait des signes évidents de mauvaise humeur.

En outre, les officiers du "Paris" ont révélé qu'un autre passager, dont on n'a pas encore dévoilé l'identité, jure qu'il a entendu une

voix masculine crier: "Si vous ne m'épousez pas, je me jette à la mer!"

Mais Mlle Oxford nie également ce témoignage. "Rien de tel n'est arrivé, proteste-t-elle. C'est faux!"

A Notre-Dame

L'ombre de la Croix sur nos doutes... Il y en a de petits et de grands... Sur ces derniers l'ombre de la Croix s'étend comme lumière, calme, garantie, affirmation.

Comment croire à sa propre valeur quand on est si petit dans un univers si grand, et qui nous considère comme des riens du tout? Pour bien vivre il faut d'abord croire à la vie. Pour Jésus-Christ nous sommes quelque chose. Il n'a vécu et n'est mort que pour affirmer quelle grandeur il nous reconnaît et pour nous aider à le réaliser mieux. Il faut choisir entre ce que pense de nous un univers inconscient et ce qu'en pense Jésus-Christ. L'Univers ne sait pas; le Christ sait. Ce qu'il pense de nous, voilà ce que nous sommes.

Est-ce que Dieu m'aime? La Vie, la souffrance, la mort de Jésus ne

sont qu'une longue et décisive preuve d'amour. Le cœur du Christ n'a pas changé et ne changera pas.

Pourquoi le Christ a-t-il employé pareille méthode pour conquérir et sauver le monde? Il voulait conquérir les âmes et les cœurs. Des conquêtes de César et d'autres, il ne reste rien. Celle du Christ se continue toujours et elle est moins due à sa parole et à ses miracles qu'à tout ce qu'il y a d'amour dans son sacrifice.

Est-ce vrai le Paradis que nous espérons? Est-ce vrai l'Enfer que nous redoutons? La Croix y répond. Celui qui meurt au Golgotha, c'est celui qui pendant trente-trois ans a tant parlé du

Royaume de Dieu et de la Gloire du Feu. Il ne renie pas dans la mort ce qu'il a enseigné dans la vie. Si le ciel et l'enfer ne sont rien, que signifie la mort de Jésus-Christ?

Où le Ciel et l'Enfer sont des réalités éternelles, où la vie et la mort du Christ n'ont ni sens ni intérêt.

Vol de \$165

Au cours de la nuit de samedi à dimanche des cambrioleurs ont forcé le coffre-fort du magasin Laura Secord, 5725 avenue du Parc.



UNE PROTECTION INAPPRECIABLE AU MOYEN DE PETITES ÉCONOMIES



DES millions de Canadiens trouvent aujourd'hui dans la protection de l'assurance sur la vie le meilleur facteur de bonheur et de tranquillité d'esprit.

Des foyers sont sauvegardés... des familles sont protégées contre le besoin et la privation... des enfants sont instruits... et les vieillards sont assurés de l'indépendance financière...

Et tout cela, grâce aux petites économies placées dans l'assurance sur la vie!

Si VOUS êtes inquiet de "ce qui peut arriver" si vous vivez trop longtemps... ou si vous ne vivez pas assez longtemps... prenez les sages conseils d'un représentant d'assurance-vie.

Il vous dira comment l'assurance sur la vie fournira des fonds à votre femme si elle doit, un jour, faire face à la tâche d'assurer toute seule la subsistance de la famille. Il vous expliquera aussi comment vos économies placées dans l'assurance sur la vie vous aideront dans les difficultés financières imprévues et comment elles prendront soin de votre vieillesse.

L'ASSURANCE SUR LA VIE

GARDIENNE DES FOYERS CANADIENS



L-27E

Chirurgien éminent, conférencier au Reform Club de Montréal



Hôte du Reform Club, samedi dernier, le Dr Eugène Saint-Jacques, éminent chirurgien canadien-français et professeur à l'Université de Montréal, y prononçait une causerie des plus intéressantes qu'il avait intitulée: "L'Égypte, son peuple et ses moeurs". On voit sur la photo ci-dessus un groupe des invités. Ce sont, première rangée, de gauche à droite, les docteurs A. Remy, J. Rivard, Alphonse Guertin, Albert Le Sage, Eugène Saint-Jacques, le conférencier, Me René Thérberge, président du Club de Réforme, l'honorable T. D. Bouchard, le Dr C. A. Décary et M. L. B. Cordeau. Debout, dans le groupe en arrière, Me Albert Thérberge, M. Jean Perrault, Me Edouard Tellier, le colonel Armand Hay, les docteurs H. Lacharité, Paul Ricard, Paul Letondal, Me J. E. Phaneuf, le Dr Jean LeSage, les docteurs Antonio Cantero et Albert Juras, M. Alex. Gour, les docteurs Alphonse Bernier, L. Enard, Daniel Longpré, Réal Doré et Aimé Phaneuf. (Photo la "Patrie").

L'hon. M. J.-H.-A. Paquette, au bal des disciples d'Esculape



Samedi dernier, à l'hôtel Windsor, le bal des Disciples d'Esculape a remporté le succès le plus franc. On voit ci-haut, groupés autour des présidents d'honneur, l'honorable J. H. A. Paquette, secrétaire de la province, et M. le docteur et Mme Romeo Boucher, quelques-uns des principaux invités: (de gauche à droite, assis) M. le Dr Albert Guibault, Mme J. H. Roy, Mme Romeo Boucher, M. Paquette, Mme Albert Guibault, Mme Z. H. Lesage et M. le Dr Romeo Boucher; (debout) Mlle H. Saint-Pierre, M. le Dr R. Lanthier, M. C. Hingson, M. le Dr B. C. Bourgeois, M. le Dr Zénon Lesage, conseiller municipal, Mlle Madeleine McNichols, M. J. H. Roy, M. Gérard Ducharme, Mlle Françoise Forest, M. Oscar Chouanère et M. Roland Gauthier. (Photo la "Patrie").

MONDANITÉS

Parmi les passagers qui quitteront Halifax ce soir à bord du "Colborne" de la Canadian National Steamships pour une croisière aux Antilles et en Guyane anglaise on remarque M. et Mme J.-V. Desautels, de Montréal et M. H. Brunelle, de Champlain.

Lady Eaton, de Toronto, qui était à New-York, s'embarqua pour l'Europe à bord du "Berengeria" la semaine dernière.

Lady Drummond est partie pour Québec où elle sera l'invitée de M. John Hamilton et de Mlle Hamilton.

Mlles Marguerite et Françoise Trudeau ont passé la fin de semaine au lac Manito, les invitées de Mlles Simone et Jeannette Lacasse.

M. Alexandre Faucher et Mlle Rolande Faucher sont de retour de New-York, où ils ont passé la semaine dernière.

Mme J.-D. Bouchard et Mlle Bouchard sont retournées à St-Johnsbury, Vermont, après avoir passé quelques jours en ville, les invitées de Mme Gustave B. Lafleur.

Au nombre des personnes qui assisteront à la revue de Haute-Couture, qui aura lieu les 11, 12 et 13 mars, à l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices de la Ligue de la Jeunesse Féminine, mentionnons : Mmes J.-A. Cartier, Patrick J. Ryan, R. Bruner, J. Dumouchel, E. Brunet, René Bernier, Georges Landreau; Mlles M.-J. Cartier, Eileen Queen, M. Véronique, E. Ritchot, Jovette Bernier, Madeleine Saucier, Germaine Merrill, Fernande Rolland, Cécile Rolland, A. Dubé, Dénys Mathieu, Fleurette Glasson, L. Provost, G. Corbell, Georgette Côté, Mmes Alfred St-Cyr, Raymond Hurtubise, Arthur Gravel, L. Provost, H. Savard, R. Bouillon, Y. Laurier, D. Maréchal, A. Robert, R. Lafleur, H. Grandchamp, Mde Dan, Jules Bausset, H. Prud'homme, E. Vautlet, N. Bravis, Armand Brunet, R. Richer, Henri Beaulieu, Alexandre Lacoste, J.-C. Gagné, René Boudrias; Mlles Annette Beauchamp, Mariette Desrosiers, D. Paradis, L. Poulin, Mariette Desrosiers, Andrée Provost, Marielle Beaulac, Madeleine Desjardins, Mlle Desrochers, Gilberte Poisson, Rita et Gabrielle Gauthier, Gladys Walsh, Claire Martin, Louise Normandin, Camille Tellier, J. Parent, Y. Bédard, Mlle Léger, O. Werr, Georgette Côté, Simone Côté, Marie-Marthe Labrecque, Mmes G. Bédard, Nap. Lafleur, A. Lemire, J. Lazure, C. Desbaillets, G. Bédard, Marcel Hudon, H. Babin, R. Lefebvre, M. Lefebvre, Arthur Côté, Mme Rivest, Jos. Hurtubise, J.-H. Chabouze, Mlle L. Huot, Mmes A. S. McNichols, Desautels, J. Corbell, J. Gauthier, J.-J. Papillon; Mlles Gabrielle Gagné, Jeanne Desautels, Lucile Boubeau, Mmes La-



Mlle Josette Vaillancourt, qui a bien voulu prêter son concours comme mannequin, à la revue de Haute-Couture, qui aura lieu les 11, 12 et 13 mars, à l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices de la Ligue de la Jeunesse Féminine. (Photo: Annette et Basil Zarov).

combe, Gélinas, Guy Desautels, Raymond Girard, Henri Martin, Mlles Juliette Ferron, O. Rousseau, F. Faurel, M. Gendron, J. Blain, L. Tassé, C.-S. Farrell, W. Nantel, Mlles H. Blain, E. Giroux, G. Papillon, H. Wilson, Pierre Békanger, H. Content.

La Société d'Etude et de Conférences tiendra son assemblée mardi, à 3 heures 30, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Le Dr L.-H. Gariépy, de l'hôpital Notre-Dame, conférencier, a choisi comme sujet de sa causerie: "Une découverte canadienne".

QUEBEC

M. et Mme Roger Dussault sont de retour de New-York où ils ont passé ces derniers jours.

Mlle Marthe Lapointe qui a passé quelque temps à Ottawa, est de retour à Québec.

Mme E.-G. Joly, de Lothbinière, a

recu hier après-midi à une partie de bridge à l'heure du thé, au Québec Winter Club, en l'honneur de Mme F.-M. Gaudet, de Montréal.

M. Oscar Gagnon, substitut du procureur général à Montréal, était de passage à Québec récemment.

OTTAWA

Le Ministre de Belgique au Canada, le baron Sincereux a reçu à dîner vendredi soir.

Leurs Excellences le Gouverneur Général et lady Tweedsmuir, accompagnés des membres de leur suite, dînaient ces jours derniers, avec l'honorable Ministre de la Belgique au Canada.

Son excellence lady Tweedsmuir, accompagnée des membres de sa suite, assistait, jeudi soir, au concert donné au Capitoli par Lily Pons.

Mme J.-T. Michaud, épouse de

Les patrons de la "Patrie"

Le printemps, la belle saison qui vient, vous obligera à monter la garde-robe de votre fillette, afin qu'elle ne manque pas de toilette pour jouer au beau soleil. Les mamans quelque peu averties reconnaîtront vite dans ce modèle la petite robe pratique, et jolie qu'il faut à leur fillette. Il ne se trouvera pas une fillette qui fera la moue, quand on lui dira d'endosser cette robe. Le corsage est gracieux à souhait, et la petite culotte qui accompagne la robe, rend celle-ci encore plus pratique.

Le patron No 4326 peut être obtenu dans les tailles 2, 4, 6, 8 et 10 ans. Un 6 ans demande 21-4 verges de 36 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.



Grave incendie dans un hangar

Un violent incendie a causé de graves dégâts à l'entrepôt de M. William Frank, regrattier, durant la soirée de samedi. Le feu s'est attaqué à un vieux hangar qui servait d'entrepôt et y a sévit durant plus de deux heures malgré le travail des pompiers que dirigeaient le sous-directeur A.-T. Ouimet et le capitaine Villeneuve. Personne n'a été blessé au cours des manœuvres.

Le hangar détruit était à l'arrière du No 1173 de la rue St-Georges.

M. Edouard Lacroix attaque M. Duplessis

STE-MARIE-DE-BEAUCE, 8. — Le gouvernement a emprunté \$51,000,000 pour les secours sans examiner suffisamment les conditions financières de la province.

C'est ce que déclarait hier M. Edouard Lacroix, membre du parlement fédéral dans le comté de Beauce, parlant dans une assemblée tenue en faveur de Vital Cléche, candidat anti-Duplessis pour le comté de Beauce, dans l'élection complémentaire du 17 mars.

"Le premier ministre de la province cache ses déficits en jonglant avec les chiffres et il procède de la même manière que l'ancien premier ministre", dit Lacroix. "L'esprit de politique de ce gouvernement demeure le même que celui de l'ancien régime. L'enquête sur les comptes publics n'est qu'un truc."

M. Edouard Lacroix accusa Duplessis de ne pas remplir ses promesses d'élection. Il doute, dit-il, de la sincérité des intentions du gouvernement quant à la Commission hydro-électrique qu'il propose.

Festival annuel de la presse italienne de Montréal



La grande salle de la Maison d'Italie, située à l'angle des rues Jean-Talon et Lajeunesse, était remplie, samedi soir, à l'occasion du Festival annuel de la presse italienne de Montréal. Sur cette photo, prise au cours de la soirée, on remarque de gauche à droite, sur la première rangée: MM. Camillo Vetere, éditeur du journal "L'Italia"; A.-S. Biffi, président de l'Association fasciste de Montréal; le professeur Manetta, Ovide Taillefer, président de l'Exécutif; D. A. Iannuzzi, grand maître de l'Ordre des Fils d'Italie; le commandeur A. D. Sebastini, président de la Maison d'Italie. (Photo la "Patrie").

M. Hamel aura son candidat dans la Beauce

QUEBEC, 8. (D.N.C.) — Comme la "Patrie" l'a souvent fois déclaré, M. le Dr Hamel aura bel et bien son candidat dans la Beauce. Une convention sera tenue, demain après-midi, à Valley-Junction, à 2 heures 30. Les aspirants candidats sont M. Wilfrid Doyon, président de l'Union Catholique des Cultivateurs de Beauce, et M. le Dr Odilon Cléche, maire de St-Joseph de Beauce. L'hon. M. Ouellet, conseiller législatif, et M. J.-E. Grégoire adresseront la parole.

On peint avec la tête et non avec les mains. — MICHEL-ANGE.

On ne peut admirer sans s'élever. — Cte de BELVERZE.

Sans le goût, le génie n'est qu'une sublime folie. — CHATEAUBRIAND.

— Dis moi ce que tu manges, je te dirai comment tu te portes. —



La question du potage

Je voudrais dire deux mots aujourd'hui d'une question gastronomique capitale. Celle de la soupe... Pardon! On doit dire du potage... Va, donc, pour potage!

Un diner sans potage est une marque d'hérédité paysanne (par horreur de la soupe d'antan, que l'on était obligé de manger tous les jours sans changement) et exactement comme un orchestre désaccordé. La grande cuisine française se réclame des potages, dont la gamme savoureuse est infinie, plus illimitée que celle des fromages, plus infinie que celles des sauces qui sont pourtant, l'une et l'autre, d'une richesse extraordinaire de goûts et de parfums.

Seulement, il y a potage et potage. Ne me parlez pas de ces eaux chaudes, dans lesquelles on a fait délayer un peu de farine, et fait passer au tamis quelques légumes... Ces breuvages épais sont non seulement une damnation pour le palais, mais aussi un danger pour l'estomac. Non! Il faut que tous les potages soient à base de bouillon, et que la crème y entre souvent.

Ainsi le potage devient un apéritif; le seul apéritif et sain. C'est un euphémisme indispensable à la

digestion, un stimulant de l'estomac, un excitant musculaire, et un tonique du cœur. Un diner sans potage?... Un diner commençant par des hors d'œuvre? Mais c'est un signe d'influence étrangère, un indice de nouveau riche, une façon de plaire aux snobs, un manque de goût et même... une lâcheté culinaire...

Ceci dit, permettez-moi d'ajouter, à votre usage personnel, à vos gastronomes mes amis, et vous "fines gueules" qui suivez avec un certain intérêt mes chroniques quodidiennes, quelques conseils.

Je vous en prie. Servez le potage brûlant, à la française, dans une soupière ou chacun puisera ce qu'il voudra de l'odorant et mirifique contenu abdominal du récipient.

Ne le servez jamais déjà versé dans les assiettes...

Ce divin suc, et les innombrables essences dont il s'accompagne, se refroidissent et perdent leur arôme.

Or il faut, et pour notre santé et pour notre plaisir gastronomique, que cet arôme soit dégusté intégralement.

Conclusion. Mangez toujours; mangez chaque fois que vous le pouvez un bon potage chaud à chacun de vos diners.

Vous vous porterez à merveille!

LE PERE DRAULT.

Causerie à CKAC de M. Claude A. Bourgeois

Vous avez entendu, tous ces temps derniers, à ce poste et à d'autres des appels infiniment émouvants en faveur d'une des œuvres charitables les plus belles et les plus utiles de Montréal: l'œuvre de la Soupe.

Vous la connaissez, n'est-ce pas... et vous savez tout le bien que, grâce à elle, et grâce surtout à leur admirable dévouement de tous les instants, les révérendes sœurs de la Providence font pour les plus pauvres des sans-logis de Montréal, parmi aussi les plus malheureuses familles dont le dénuement et la misère sont plus affreux encore d'être honteux et de se cacher douloureusement.

Donnez ce que vous pouvez, mais donnez quelque chose. Faites-le de grand cœur, en pensant que quelque un de vos vôtres, que quelqu'un que vous avez connu, que vous avez aimé, peut-être un jour ne mangera que grâce à elles. On ne sait jamais, il ne faut pas dire que cela n'arrivera pas, la vie n'est qu'une longue lutte, et surtout contre soi, et l'on peut être convaincu, définitivement — ou passagèrement, et manger c'est tout de même nécessaire — et le moment vient vite où toute honte bue, on prend, il le faut bien, rang dans la file de ceux à qui l'assiette de la Providence donne une soupe chaude.

Donnez, si peu que ce soit, envoyez votre obole, ne fut-ce que bien peu, mais faites votre part. Croyez-moi, cela vous portera bonheur, et puis vous vous sentirez meilleurs et c'est beaucoup. Donnez, donnez tout de suite, n'attendez pas. Tout envoi doit être adressé au "COMITÉ DE LA SOUPE", 551, Ste-Catherine Est.

Partie de cartes

Au Gesb, 1290 rue Bleury, jeudi, le 11 mars, à 8 h. 30, grande partie de cartes, organisée par les Enfants de Marie, au profit de l'Œuvre des Missions-Œuvre des Tabernacles. Les messieurs sont admis.

Les vers ne s'estiment ni au nombre ni au poids, mais au titre.

— J. JOUBERT.

Comment fut inventé le poisson fumé

Il y a bien longtemps de cela, dans un petit village d'Ecosse, une femme, sortant pour la journée, laissa un flétan suspendu aux poutres de son cottage. Le flétan se trouvait trop près d'un feu de tourbe et lorsque la ménagère revint, elle le trouva tout desséché par la fumée. Elle décida de le faire cuire quand même et il fut trouvé si appétissant, que la nouvelle se répandit avec rapidité et c'est ainsi que naquit le poisson fumé.

Ecole Ménagère Provinciale

A l'Ecole Ménagère Provinciale, située 461 Sherbrooke est, mardi, le 9 mars, démonstration culinaire. Menu de réception pour les jours maigres:

VELOUTE SOUBISE
RISOLÉ "MARINIER"
TIRADES DE SOLES
AUX CHAMPIGNONS
SAUCE AUX HUILES
FRISONS DE POMMES DE TERRE
SALADE DE CONCOMBRES
GATEAU GLACE AUX PECHES
MERINGUE ITALIENNE

Mardi soir, à 8 h., M. Louis Châtel reprendra son cours de psychologie; il inaugurera une série de leçons sur l'Orientation professionnelle. L'entrée à ce cours est libre. Il est temps de s'inscrire aux cours de modes (chapeaux) et de fantaisies à l'aiguille; ces cours commenceront le 21 courant.

Avis aux lectrices

Afin d'accommoder les jeunes filles avant la fin du temps pascal, il y aura une retraite spéciale, du samedi, le 3 avril au dimanche soir, le 4, qui se trouve le dimanche de la Quasimodo, au Foyer Sainte-Claire D'Assise, 5945, St-Dominique, Tél. Dollard 8024. Les jeunes filles, qui désirent suivre ces pieux exercices, sont priées de se faire inscrire au plus tôt.

Nouvel accord avec l'Uruguay

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — D'ici quelques semaines il sera présenté à la Chambre des Communes, un projet de loi relativement à un nouvel accord commercial avec l'Uruguay, ont déclaré samedi les hauts fonctionnaires des Affaires Etrangères. L'entente annoncée l'automne dernier accordait aux produits canadiens entrant en Uruguay, le bénéfice du tarif dit de la nation la plus favorisée; par le nouvel accord le Canada appliquera aux produits de l'Uruguay entrant en ce pays les clauses de son tarif intermédiaire. On croit aussi qu'il existera bientôt un semblable accord entre le Canada et le Brésil dans lequel le traitement de la nation la plus favorisée sera le grand facteur.

CONVOCATIONS

L'Association Union Nationale de Laval, section Villieray, donnera une conférence mercredi, le 10 mars, à 8 h. 30 dans la salle paroissiale St-Vincent Ferrier. Orateurs distingués au programme.

Ce soir aura lieu la réunion des jeunes libéraux de St-Denis dans la salle située à 5193 rue Christophe-Colomb sous la présidence de M. Paul Vézina, président de la section St-Denis de la Jeunesse libérale de Montréal.

Son Honneur le maire Adhémar Raynault, de Montréal, sera le conférencier, demain midi, au lunch hebdomadaire du Progress Club, à l'hôtel Windsor. L'échevin McKenna accompagnera le maire.

Assemblée de ce soir, chez les syndicats catholiques: Lutteurs en bois, pressiers de travaux de ville, syndicat de l'auto-viture, employés barbières, peintres et membres de l'exécutif des comités. Ces assemblées ont lieu à 1241 est, rue Dementigny.

Il y aura réunion conjointe des deux locaux 56 et 67 de l'union des ouvriers en fourrure de Montréal à 8 h. 30 ce soir, au No 415, rue Ste-Catherine est.

Jeudi, 11 mars, à l'hôtel Windsor, réunion de l'Alliance Canadienne pour le vote des Femmes du Québec. Conférence par Mme Lucie Tourens-Furness, professeur de littérature française à l'Université McGill. Entrée libre.

Le Père Marie Belliard, prédicateur à Notre-Dame, sera le conférencier, demain midi, au lunch hebdomadaire du club Kewanis Saint-Laurent, à l'hôtel Queen's.

Société St-Jean-Baptiste, ce soir, Sections Louis Hébert: Réunion à 8 h. 30, à la salle paroissiale, 2030, rue Maisonneuve. M. L. A. Arbiue donnera une causerie sur le Deuxième congrès de la langue française à Québec.

De l'Immaculée-Conception: Assemblée semi-mensuelle à 8 h. 15 à l'école Saint-Charles-Garnier, à l'angle des rues Marie-Anne et Chamond.

Malonneuve: Séance régulière à 8 h. 15, au sous-sol du presbytère. Entrée, rue Adam.

Préfontaine: Réunion à 8 h. 15 à 3669, rue Rouen.

Saint-Arsène: Assemblée à 8 h. 15 à la salle des Œuvres, 930, rue Bélanger. Le Dr A. K. Malouf donnera une causerie sur l'hygiène.

Saint-Edmond: Séance semi-mensuelle à 8 h. 15, au Foyer, 6118, rue Saint-Denis.

Notre-Dame-des-anges de Cartierville: Réunion mensuelle à la salle de la section, boulevard Gouin ouest.

St-Pierre-Marquette: Assemblée régulière à 8 h. 15, à la salle de la section 1418, rue Aylwin.

Saint-Paul: Séance à 9 h. à l'angle des rues Angers et de l'Eglise, salle de l'hôtel de ville. M. Etienne Blanchard, P.S.S., traitera du Congrès de la langue française et du gaspillage. Les dames sont admises. L'entrée est libre.

Notre-Dame du Perpétuel-Secours: Assemblée à 8 h. 30, au lieu habituel. Causerie sur les Caisse populaires et le Congrès de la langue française.

Laver la vaisselle n'est pas une corvée

Ne traitez pas avec mépris la plus humble de vos obligations ménagères, cela ne pourrait que retomber sur vous, en décourageant. Il faut, au contraire, perfectionner son travail.

Vous êtes une femme soignée et délicate; faites la vaisselle soigneusement, délicatement. Passez sur votre petite robe, en franchissant le seuil de votre cuisine, une blouse de toile blanche.

Enfilez les gants de caoutchouc qu'en prévision de gros travaux vous avez posés sur votre tablette de verre, au-dessus de la pierre à évier. Cette tablette, soutenue par des équerres de métal chromé, re-

de vieux linge. Il faut deux bassines contenant de l'eau très chaude. Dans la première on fera dissoudre quelques cristaux de soude pour dégraisser; la seconde, qui servira au rinçage, ne contiendra que de l'eau claire. Si vos couverts sont argentés, lavez-les à part, afin d'éviter l'action des cristaux de soude, qui désargentent peu à peu.

Chaque objet est d'abord lavé avec la lavette, dans la première bassine, puis immergé ensuite dans la seconde avant de passer sur l'éponge. Les couteaux sortent plongés dans l'eau chaude, retirés vivement, essuyés aussitôt.

ESSUYAGE. — La vaisselle doit être essuyée chaude. Dès que quelques pièces sont égouttées, il est préférable d'interrompre le lavage afin d'essuyer: on y gagnera du temps, la vaisselle se séchant beaucoup plus rapidement.

Il faut des torchons différents pour les couverts, les assiettes.

RANGEMENT. — La vaisselle étant lavée et essuyée, tout doit disparaître rapidement sans laisser de traces. Verres, bols, assiettes, tasses et toutes pièces du service retrouvent leur place respective dans le buffet de la salle à manger ou dans l'armoire dans les étagères. Les casseroles sont accrochées à l'intérieur des portes d'armoires ou de placards et non plus accrochées en garnitures le long des murs où elles sont trop exposées à la poussière.

Les lavettes et les bassines qui ont servi à laver la vaisselle sont savonnées et rincées. Les bassines disparaissent dans une petite armoire, sous l'évier. Les torchons, sont étendus dans toute leur largeur, et non pas accrochés par un coin sur une plage étroite où ils sèchent trop lentement.

L'eau répandue à terre est essuyée, dans un geste large.

C'est fini! Retirez vos gants, quittez votre blouse, tapotez vos boucles. Coup d'oeil au miroir: très bien, vraiment, la dame qui vient de faire sa vaisselle.

Cours nouveaux

A l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, 1215 444 St-Joseph est, cours de démonstration culinaire mercredi à 2 h. et à 7 h. 30, avec projections animées par Mlle Eveline Leblanc.

En vue de l'exposition de tous les travaux de l'année, il y aura des cours inédits, la semaine du 15 mars, sur la confection de fantaisies variées: en papier, crêpe, etc. A acheter: étain et cuivre renoussés, cuir et bois brûlés, papier cellophane, fleurs, d'après des méthodes nouvelles et rapides, ainsi que des cours sur les modes du printemps.

Le 17 et le 24 mars, cours aux dames recherchées, en prévision du dîner de l'Église.

Chez les Sourdes-Muettes

Sous la présidence de Mme Albert Dupuis et de Mme L. J. Tarte, une assemblée générale des dames bienfaitrices des Sourdes-Muettes, aura lieu le mercredi, 10 mars, à trois heures précises.

L'invité d'honneur et conférencier sera M. René Guénette. Toutes les amies de l'œuvre seront les bienvenues.

HE PATAUD, ne fait pas cela. Tu ne peux effrayer une mule en aboyant comme cela comme pour un lièvre, car les mules n'ont peur de rien.



Bonté divine, mon enfant, tu traites les mules aussi gentiment que tu le ferais de petits chats.

J'aime les mules. Elles ne sont peut-être pas aussi fines que des pailles de cirque, mais je parie que des pailles de cirque ne pourraient tirer la roulotte, tout fins qu'ils soient.

HE PATAUD, ne fait pas cela. Tu ne peux effrayer une mule en aboyant comme cela comme pour un lièvre, car les mules n'ont peur de rien.

C'est ça, suis moi Egbert et quand tu seras rendu au magasin je vais te donner cette belle pomme à manger. Je te le promets.



(Écrit spécialement pour la "Patrie" par ROBERT RUMILLY)

Notre titre, choisi pour sa brièveté, n'est pas tout à fait exact; nous voulons parler de la découverte du Pacifique par voie de terre, de la découverte d'une route menant de l'Est canadien à la "mer de l'Ouest". Ce rêve a hanté les "voyageurs" et les jeunes gens aventureux presque dès le début de notre colonie. La première étape vers sa réalisation fut la découverte des Rocheuses par La Vérendrye et ses fils; et La Vérendrye, qui tenait du héros et du saint, est une des plus belles figures de l'histoire du Canada, où les belles figures ne manquent pas. Et si, enfin, l'étape décisive fut accomplie par un Écossais hardi, nous allons voir qu'il fut accompagné, aidé, protégé par des Canadiens français. Il n'aurait pu aboutir sans eux, et ces Canadiens doivent être intimement associés à sa découverte, à son mérite.

Le commerce avec la Chine

En 1796, le jeune Alexandre MacKenzie, "bourgeois" de la Cie du Nord-Ouest, avait vingt-six ans. Il s'entendait à merveille avec les voyageurs canadiens-français, qui l'appelaient "familièrement", "L'Écossais". Avec quelques-uns d'entre eux, il avait déjà en cent deux jours de voyage en canot, exploré jusqu'à son embouchure le fleuve qui s'appelle aujourd'hui le MacKenzie, et qui est un des grands fleuves du monde. Il rêvait de faire plus encore. Il rêvait de reprendre, pour le mener à bien, le projet de la Vérendrye, et d'atteindre le Pacifique, par voie de terre. Il savait que pour une telle entreprise il pouvait compter d'une manière absolue sur le courage, l'endurance et le dévouement de ses "voyageurs".

Tout comme un des fils de La Vérendrye s'était préparé au métier d'explorateur en étudiant la cartographie à Québec, MacKenzie résolut de passer en Angleterre pour y faire des études et y acheter des instruments qui lui permettraient de tirer un meilleur parti de ses découvertes.

A ce moment, l'opinion anglaise s'alarmait de l'activité des Américains et des Espagnols dans la région du Pacifique. Canton était le grand marché mondial des fourrures, qui s'échangeaient contre des soieries, de la porcelaine, des épices. Des armateurs de Boston y envoyaient des navires dont les capitaines ne craignaient pas le long périple autour de l'Amérique du Sud; et les États-Unis avaient à Canton un consul qui mettait de côté les principes démocratiques chers à ses compatriotes pour multiplier les révérences aux mandarins, selon l'étiquette orientale la plus subtile et la plus compliquée.

Ainsi le Pacifique attirait l'attention générale et les convoitises. Les Espagnols avaient eu des visées sur la côte du Pacifique; l'Angleterre avait réussi à les faire renon-

cer à ces prétentions, et venait d'envoyer le capitaine Georges Vancouver à destination de Nootka (île de Vancouver) pour faire exécuter le traité.

Tout cela fortifiait le désir de MacKenzie de trouver un passage, à travers le continent américain, jusqu'à l'Océan Pacifique. Il agrandissait ainsi, des territoires découverts sur son chemin, les possessions britanniques; et du même coup il pourrait frayer vers la Chine une route commerciale plus directe que celle qui devait faire le tour de l'Afrique par le cap de Bonne-Espérance, puis la moitié du tour de l'Asie.

Rentré à Montréal au printemps de 1792, MacKenzie se hâta de repartir pour son poste de Fort Chipewyan. Et il pensa de suite à sa prochaine expédition.

Les "voyageurs" canadiens

Il alla hiverner sur la rivière de la Paix, région assez fertile et de climat doux, où il avait déjà envoyé, quatre ans plus tôt, un Canadien français nommé Bover fonder un poste. C'est là que MacKenzie passa l'hiver de 1792. Cela lui fournissait un point de départ plus rapproché du but.

Bover avait fait ériger une maison de bois où l'on jouissait d'un confort relatif. MacKenzie exerça ses fonctions de BOURGEOIS de la Compagnie du Nord-Ouest, achetant des fourrures, dirigeant le personnel. Il soigna des Indiens malades; il apaisa un conflit naissant qui menaçait de dégénérer en petite guerre.

Un Indien au service de la compagnie avait cédé à un Indien d'un autre tribu amitié, répandant au doux nom de Perdrix Blanche, une des trois femmes; puis il l'avait repri- se. Il s'aperçut toutefois que celle-ci maintenait des relations avec Perdrix Blanche. Le mari jaloux tua Perdrix Blanche. Mais la tribu du mort fut en effervescence, et parla d'entrer sur le sentier de la

servations pour déterminer sa position. Il tenait aussi un journal. Quelques jours après le départ, on vit des traces de grizzlys, à la grande frayeur des guides indiens. Le 17 mai, les Rocheuses étaient en vue. MacKenzie et ses compagnons avaient sous les yeux le spectacle contemplé par les fils de La Vérendrye: sommets neigeux, flancs abrupts, entassements de blocs "évoquant des cathédrales gothiques" écrit MacKenzie, chaînes prodigieuses, énorme barrière à l'avance des hommes.

Mais cette petite troupe d'hommes entreprit de traverser la barrière. Les passages dangereux se multipliaient; c'était alors toujours aux Canadiens de s'exposer. Des torrents d'une violence inouïe ha- chaient les rivières; à combien de reprises l'unique canot et sa charge risquèrent d'être chavirés, emportés, brisés, coulés! Le onzième jour, le canot fut entraîné dans un de ces furieux rapides, encaissés entre des parois de roches verticales. Il fallut, pour contourner le rapide, attendre la berge — les quatre-vingt-dix livres de paquets sur le dos — en croisant des marches dans la paroi de roche. Puis on entreprit, au bord de précipices, un portage de douze milles. Sur les rochers glissants, au bord des canyons, un faux pas eut entraîné la mort du maladroit. Et les portages ne se faisaient pas le long de pistes déjà frayées; il fallait au contraire, tout chargé que l'on fut, frayer son chemin à travers la forêt vierge. Presque à chaque étape, il fallait tailler de l'écorce pour réparer le canot, défoncé contre des rochers; pendant que les "voyageurs" s'affairaient ainsi, MacKenzie grimpait à la cime d'un arbre pour mieux s'orienter. C'est au prix de ces efforts que MacKenzie et ses hommes se hissaient vers la ligne de partage des eaux.

MacKenzie informa ses compagnons de sa décision, ne leur cachant point — ce qui était d'ailleurs évident à leurs yeux — que le reste du voyage serait encore plus pénible. Les "voyageurs" grognèrent. L'Écossais fit appel à leur dévouement et à leur amour-propre. L'assurément-ils dire, à leur retour, que les "voyageurs" canadiens-français, des vétérans, ont baissé pavillon, ont renoncé par manque d'endurance ou de courage? Pour lui, il déclarait qu'à défaut d'être suivi, il irait tout seul. Il triompha ainsi de leurs hésitations. Les braves gens l'assurèrent qu'ils étaient prêts à subir délaïs, ennuis, fatigue et misère pour aboutir avec lui à la mer de l'Ouest.

Quittant la rivière Fraser, MacKenzie s'engageait, sans guide, dans une région inconnue sur laquelle il n'avait pour ainsi dire pas le moindre renseignement. Chacun des "voyageurs" portait sur son dos tout près de cent livres; MacKenzie et MacKay portaient chacun soixante-dix livres, et MacKenzie avait, en outre, son télescope, porté en bandoulière et qui gênait ses mouvements. C'était en juillet; l'on subit de nouveau, à travers bois, des alternances de pluie et de soleil et le harcèlement des mouches et des moustiques. Les provisions baissaient au point que MacKenzie dut demander à ses hommes de surveiller leur appétit. Et cependant ils avaient la courageuse prévoyance d'enterrer quelques vivres dans des "cachettes" pour le voyage de retour.

Les Indiens que l'on croisa, on ne parvenait pas à tirer des renseignements pratiques. L'un d'eux, cependant, parla d'une grande rivière coulant vers le soleil de midi (de sud) et que l'on pourrait atteindre par quelques lacs et portages. MacKenzie décida d'atteindre la rivière. A marches forcées, cela prit six jours. Le 17 juin, on se trouva, au soulagement général, à l'ouest de la chaîne des Rocheuses, sur une rivière navigable: la branche nord de la Fraser.

Mais la descente ne devait guère être moins pénible que la montée. Plus nombreux que jamais furent les violents rapides, les remous dangereux au pied d'escarpements verticaux. Parfois, on évitait de justesse de se laisser entraîner dans les tourbillons des torrents en sautant à des branches d'arbre. On bien les "voyageurs" se mettaient dans l'eau jusqu'à la ceinture pour hâler le canot sur la berge. Ce pauvre canot, cent fois repêché, était en piteux état!

MacKenzie et ses compagnons n'émoulaient qu'une seule embarcation, un canot d'écorce de bœuf de vingt-cinq pieds de long. On l'avait fait assez léger pour être porté par deux hommes, assez solide pour y encaisser outre les voyageurs et un chien, trois mille livres de vivres, de bagages, de munitions et de pacotille pour les cadeaux aux Indiens.

MacKenzie et ses compagnons n'émoulaient qu'une seule embarcation, un canot d'écorce de bœuf de vingt-cinq pieds de long. On l'avait fait assez léger pour être porté par deux hommes, assez solide pour y encaisser outre les voyageurs et un chien, trois mille livres de vivres, de bagages, de munitions et de pacotille pour les cadeaux aux Indiens.

La traversée des Rocheuses

La remontée de la rivière de la Paix, puis son affluant la Parana, afin de rejoindre, au-delà des Rocheuses, la rivière coulant vers l'ouest et se jetant dans la mer. En route, MacKenzie mettait à profit ses études complètes en Angleterre, et multipliait les ob-

servations pour déterminer sa position. Il tenait aussi un journal. Quelques jours après le départ, on vit des traces de grizzlys, à la grande frayeur des guides indiens. Le 17 mai, les Rocheuses étaient en vue. MacKenzie et ses compagnons avaient sous les yeux le spectacle contemplé par les fils de La Vérendrye: sommets neigeux, flancs abrupts, entassements de blocs "évoquant des cathédrales gothiques" écrit MacKenzie, chaînes prodigieuses, énorme barrière à l'avance des hommes.

Mais cette petite troupe d'hommes entreprit de traverser la barrière. Les passages dangereux se multipliaient; c'était alors toujours aux Canadiens de s'exposer. Des torrents d'une violence inouïe ha- chaient les rivières; à combien de reprises l'unique canot et sa charge risquèrent d'être chavirés, emportés, brisés, coulés! Le onzième jour, le canot fut entraîné dans un de ces furieux rapides, encaissés entre des parois de roches verticales. Il fallut, pour contourner le rapide, attendre la berge — les quatre-vingt-dix livres de paquets sur le dos — en croisant des marches dans la paroi de roche. Puis on entreprit, au bord de précipices, un portage de douze milles. Sur les rochers glissants, au bord des canyons, un faux pas eut entraîné la mort du maladroit. Et les portages ne se faisaient pas le long de pistes déjà frayées; il fallait au contraire, tout chargé que l'on fut, frayer son chemin à travers la forêt vierge. Presque à chaque étape, il fallait tailler de l'écorce pour réparer le canot, défoncé contre des rochers; pendant que les "voyageurs" s'affairaient ainsi, MacKenzie grimpait à la cime d'un arbre pour mieux s'orienter. C'est au prix de ces efforts que MacKenzie et ses hommes se hissaient vers la ligne de partage des eaux.

MacKenzie informa ses compagnons de sa décision, ne leur cachant point — ce qui était d'ailleurs évident à leurs yeux — que le reste du voyage serait encore plus pénible. Les "voyageurs" grognèrent. L'Écossais fit appel à leur dévouement et à leur amour-propre. L'assurément-ils dire, à leur retour, que les "voyageurs" canadiens-français, des vétérans, ont baissé pavillon, ont renoncé par manque d'endurance ou de courage? Pour lui, il déclarait qu'à défaut d'être suivi, il irait tout seul. Il triompha ainsi de leurs hésitations. Les braves gens l'assurèrent qu'ils étaient prêts à subir délaïs, ennuis, fatigue et misère pour aboutir avec lui à la mer de l'Ouest.

Quittant la rivière Fraser, MacKenzie s'engageait, sans guide, dans une région inconnue sur laquelle il n'avait pour ainsi dire pas le moindre renseignement. Chacun des "voyageurs" portait sur son dos tout près de cent livres; MacKenzie et MacKay portaient chacun soixante-dix livres, et MacKenzie avait, en outre, son télescope, porté en bandoulière et qui gênait ses mouvements. C'était en juillet; l'on subit de nouveau, à travers bois, des alternances de pluie et de soleil et le harcèlement des mouches et des moustiques. Les provisions baissaient au point que MacKenzie dut demander à ses hommes de surveiller leur appétit. Et cependant ils avaient la courageuse prévoyance d'enterrer quelques vivres dans des "cachettes" pour le voyage de retour.

L'Océan Pacifique

Les Indiens que l'on rencontrait maintenant possédaient divers objets de provenance européenne; ils les avaient achetés aux Indiens de la côte, qui avaient trafiqué avec des navigateurs blancs. Tous ces sauvages étaient couverts de vermine, qu'ils communiquaient aux blancs.

MacKenzie se procura des guides, auprès de ces Indiens, mais ils ne voulaient pas s'éloigner de leur tribu, et il fallait en changer souvent. Pour empêcher l'un d'eux de désertir, MacKenzie le fit coucher fraternellement avec lui, une nuit, sous la même couverture. L'Indien avait les cheveux grisonnés, et il sentait si mauvais que MacKenzie dut à la fatigue d'une journée épuisante de surmonter ses hauts-le-cœur et de s'endormir.

Un jour par jour — un jour de pluie diluvienne, un jour de soleil brûlant et de mouches les voyageurs avançaient, dans la forêt inconnue, leurs 90 livres sur le dos. Le voyage se prolongeait plus qu'on n'avait prévu, et MacKenzie fit encore réduire les rations. Deux repas seulement par jour, et frugaux!

En approchant de la côte, on commença de voir des emblèmes sculptés dans le bois. Puis un totem, érigé près d'un tombeau. Les Indiens étaient aussi mieux nourris, mieux vêtus, et en général plus cordiaux. En plusieurs endroits, MacKenzie fut comme Jacques

Cartier à Hochélag (pris pour un sorcier, et pris de guérir des malades. C'est dans un de ces villages que MacKenzie perdit son chien, qui l'avait accompagné jusque-là.

On descendit la rivière Bella Coola, et l'on déboucha sur une baie où l'on rencontra des Indiens qui, six semaines plus tôt, avaient vu d'autres hommes blancs dans un grand bateau; l'expédition de Vancouver.

Alexandre MacKenzie, "bourgeois" de la Compagnie du Nord-Ouest, son lieutenant MacKay et six "voyageurs", Canadiens français, avaient, les premiers blancs, atteint le Pacifique par voie de terre. Le bateau de Georges Vancouver était encore dans les parages — un effort relativement peu considérable leur aurait permis de se rejoindre; mais ils l'ignoraient l'un et l'autre.

MacKenzie se fit de la peinture avec du vermillon et de la graisse pour inscrire son nom et la date (22 juillet 1793) sur un rocher. De nouveau, les Indiens se montraient malveillants; et ces Indiens de la côte — petits, mais trapus, de type mongol, les bras plus développés que les jambes par le canotage — étaient plus nombreux et plus robustes que ceux de l'intérieur. D'autre part, les provisions avaient diminué de manière inquiétante. MacKenzie donna le signal du retour.

Le retour

On revint par le même chemin. Peu de jours après avoir quitté la côte, MacKenzie s'aventura seul parmi des Indiens qui, soudain, l'entourèrent de façon menaçante. Il pensait à votre chèrement sa peau lorsqu'un des Canadiens accourut, mettant les sauvages en fuite et sauvant peut-être la vie de son chef. Les autres blancs arrivèrent, un par un. En se retirant, les Indiens avaient emporté le chapeau et le manteau de MacKenzie. Les blancs, fusils en main, se rendirent au village et exigèrent la restitution des objets volés et, en plus, à titre d'amende, une certaine quantité de poisson. Les sauvages, dominés, obéirent.

Un peu plus loin, des sauvages ayant encore volé divers objets, MacKenzie leur expliqua gravement que les hommes blancs, propriétaires de la mer d'où venaient les saumons, avaient le pouvoir d'empêcher les poissons de remonter les rivières, et de cette manière, pouvaient réduire les Indiens à la famine; ce qui serait fait si les objets volés étaient pas rendus de suite. Cette fois encore, ils furent restitués.

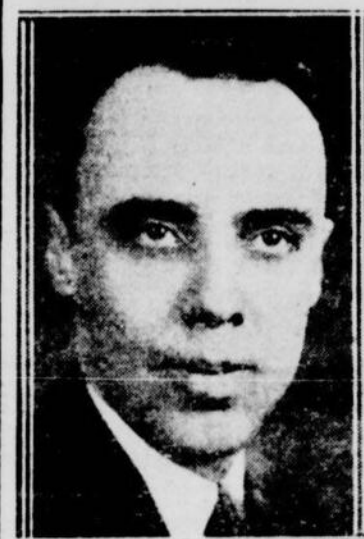
Environ fendit où MacKenzie avait perdu son chien, on retrouva la pauvre bête, égarée, amalgamée au point de paraître squelettique et devenue presque sauvage. Les voyageurs durent l'approcher en laissant tomber derrière eux des morceaux de pemmican. Ainsi le chien reprit l'habitude de les suivre, et redevenait familier avec ses maîtres.

On quitta la vallée pour commencer l'escalade des montagnes. Ce fut si pénible qu'à l'étape du soir les hommes avaient à peine le courage de ramasser du bois pour allumer un feu.

Ce fut une nouvelle succession de rivières, entre des rives escarpées, de portages sous le harcèlement des mouches, des épreuves de montagnes, d'humidité qui pénétrait jusqu'aux os et de soleil qui cuisait à la peau tout les jours où l'on pouvait abriter du poisson à des Indiens, les rations étaient réduites à la moitié à peine de ce qui eût été raisonnablement nécessaire. MacKenzie souffrit d'une enflure des chevilles qui le gênait beaucoup pour marcher. Dans un portage à travers une prairie inondée, un des Canadiens le porta sur son dos.

Pourant la joie du retour donnait des ailes aux canotiers. A la fin d'août, on se trouvait sur la rivière de la Paix, au point de départ du 9 mai. Ce qui restait à faire était un enfantillage auprès du trajet qu'on venait d'accomplir. En septembre, MacKenzie fut à son poste de Fort Chipewyan.

Candidat



M. OMER THIBAUT, président de Thibault & Fils, qui sera candidat au siège no 1 du quartier no 3 à Verdun, lors des élections municipales d'avril prochain. Fils d'un pionnier de Verdun, M. Thibault a consenti à briquer les suffrages, après en avoir été prié par une nombreuse délégation de citoyens.

Un confrère



J.W. CURRAN, propriétaire du "Sault Daily Star", qui célébrera le 16 mars, son 10e anniversaire de journalisme.

Ambassadeur?



MYRON C. TAYLOR, président du U. S. Steel Board, dont on mentionne le nom comme ambassadeur américain à Londres.

Robert RUMILLY.

Prisonniers de la mer pendant 21 jours, 2 gardiens de phare sont sauvés par un marin de 78 ans...

LONDRES, 8. (De notre correspondant). — Au large de Plymouth — à 18 milles environ de la côte — le phare d'Eddystone dresse sa haute silhouette. En principe les deux gardiens de ce phare séjournent dans leur prison terrestre, ni-maritime pendant un mois. Mais l'homme propose et... la tempête dispose.

DEPUIS trois semaines, en effet, il fut impossible de ravitailler les malheureux gardiens qui étaient de service cette fois. Depuis trois semaines les flots en furie ont écarté tous les bateaux du rocher où vivent isolés les deux prisonniers de la mer. Plus de dix fois, le ravitaillement fut tenté... Mais la houle battait la base du phare avec une telle violence qu'il était impossible de s'en approcher.

Le vent balayait toujours, avec une extrême violence, la surface de la Manche. Les deux gardiens du phare ne comptaient désormais plus sur aucun secours. Les "accus" de leurs batteries de T. S. F. étaient presque à bout, et ils n'utilisaient plus la Radio que pour écouter, le soir, le bulletin météorologique. A Plymouth, cependant, le vieux capitaine Daymond, qui depuis 50 ans est obligé de ravitailler le phare, décida de tenter un nouvel effort.

LA situation des deux prisonniers de la mer devenait en effet tragique. Ils n'avaient pas mangé de nourriture fraîche depuis trois semaines. Le score



but et la faiblesse les menaient. Par signaux optiques ils avaient fait savoir que le poisson — si abondant dans les environs du phare en temps normal — refusait depuis le début de la tempête de mordre à leurs hameçons.

Le capitaine Daymond avait d'ailleurs sauté les deux gardiens. Il venait d'accomplir sa 78ème année, et il voulait à tout prix, à cette occasion, accomplir une "action d'éclat". Le vieux capitaine partit... D'ES vagues énormes balancèrent son petit vapeur "Boar Hound", à l'ap-

proche du phare. Cependant, manoeuvrant admirablement, le capitaine parvint à prendre le convert du vent derrière le phare, et à lancer un va-et-vient. La houle le soulevait jusqu'à hauteur de la première plate-forme du phare et menaçait de jeter le petit navire sur les rochers.

Mais le capitaine "voulait réussir"... Et il réussit!

LES hommes du vapeur durent lutter pendant plusieurs heures pour éviter d'être jetés sur le rocher, tandis que les deux gardiens avaient pu monter à bord et les deux remplaçants, avec un mois de provisions, avaient pu descendre.

LA première réflexion des deux rescapés fut de demander... une assiette de jambon et des oeufs! Puis... ils réclamèrent leur courrier.

Le chef gardien raconta que de sa vie il n'avait vu tempête aussi violente que celle qui avait balayé la Manche pendant ces dernières semaines. Il raconta que les vagues étaient si hautes qu'elles recouvraient parfois le sommet du phare qui s'élève pourtant à 90 pieds de hauteur.

Malgré cet incident les deux gardiens reprendront dans un mois leur poste.

QUANT au capitaine Daymond, il a été vivement félicité pour son "action d'éclat", le digne couronnement de ses 78 ans.

La belle Constance Georgel, alias comtesse Vera Danichewski, arrêtée à Barcelone, sera-t-elle fusillée comme espionne par les espagnols?

PARIS, 8. (De notre correspondant). — On ne peut pas dire que les vingt-cinq ans et demi de la Comtesse Vera Danichewski n'aient pas été "bien remplis". Fort jolie femme, danseuse experte, elle faisait partie des Ballets Russes d'André Pouchkine et, sous la direction de celui-ci elle parcourut toute la France et une partie des Colonies... En réalité, l'artiste s'appela beaucoup plus prosaïquement Constance Georgel, et elle était née à Saint-Dié dans les Vosges. Or, on vient d'apprendre qu'elle a été arrêtée à Barcelone par les communistes, sous l'accusation d'espionnage, et qu'elle court le risque d'être fusillée d'un moment à l'autre.

L'histoire de Constance Georgel, soi-disant "Comtesse", est presque un roman.

APRES avoir parcouru l'Algérie, le Portugal et le Maroc, la belle Constance alla à Madrid où elle fit la connaissance

d'un véritable noble espagnol, Don Frederico Oliva Olivarès del Castillo, comte de Las Palmas, qu'elle fréquenta un certain temps. Mais le 18 juillet 1936 la guerre civile éclata et le comte de Las Palmas rejoignit l'armée nationaliste du général Mola. Constance Georgel, en compagnie de deux réfugiés, gagna la frontière française où l'on perdit ses traces jusqu'au mois d'octobre, où elle fut vue en compagnie de deux personnages mystérieux dont l'un était un Allemand.

A ce moment, la belle Constance fit plusieurs déplacements et notamment à Bordeaux, où elle fit sensation à cause de ses toilettes tapageuses. Un jour, on apprit qu'elle était partie pour Barcelone dans le but — disait-on — de rejoindre le comte de Las Palmas. Qu'advint-il par la suite? On l'ignore. Toujours est-il qu'elle est actuellement accusée d'espionnage par les "rouges", et que ceux-ci veulent la fusiller s'ils ne l'ont pas déjà fait...

Les DRAMES de la VIE

PARIS, 8. (De notre correspondant). — Voici encore l'épilogue heureux d'un de ces drames dont la guerre fut prodigieuse. Deux jeunes gens, le frère et la sœur, séparés depuis près de vingt ans, viennent de se retrouver. Après des années de vaines recherches, une famille dispersée se reforme tout à coup dans la joie. Dans le Pas-de-Calais, à Loison-sous-Lens, en 1911, un brave ouvrier mineur, M. Legay, et sa femme vivaient en paix. Deux enfants, Pierre, 4 ans, et Florise, 10 mois, égayaient leur humble maison de travailleurs. La guerre vint. Legay partit faire son devoir, les Allemands envahirent les mines. Legay n'eut plus de nouvelles des siens. Sa femme, très atteinte par la maladie et par les privations qu'elle s'imposait pour nourrir ses petits, fut évacuée en 1917 par les Allemands. Elle emmena Pierre et Florise. Elle arriva à Paris pour mourir, seule, ignorée dans un hôpital, sans avoir revu son mari.

Un frère et une sœur se retrouvent après 20 ans

tut envoyé dans le midi de la France, Florise fut confiée à une maison d'assistance. On n'entendit plus parler de la petite fille. Elle avait été changée plusieurs fois de pays. Le père s'inquiéta, fit de multiples démarches pour retrouver son enfant, sans y réussir cependant. En 1926, il eut la joie de retrouver son fils, mais Florise Legay avait disparu. C'est le plus charmant des dieux: l'amour, qui devait permettre à Pierre Legay de retrouver sa sœur. Florise se trouvait en Suisse, elle y connut un jeune homme, garçon coiffeur de son état

et fort sérieux de son naturel, qui lui parla de mariage. Florise ne demandait pas mieux, mais pour se marier il faut des papiers. Et la jeune fille dut confesser à son amoureux qu'elle n'en avait pas, qu'elle n'en avait jamais eu.

LES deux jeunes gens firent les démarches; ils s'aimaient tant qu'ils parvinrent à secourir certaines somnolences administratives. Un beau matin, Florise apprit qu'elle était du Nord et qu'elle avait vu le jour à Loison-sous-Lens. Elle connut enfin l'adresse de sa famille. Florise et son fiancé, qui se nomme Bertrand, accoururent à Maubeuge et y retrouvèrent Pierre Legay, préparateur en pharmacie.

AVEC quelle joie ce dernier retrouva-t-il sa sœur, qu'il avait vue pour la dernière fois empaquetée dans ses langes, transformée en une splendide jeune fille! Le mariage des jeunes gens a été célébré. Florise, dans sa famille retrouvée, s'essaye maintenant à comprendre et à parler le langage des braves gens de son pays natal.

UNE oeuvre franco-américaine prit les deux orphelins. En 1918, le garçon

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET FROID

Ville de l'Ontario et du Haut-St-Laurent: nuageux avec neige, plus froid ce soir. Demain: forts vents du nord-ouest généralement beau et froid.

Vallée du Bas-St-Laurent: vents frais, nuageux avec neige. Demain: forts vents et vents frais, partiellement nuageux et froid.

Décès

BENOIT—A l'hôpital Notre-Dame, le 5 mars 1937, à l'âge de 84 ans, est décédé M. S.-L. Benoit, née Georgiana Bernier.

BOILEAU—A Verdun, le 5 mars 1937, à l'âge de 77 ans, est décédé Ephrem Boileau, époux d'Allice Claude.

BOUCHER—A Montréal, le 5 mars 1937, à l'âge de 43 ans, est décédé Mme Syllas Boucher, née Julie-Anne Champagne.

BRISBOIS—A Montréal, le 4 mars 1937, à l'âge de 65 ans, 11 mois, est décédé Clément Brisebois, époux de feu Joseph Brisebois.

FAUBERT—A Montréal, le 5 mars 1937, à l'âge de 84 ans, est décédé Josephine Legault, épouse d'Isidore Faubert.

FORTIN—A Montréal, le 4 mars 1937, à l'âge de 48 ans, est décédé Wilfrid Fortin, époux de Maria Monette.

JOYAL—A Montréal, le 4 mars 1937, à l'âge de 66 ans, est décédé Alda Baucemont, épouse de David Joyal.

LANTIERNE—A Montréal, le 5 mars 1937, à l'âge de 64 ans et 11 mois, est décédé Adolphe Lantierne, ex-lieutenant de police de Montréal.

LAPORTE—A Montréal, le 5 mars 1937, à l'âge de 76 ans, 10 mois, est décédé Georges Laporte, époux d'Alphonse Wellett.

LEMEUX—A Montréal, le 5 mars 1937, à l'âge de 62 ans, est décédé Zénon Lemeux, époux de Valentine Bastien. Funérailles à l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours.

LONGIN—A Montréal, le 5 mars 1937, à l'âge de 64 ans, 2 mois, est décédé Maximilien Longin, époux de Melina Perron.

LOZEAT—A Montréal, le 5 mars 1937, à l'âge de 58 ans, est décédé M. Joseph Lozeat.

MESSIER—A l'hôpital du Sacré-Cœur de Cartierville, le samedi 5 mars 1937, est décédé, à l'âge de 77 ans, 1 mois, et 13 jours, M. Jean-Louis Messier, de Longueuil, autrefois de Montréal. Ses funérailles auront lieu mardi, le 9 du courant, le convoi funéraire partira de la demeure du père du défunt, 149, Chemin Chambray, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église de Longueuil où le service sera chanté à 9 h. 30.

PEPIN—A Montréal, le 5 mars 1937, à l'âge de 61 ans, est décédé M. William Pepin, époux de Marie-Louise Carignan.

WAT—A Montréal, le 6 courant, à l'âge de 49 ans, 2 mois, est décédé Henri Wat, époux de Alice Lacombe. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant, le convoi funéraire partira de sa demeure, No 4113 rue Deslaurier, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Il y a diverses sortes de curiosités: l'une d'intérêt qui nous porte à désirer d'apprendre ce qui nous peut être utile; et l'autre d'orgueil, qui vient du désir de savoir ce que les autres ignorent.—La Rochefoucauld

VIVE le TOURISME

La Maison "Francia"

Nous avions raison de dire que depuis quelques temps il y a quelque chose de changé — et de changé en mieux! — dans l'organisation du tourisme français.

Nos lecteurs sont au courant de différentes initiatives prises à Paris pour favoriser la venue et le séjour des étrangers pendant la Grande Exposition qui sera inaugurée le 1er mai prochain, de même qu'ils savent que grâce à un Comité spécial (qui n'est ni gouvernemental, ni municipal, mais qui est soutenu à la fois par le Gouvernement et par la Ville de Paris) n'a d'autre but que d'accomplir sa mission du point de vue spectaculaire des grandes fêtes se déroulent chaque année sur les bords de la Seine, à l'époque de la grande affluente touristique. Mais voici mieux.

Les nouveaux dirigeants du Tourisme français font preuve d'une très belle activité en créant de nouveaux organismes de propagande, dont le moins que l'on puisse dire c'est qu'ils serviront d'une manière puissante l'industrie des étrangers en France.

Voici le dernier exemple.

Au pouvoir



NAOKATE SATO, ancien ambassadeur du Japon en France, récemment à Tokio, vient d'être choisi comme ministre des Affaires étrangères, succédant à Senjuro Hayashi, qui détenait ce portefeuille tout en occupant les fonctions de premier ministre.

Depuis la semaine dernière la France — outre la splendide Villa Médicis et le merveilleux Palais Farnese, siège de son Ambassade — possède également à Rome un centre national "d'expansion du tourisme, du thermalisme et du climatisme" qui s'appelle précisément **MAISON FRANCIA**.

Cette maison, située en plein centre de la capitale italienne, a été inaugurée par M. Blondel — chargé d'affaires de France — et par M. Bonomi, Directeur Général du Tourisme italien, avec des paroles d'amitié et d'espoir. La direction générale en a été prise par M. Gaston Berdonneau.

Quel est le but de la **MAISON FRANCIA**?

Celui de faciliter le voyage des italiens en France, principalement pendant la période de l'Exposition... La Maison fera de l'utile propagande à cet effet. Et la ne se bornera pas sa tâche.

Lorsque l'Exposition sera finie, l'œuvre de cette nouvelle institution continuera. Car elle devra mettre en valeur les nombreuses et magnifiques stations thermales de France — si variées et si riches en eaux de toute sorte exerçant les effets les plus bienfaisants — ainsi que la beauté et la salubrité de ses nombreuses stations climatiques.

Et comme pour nous prouver que nous avons raison d'affirmer que le tourisme constitue aussi un puissant moyen de liaison et de rapprochement entre les peuples, la dépêche ajoute: "Le Prince Colonna, gouverneur de Rome, a assuré les Français de toute la bienveillance du gouvernement italien, ajoutant, à l'adresse de celui de France: "Nous comptons beaucoup sur le rapprochement anglo-italien pour favoriser définitivement celui franco-italien." Très bien!... Très bien!...

Vive la **MAISON FRANCIA** en Italie! Et vive la **MAISON ITALIE** en France! Mais nous, quand verrons nous surgir des **MAISONS CANADA** aux Etats-Unis?

Voilà qui nous ferait également un très grand plaisir.

Et qui aiderait à augmenter le nombre des touristes américains dans notre pays!

Concours oratoire

M. N.-A. Houston, représentant le Junior Board of Trade, a gagné la médaille d'or dans le concours oratoire annuel tenu sous les auspices de la Montreal Debating League hier après-midi... M. J.-S. Langlois, du collège Loyola, s'est classé deuxième et M. Roy Filion troisième.

où ils espéraient trouver le secours, la fin de leurs misères.

Mais, plus ils avançaient, plus semblait se reculer ce point béni! Et tous se disaient: "C'est aujourd'hui que nous mourrons..." Ils s'arrêtaient leurs pensées. Les détails mêmes de ce qu'ils ne reverraient plus leur échappaient, parce que leurs cerveaux étaient impuissants à les concevoir, à les imaginer.

A huit heures, alors qu'ils marchaient depuis cinq heures du matin, Lécuyer, le méhariste, se laissa tomber sur le sable de feu. Ils étaient arrivés au pied d'une colline.

— Mon vieux, dit le capitaine Laborde, encore un effort. Peut-être sommes-nous tout près du salut.

— Le salut? mon capitaine. J'ai fait le chemin avant-hier, et je suis sûr de n'avoir rien vu.

— Toi, le vieux routier du désert, tu abandonnes avant tout le monde?

— Allez, vous autres, si vous en avez encore la force. Moi, je n'en puis plus. Ah! qu'on est bien ainsi, sans bouger!... Je vous assure qu'on ne sent plus la soif. Et, tenez, il me semble que je suis auprès d'une source fraîche... L'eau, l'eau, ah! qu'elle est bonne et douce!

Il délirait, Jacqueline Houdart s'était assise non loin du malheureux et Esquirol, le joyeux Marseillais, n'avait plus le courage de fouiller le ciel pour apercevoir l'avion sauveur dont, toute la nuit, il avait rêvé dans son cauchemar.

— Lécuyer, écoute-moi, lève-toi! Ne reste pas là! Tu sais bien...

— Je sais, je sais, mais l'eau est si bonne ici!

Vaincu, parce qu'il sentait l' inutilité de la lutte, le capitaine Laborde se laissa aller à son tour à son destin, et il se coucha sur le sable près de ses compagnons, soupirant seulement de trouver assez de force, le moment venu, pour abréger ses souffrances.

Une heure passa ainsi. Les quatre malheureux, presque insensibles, ne vivaient plus qu'au ralenti. Leur sang, trop lourd pour leur cœur fatigué, ne circulait qu'avec peine dans leur corps émacié où achevaient de se consumer leurs dernières forces.

Et puis, tout à coup, le capitaine Laborde se redressa. Etait-ce une hallucination? Ce ronflement très doux qu'il avait cru percevoir, était-ce le battement de ses tempes? Il interrogea le ciel. Sa limpi-

dité eût permis de distinguer le moindre point qui s'y fût posé. Il n'y avait pas d'avion en l'air, et pourtant, le bruit continuait de se faire entendre.

Faisant appel à toute son énergie, à tout ce qu'il lui restait de clairvoyance, l'officier s'efforça de mieux "orienter" son impression. Nul doute n'était possible, le bruit qu'il avait cru entendre, "il l'entendait réellement", et il venait de l'Ouest, paraissait naître derrière cette colline qui cachait l'horizon.

Laborde eût voulu demander à ses compagnons de vérifier ses propres sens. Il les appela l'un après l'autre, mais aucun d'eux ne lui répondit. Alors, une pensée traversa l'esprit du capitaine: "Pourvu que j'aie assez de force pour contrôler ça moi-même. Si j'y parviens, nous sommes sauvés!"

Et farouchement, dictant à grand coup de volonté chaque mouvement que devait accomplir son corps, il se mit à grimper la pente aride. Un pas! Un autre! C'est dur! Le sable s'écroule sous ses pieds. Qu'importe! Un pas encore!

Roman-Feuilleton de la "Patrie"

MÉRIDIEN 36

par **Edouard AUJAY**

● Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

82

(Suite)

Enfin, venait de Suez à bord d'une autre vedette, le lieutenant Mac Evans, as incontesté du service secret anglais, venait à la rescousse, muni d'instructions reçues de Londres, et bien décidé à tirer réparation éclatante de ses défaites terrestres.

Pour qui serait le triomphe et pour qui l'amertume d'une nouvelle déception?

XI

... comme un dessin sur le sable

C'est le capitaine Laborde qui dès le jour venu, exhorta ses amis à reprendre leur marche. Contrairement à ce qu'on avait pu craindre,

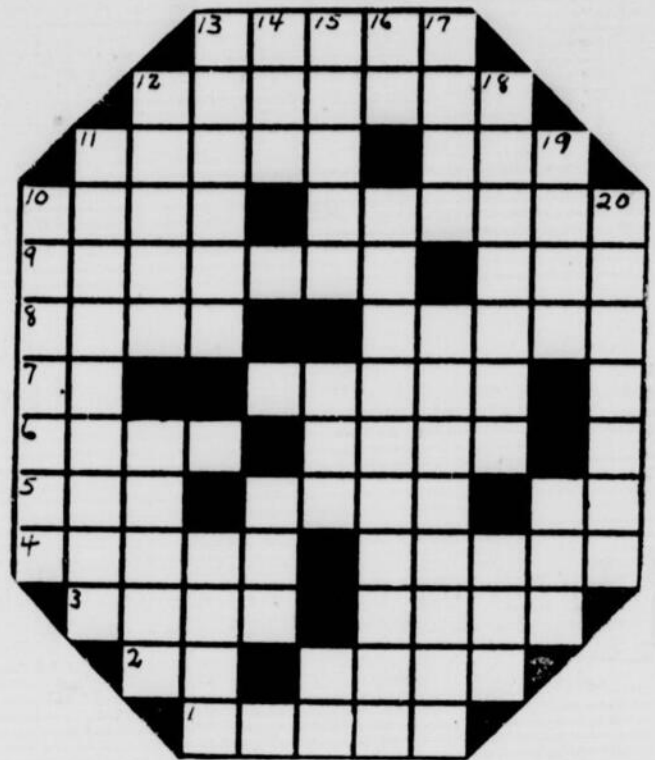
l'étape de la veille n'avait pas aggravé les blessures de Jacqueline Houdart. Mais la jeune fille devait faire preuve, pourtant, d'une vaillance surhumaine, car elle souffrait encore beaucoup.

— Ah, si l'on avait eu de l'eau!

Depuis dix-huit heures, les naufrages de l'air n'avaient pu une seule goutte de liquide! La langue leur paraissait dans la gorge énorme et gonflée, le palais brûlait, le feu de la fièvre les dévorait, la dépression physique consécutive à l'état de déshydratation leur était presque la parole, et c'est à peine s'ils échangeaient, de temps à autre, quelques monosyllabes.

Et pourtant, ils marchaient vers l'Ouest, toujours, vers le littoral,

Les mots croisés de la "Patrie"



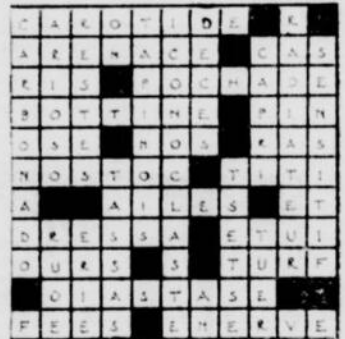
HORIZONTALEMENT

- Détérioration produite par le frottement.
- Venu au monde. — A qui on a fait du tort.
- Dernière partie du jour — Couchis de fascines pour arrêter l'action des eaux.
- Agent des crimes d'un autre — Faite depuis peu.
- Poutre soutenant les tonneaux d'une cave. — Altier. — Pronom personnel.
- Grand lac canadien. — Habitants.
- Interjection servant à appeler. — Rond d'un cordage roulé sur lui-même.
- Précieux. — Remarquer.
- Acquérir à prix d'argent. — Favorable.
- Cette chose-ci. — Compagnie de cent cosaques.
- Palettes de roue dans les vapeurs à aubes. — Rocher.
- Bouteilles à large base.
- Lande où paissent les bestiaux.

VERTICALEMENT

- Petits seaux gravés.
- Lieux où l'on pêche.
- Lieu secret pour cacher. — Nom scientifique de l'occiput.
- Pièce fixe qui supporte un arbre à ses extrémités. — L'Étre suprême.
- Unité de mesure pour les surfaces agraires. — Demi-cercle garnissant les pieds des chevaux.
- Resserré dans un petit espace. — Laïque. — Expliqué, en parlant d'un auteur.
- Pièce triangulaire supportant des cierges. — Embellir.

Les solutions de samedi dernier



- Est utile. — Qui occasionne des frais (fém.).
- Pièces de musique instrumentale. — Seule.
- Sommet. — Nom vulgaire d'une germandrée appelée aussi petit if.
- Genre d'arbrisseaux à baies rafraichissantes.

Surveiller, c'est veiller sur quelqu'un. L'on ne veille que sur ce qu'on aime. Surveiller, c'est donc avant tout un acte d'affection; voilà le vrai sens de la surveillance.

— LACORDAIRE.

(A suivre)

Au dernier débat universitaire



Mardi, le 9 mars au soir, aura lieu au Plateau le dernier débat oratoire des étudiants de l'Université de Montréal sur le sujet suivant: Radio vs Cinéma. MM. Nantel Garon et Lionel Lafleur, étudiants en médecine, proclameront les avantages de la radio sur le cinéma tandis que MM. Guy Poliquin et André Nadeau, étudiants en droit, feront les louanges du cinéma. M. Roland Guy, présentera les orateurs. Billets en vente à la Maison des Etudiants, 539 est rue De Montigny; HA. 4511. — (Photos Albert Dumas.)

Mme Simpson à Tours

CANNES, France, 8. (P.A.) — Mme Wallis Simpson, accompagnée de ses hôtes, M. et Mme Herman Rogers, a quitté Cannes aujourd'hui. On apprend de bonne source qu'elle est partie pour Tours, France, où elle séjournera deux mois.

Les deux envoyés anglais sont avec Franco

LONDRES, 8. (P.C.-Havas.) — Le gouvernement britannique a

confirmé officiellement aujourd'hui que deux de ses représentants étaient arrivés à Burgos, capitale de la junte fasciste, pour conférer avec le gouvernement du général Francisco Franco.

On nie officiellement toutefois que cette visite implique la reconnaissance du gouvernement de Burgos. Les deux envoyés sont: A.-J. Pack, attaché commercial de l'ambassade britannique espagnole, située maintenant à Hendaye, France, et Arthur-P. Fraser, un directeur du Bord of Trade. Ils ont pour mission de discuter les relations commerciales anglo-espagnoles.

Tarzan ou la jeunesse éternelle

Lorsque le sentier fut tracé Brown insista pour que le prince Shorov fusse au part dans le transport des bagages. «Peut-être êtes-vous le descendant d'une longue lignée de gens qui avaient l'habitude de se promener en carrosse, mais ici vous allez travailler ou bien vous allez avoir un bon coup de poing sur le nez»



Finalement il sortit l'arme de la valise et le montra fièrement à Jane. «Le voilà, madame», dit-il, «et c'est une beauté je vous le dis.» Cette arme qu'il montrait ainsi à Lady Jane n'était qu'un petit .32 à un seul coup, un simple jouet dans la jungle.



«A propos, Tibbs, où est donc ce revolver dont vous parliez?» demanda Jane. «Immédiatement, madame, répondit le valet en commençant à fourrager dans son sac-à-main. «J'en ne l'oublie jamais quand je voyage.» Et il ajouta: «On ne doit jamais oublier ces choses là, surtout quand on voyage en Afrique avec des lions et toutes sortes de gens...»



Brown s'éclata de rire. Mais le cœur de Jane devint serré. Elle se rendait compte combien inexpérimentés ils étaient, ces gens, à l'exception de Brown, dans cette terre de périls. Et plus que cela, chacun d'eux était un handicap pour elle dans ses propres efforts pour les sauver.

M. GEORGES DOYON FÊTÉ À VERDUN

M. Georges Doyon, homme d'affaires éminent de Verdun, sera fêté samedi soir par ses associés d'affaires, ses amis et leurs épouses à l'occasion de la complétion de sa vingt-cinquième année de services avec la Metropolitan Life Insurance Company, à l'emploi de laquelle il occupe présentement la position de gérant de la succursale de la Pointe-Saint-Charles, un des plus importants bureaux de cette société d'assurances.



M. GEORGES DOYON

Il y aura présentation de cadeaux par la compagnie et par son personnel immédiat. M. Doyon est très estimé à Verdun et il est un membre bien connu de l'Association des hommes d'affaires.

M. Doyon débuta avec la compagnie en 1912, à Ottawa, comme commis. La même année, il était promu assistant-caissier. Il devint ensuite commis de division, puis assistant-gérant. En 1921, il était institué surintendant des agences canadiennes, quittant ce poste important pour devenir gérant de la succursale Maisonneuve.

Il passa aussi sept années comme gérant de la succursale Montclair de la Metropolitan. A la fin de ce temps, il fut nommé à la succursale de la Pointe St-Charles, position qu'il occupe depuis deux ans et demi. M. Doyon est très populaire chez les membres de son personnel et très estimé de ses concitoyens.

Feu P.-H. Webb

LONDRES, (P.A.)—Percy Henry Webb, une autorité sur la monnaie de l'empire romain, membre d'une famille qui depuis plusieurs générations a donné au monde plusieurs archéologues et architectes éminents, est décédé en sa demeure de Walton par la Tamise, à l'âge de 81 ans.

Rions un peu



ON A SOUVENT BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI!

Echange plus large entre les deux pays

OTTAWA, 8. (D.N.C.)—La Belgique a tant de choses en commun avec le Canada, tant à cause de son esprit démocratique que de son désir de conserver ses libertés qu'il devrait y avoir entre les deux pays un échange commercial beaucoup plus large, a déclaré samedi au Canadian Club, Son Excellence le baron Silvercruyts, ministre de Belgique au Canada.

Le ministre Belge a rappelé que son pays vient en troisième lieu comme le meilleur client du Canada, soit après l'Empire et les Etats-Unis. La Belgique achète du Canada deux fois plus que les pays bas et la France, et quatre fois plus que l'Allemagne. Cependant, dit-il, au point de ses ventes en ce pays, la Belgique n'occupe que le cinquième rang, soit après l'Allemagne et la France.

L'Angleterre a le plus souffert de l'influenza

GENEVE, (P.C.)—Les statistiques de la Société des Nations indiquent que l'Angleterre a souffert

plus que tout autre pays en Europe de la récente épidémie d'influenza, car à la fin de 1933 elle comptait plus de 1,000,000 de malades.

La patience est l'art d'espérer. — VAUVENARGUES.

Réveillez la Bile de Votre Foie —

— et vous sauterez du lit rempli de vigueur

Il faut que le foie verse deux litres de bile liquide dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'arrive pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient dans l'intestin. Vous souffrez de ballonnement de l'estomac. Vous êtes constipé. Des poisons nuisibles se répandent dans l'organisme, et vous broyez du noir.

Une simple évacuation des intestins n'atteint pas toujours la cause. Il vous faut aussi quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie peuvent assurer le libre écoulement de la bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives et douces, elles provoquent le bon écoulement de la bile. Elles agissent comme le calomel, mais ne contiennent ni calomel, ni mercure. Demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter's Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.

EATON

CUIR VERNI

Superbe collection de nouveaux sacs à main à bas prix!

1.95



Le cuir verni fait fureur à New-York. Il est si frais, si brillant! Si vous n'en achetez pas un mardi, vous finirez quand même par en avoir un et vous le paierez beaucoup plus cher plus tard. Le modèle illustré fera bonne figure dans toute garde-robe. Plusieurs autres modèles en noir, brun, marine, vert clair et rouge.

Sacs à main, au rez-de-chaussée

THE T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

À TRAVERS LE MONDE

ANGLETERRE

LONDRES, 8. — On révèle que, pour protéger contre les attaques aériennes les vaisseaux anglais, le gouvernement va donner à la flotte de guerre 7 croiseurs spéciaux et 6 navires convoyeurs armés spécialement pour combattre les avions. Seule la Grande-Bretagne posséderait des vaisseaux de cette sorte.

CANDIDATS

Sir Francis Lindley, conservateur, sir Henry Brackenbury, indépendant et Thomas Harvey, progressiste indépendant, sont candidats à l'élection complémentaire des universités anglaises. L'élection a lieu du 15 au 19, et le résultat sera connu le 22 mars.

FRANCE

PARIS, 8. — M. Henri Falk, romancier et nouvelliste vient de mourir à l'âge de 55 ans. Il était vice-président de la Société des Auteurs et Compositeurs.

PROJET DE LOI

Le gouvernement français va présenter à la Chambre des députés un projet de loi qui portera de 61,113 à 79,817 le nombre des marins non officiers de la flotte de guerre. L'effectif en officiers serait porté de 2,112 à 2,310. On augmenterait de 418 à 516 le nombre des mécaniciens de la flotte.

EMPRUNT

Le ministre des finances, M. Vincent Auriol, présentera mardi à la Chambre des députés un projet de loi autorisant le gouvernement à faire un emprunt de défense nationale au montant de 10 milliards de francs (\$453,000,000). C'est ce que l'on dit ce soir en milieu autorisé.

HERRIOT MALADE

LYON, 8. — Edouard Herriot, maire de Lyon et ancien président du Conseil, a dû s'aliter. Il souffre d'une bronchite aggravée de fièvre.

CENTENAIRE DECEDE

NANCY, France, 8. — Le comte Louis de Courten, militaire qui a été au service du Vatican durant 50 ans, est mort samedi, à l'âge de 102 ans. Il s'était enrôlé dans l'armée pontificale en 1832.

ETATS-UNIS

NEW-YORK, 8. — A la suite de publicité bien faite, une foule énorme s'était rendue dans un théâtre de Brooklyn pour voir Bobby Garcia, jeune fille qui a poursuivi Dave Rubinoff pour \$500

mille à la suite d'une supposée promesse de mariage non remplie. La foule en fut pour ses frais car la police ne permit pas à Mlle Garcia de paraître sur la scène.

ARTISTE DECEDEE

Ilda Kristina Lascari, fameuse artiste reconnue pour ses sculptures, vient de mourir à l'hôpital après deux mois de maladie. Elle était âgée de 51 ans. Elle fut déjà primée par la "National Academy of Design".

FEU M. L. REQUA

LOS ANGELES, 8. — Mark L. Requa, de Santa Barbara, personnage éminent dans la politique républicaine, vient de mourir à l'âge de 71 ans. Il fit sa fortune dans le commerce des puits de pétrole.

TRAGEDIE

BARRE, Vt., 8. — Les trois enfants de M. et Mme George Farnham ont été brûlés à mort lorsqu'un incendie éclata dans leur maison située sur une ferme. Le père et la mère étaient absents au moment de l'incendie.

NATURALISTE DECEDE

STAMFORD, Conn., 8. — Le docteur William T. Hornaday, directeur du parc zoologique de New-York et fameux naturaliste, vient de mourir à l'âge de 82 ans à la suite d'une longue maladie.

PORT DE REVOLVER

NOUVELLE-ORLEANS, 8. — Mme Franklin D. Roosevelt, a déclaré ici, samedi au cours d'une causerie, qu'elle déteste les revolvers, mais qu'elle en porte toujours un lorsqu'elle voyage en automobile et seule. Elle donna une causerie intitulée: "Une journée à la Maison Blanche".

MEURTRE ATROCE

DETROIT, 8. — Le cadavre battu de Bernice Onisko a été trouvé dans la cour de Mme Bernice Kowalczyk, ici, hier. La jeune fille de 17 ans, revenait de l'église lorsqu'elle fut assaillie. La police ignore encore quel pourrait être le meurtrier.

UN PELL PARTOUT

METALOU, Tunisie, 8. — Les mineurs grévistes des phosphates se sont massés hors de Metalou, faisant face à de forts détachements de policiers et d'infanterie sénégalaise, après une rencontre au cours de laquelle 13 grévistes furent tués et plusieurs autres furent blessés des deux côtés.

MARIN TUE

GIBRALTAR, 8. — Un simple marin, D. D. Smith a été tué et trois autres blessés gravement, lorsqu'un câble d'acier s'est rompu à l'amarrage du cuirassé "Hood".

JAPON

TOKIO, 8. — La gentille et moderne impératrice Nagako, du Japon, vient de célébrer son 34ème anniversaire de naissance. A cette occasion, elle a passé la journée avec son fils, le prince héritier Akihito Tsugu.

ITALIE

BOLOGNE, 8. — Pieretto Bianco, directeur scénique de la Scala de Milan et ancien artiste de l'Opéra Métropolitain de New-York vient de mourir à l'âge de 60 ans.

ESPAGNE

SARAGOSSE, 8. — Le haut commissaire nationaliste au Maroc espagnol a condamné le duc de Tovar à une amende de 200,000 pesetas (\$27,429) pour n'avoir pas décoré sa maison de Tanger du drapeau nationaliste le jour de la victoire du Malaga.

L'ASSISTANCE PUBLIQUE SERA RÉORGANISÉE ?

Le Conseil de la Fédération des Sociétés Médicales de la Province de Québec soumet à toutes ses sociétés médicales de la province, un plan d'ensemble pour la réorganisation du Service de l'Assistance Publique.

Un bon nombre de sociétés médicales des centres ruraux ont déjà étudié le mémoire qui leur a été adressé à ce sujet et ont fait rapport au secrétaire de la Fédération. Les sociétés médicales de Montréal se réuniront à leur tour dans une grande assemblée qui sera tenue à l'Université de Montréal, le mercredi 10 mars courant, à 9 heures p.m., pour prendre connaissance du projet, et y exprimer leur opinion. Tous les médecins sont instamment priés d'être présents.

Ceux qui ne pourraient y assister peuvent se procurer cette copie en s'adressant au secrétaire de la Fédération, le Dr L. P. Dorval, suite 507, Medical Arts Building.

Cinq raids dans des maisons de désordre

Les agents de l'escouade de la moralité de la police municipale, sous les ordres des lieutenants Daignault et Parker, ont effectué cinq descentes dans des maisons de désordre et y ont opéré huit arrestations.

Il n'y a point de méthodes faciles pour apprendre les choses difficiles. L'unique méthode est de fermer sa porte, de faire dire qu'on n'y est pas et de travailler. — J. DE MAISTRE.

Les différends internationaux

OTTAWA, 8. (D. N. C.) — Parlant sous les auspices des chevaliers de Colomb au Château Laurier samedi, M. Paul Martin, député d'Essex-Est a soutenu qu'éventuellement les peuples de l'univers reviendraient aux tribunaux et aux conférences comme moyens de ramener la paix entre eux et de régler les différends internationaux. M. Martin souligna l'importance du travail fait jusqu'ici par la S. D. N., et décrivit les facteurs de désordres et de mécontentement à l'oeuvre contre la paix, notamment le fascisme et le communisme qui se font une guerre à mort.

Fin de la grève au port

Les 60 ouvriers de la Cie Angus Robertson, occupés à la construction de caissons à la jetée Alexandra, qui étaient en grève depuis cinq jours en sont venus à un règlement.

RUSSIE

MOSCOU, 8. — Cinq jeunes Mongoles se sont rendues en skis et à pied d'Ulan-de-Buryat, en Mongolie à Moscou, soit une distance de 3,980 milles. Elles ont commencé leur long voyage le 21 octobre dernier, marchant les premiers 625 milles et complétant le reste de la distance en skis. Elles sont arrivées à Moscou, samedi.

Vengeance de grévistes ?

Avocat bien connu victime d'une tentative de meurtre

LOS-ANGELES, 8. (P. A.) — La police recherche les auteurs d'une tentative de meurtre commise sur Buron Fitts, procureur de district bien connu qui se signala récemment par des mesures énergiques contre les grévistes "sur le tas".

Fitts filait en auto, seul, sur la route conduisant à son ranch, près du faubourg de Monrovia, lorsque l'attentat fut commis. Deux balles furent tirées d'une automobile sedan noire qui stationnait, phares éteints, sur le bord d'un fossé.

Une des balles atteignit Fitts mais son coup de feu heureusement fit dévier le projectile qui autrement l'aurait atteint en plein cœur.

Fitts est aujourd'hui à l'hôpital souffrant d'une blessure au bras et d'un choc nerveux. Il a déclaré qu'il avait reçu une centaine de lettres de menaces après qu'il eut émis des mandats pour "violation de la propriété privée" contre plus de 300 grévistes qui occupaient l'usine d'avions Douglas.

\$402,836,442 encaissés en onze mois par Ottawa

OTTAWA, 8. — (RNC). — Pour les onze premiers mois de l'exercice financier clos le 31 mars prochain, les encaisses de l'Etat se chiffrent à \$402,836,142, comparativement à \$337,661,537 pour la période correspondante de l'exercice précédent. Ce relevé fut publié samedi par le contrôleur du numéraire au ministère des finances. Pendant cette période les dépenses ordinaires ont été de \$326,691,101, soit plus de six millions que pour la période correspondante du dernier exercice.



Le danger de la toux chez les enfants

Un rhume ou toux n'est pas une chose à négliger chez les enfants, car c'est fréquemment une affaire grave et, à moins qu'on ne le soigne immédiatement il peut par la suite dégénérer en une grave maladie.

Dès le premier indice d'un rhume ou d'une toux, la mère trouvera dans le sirop de Pin de Norvège du Dr Wood le remède même qu'il faut.

Sa promptitude et son efficacité à détacher le rhume sont telles que le mal peut être enrayé avant qu'il ne se développe rien de grave.

Les enfants aiment son goût et le prennent volontiers.

PIE VAGABOND



Le Monstre de Morne noir

par Théodore Roscoe

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

49 (Suite)

—Et puis, me disais-je, il faut mourir un jour. Tout le monde meurt!

Mais tout le monde n'est pas enterré d'abord pour ensuite attendre la mort. La plupart des gens croient qu'ils ne mourront jamais. Dans les villes, les passants chantent et sifflent pendant que l'on porte les morts en terre. D'autres vont au théâtre, au restaurant, à la bourse, à d'autres engagements pendant que chaque minute les rapproche de la mort, mais ils n'y pensent pas... ils ne savent pas.

Puis je me mis à rire irrésistiblement. Je suppose que le confinement dans l'obscurité, le froid de la terre, l'air fétide me rendaient moribond. Mais le rire desséchait ma gorge et garotait ma poitrine. Du rouge apparaissait derrière mes paupières fermées. Je me sentais palpitier comme le chien qui a soif. Puis je m'entendis dire à haute voix : Ces deux mécaniciens n'é-

prouvaient aucune sensation. Puis je criais et me débattaïs. Dieu! Combien de pieds de terre me recouvraient? La fosse était-elle remplie? Foulait-on la terre de surface au moyen des pelles? Et les soldats de la Marine! Savaient-ils que je suffoquais sous la terre d'Haiti? Oh, Dieu! Sortez-moi d'ici! Qu'il me soit permis une fois seulement de m'attaquer à ce monstre qui a tué une jeune fille sans défense! Puis je reprenais mon calme.

Pourquoi ne pas accepter cela comme un homme! me disais-je. Les zombies n'existent pas!

Assez crié! me disais-je encore. Le cœur s'arrête seulement...

Mais on avait planté une tige de fer dans le cœur d'oncle Eli. Et le monstre à la poitrine tachée de sang en était sorti vivant... Il avait tué Pete, Pete, Pete...

Puis la suffocation m'envahit, ma tête se gonfla. Une multitude de petites portes s'ouvrirent dans mon cerveau pour y laisser entrer un kaléidoscope de mots, de sensations, d'images mentales, de miaulements et de couleurs. Ambrose, Sir Duffin, l'enseigne, la veuve Gladys, Manfred, Toadstool, Ti Pedro y passèrent tous. Un docteur

chancela en traversant la pelouse et il alla tomber sur un chien de faïence. Un petit nègre à face de singe vint lire un testament. Un officier de la Garde brandissait un sabre.

La bobine se déroulait furieusement sur une colline imaginaire, avec pour fond une ancienne maison couverte de vignes. Dans le décor je voyais Pete tenant un chapeau à la main, glacée devant une silhouette noire et sans tête placée dans un cercueil et qui tendait vers elle des bras ressemblant à des ailes. Je voulais tuer le monstre, mais le pistolet refusait de détonner tandis que quelque chose m'arrivait par derrière pour m'étrangler. Pete criait mon nom, m'appelait...

Puis la roue cessa de tourner. L'obscurité brisa le tout en mille miettes.

CHAPITRE XVI

Mort ou vie!

C'était étrange comme la voix persistait, comme elle me parvenait à travers quelque chose de vaporeux qui n'avait ni couleur ni forme, comme un message égaré, perdu, courant dans un corridor de brume et me cherchant dans le vi-

de. Un écho cherchant où va l'écho.

—Cart... Oh, Cart...

J'avais déjà rêvé ce rêve; seulement, cette fois ce n'était plus un rêve puisque j'étais mort. Mais le rêve pressistait avec la voix et un rayon nébuleux pénétrait le brouillard. Le petit écho, portant une bougie, courait d'ici de là cherchant sa voie.

—Cart... Cart...

Le brouillard passa du gris au jaune comme un nuage à travers lequel le soleil voudrait passer. Le nuage se déchira pour fuir et le souvenir prit une ressemblance vague d'abord, mais qui se précisa par la suite. Il me semblait que je tentais de m'asseoir et ma pensée disait:

—Pete, est-ce vous?

L'écho se rapprochait davantage.

—Cart... m'entendez-vous... je vous en prie... répondez-moi...

Et ma pensée répondait:

—Certainement, je vous entends, Pete. Ces mécaniciens avaient tort.

L'écho et la lueur jaune se confondaient et fermaient un point de safran derrière la fumée.

—Venez, je vous en prie; ne demeurez pas là, Cart. Je vous en prie, ne retombez pas... Bon, relevez-vous... Dans mon sommeil et mon rêve j'entendais la voix de

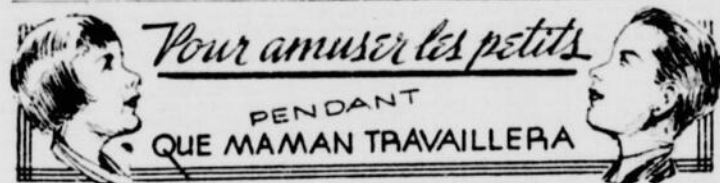
Pete, je voyais son image comme dans un nuage. Puis elle me tendait les bras et je faisais des efforts pour les saisir. Alors, comme j'allais toucher le but, le rêve finissait. Et la voix reprenait; je revoisais la lueur, je me remettais sur pied et j'avancais.

—Encore un peu, un tout petit peu, Cart... avancez... je vous en prie, je ne puis vous traîner ainsi...

Je risais d'un rire idiot. Je me frappais la tête quelque part, je trainais des pieds et j'ouvrais l'oeil. Pete était là, une bougie dans une main et de l'autre se maintenant appuyé à un mur. Les larmes coulaient sur son visage. Elle me secouait énergiquement. Elle m'invitait à marcher, à bouger, à ne pas rester là, me rappelant la veuve Gladys conduisant Toadstool dans l'escalier. Pete me dit très distinctement: Descendez ces marches...

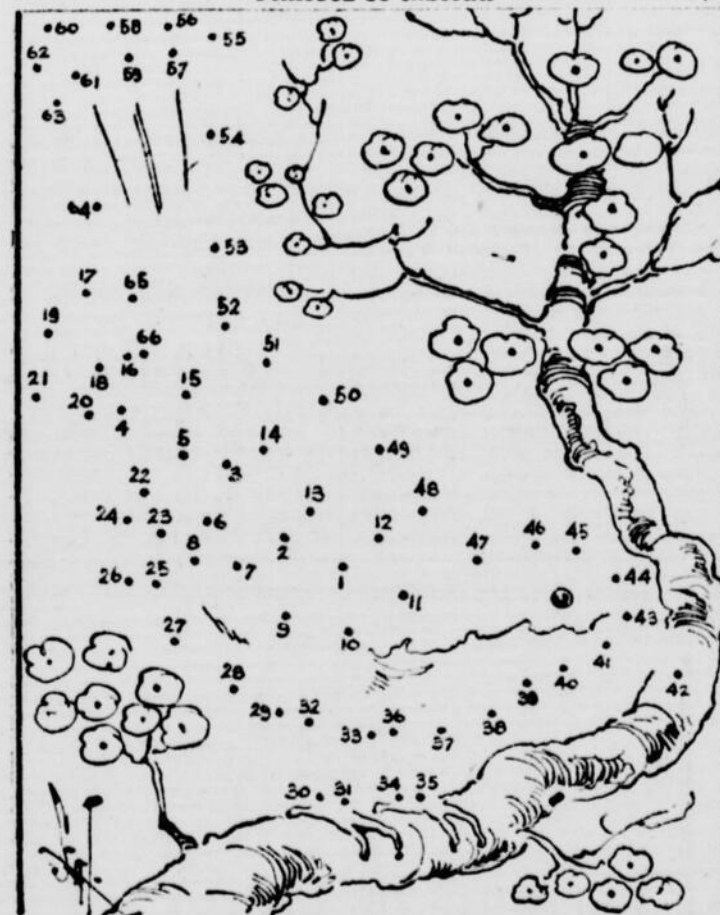
Mais le rêve s'effaça et ce fut l'obscurité. Je croyais marcher dans un tunnel aux murs rapprochés, dans une couche de poussière aussi noire que le charbon, où je trébuchais. Il me semblait que je disais: Il y a du pain aux raisins, là-bas... et que Pete me répondait: Oui, Cart. Oui... mais avançons, je vous en prie...

A suivre



Pour amuser les petits
PENDANT
QUE MAMAN TRAVAILLERA

Finissez ce tableau



Tracez de 1 jusqu'à la fin des nombres; puis colorez.

Devinons-Devinettes

Deux prix seront tirés chaque semaine, entre tous les enfants qui auront apporté de bonnes solutions aux devinettes qui leur seront données quotidiennement. Autant de bonnes solutions, autant de chances.

—Réponses et noms des gagnants seront publiés chaque mercredi.

—Envoyez vos solutions d'une seule fois à la fin de la semaine; ajoutez vos noms, âge et adresse; et expédiez à: PETITE MÈRE, La "Patrie" quotidienne, Montréal.

(Problème)

Placez dans les cases ci-dessous, des nombres de 1 à 16 lesquels additionnés donneront toujours horizontalement et verticalement, le total de 34.

				34
				34
				34
				34
34	34	34	34	

Homonymes: Trouvez le mot de même consonnance, mais de signification différente, pour remplacer le tiret.

—Son bateau est dans le fond de la —

—Les — rouges des pimpans font de la bonne gelée.

—Il est resté bouche — à l'examen.

(solution semaine prochaine)

L'oeil qui...

(Suite de la page 6)

blérai jamais, malgré ma souffrance. Allez mesdames... (d'égoutte de voix féminines... L'ORTIE)

Me voilà seule, maintenant, avec ma douleur... Personne ne viendra à cette heure de la nuit troubler ma solitude, épier mon chagrin. Nous allons être seuls tous les deux, mon Constantin, pour nous comprendre. Une mère a tant de choses à dire à son fils, même quand il est mort. (un petit temps. Surprise) Tiens on a fermé la porte au verrou...? (elle secoue la porte) Oui, elle est bien fermée... Ah... Pourqu'il a-t-on fermé cette porte?... Je... (s'élance) Oh, elle s'ouvre toute seule, maintenant... Je... (surtoutant) Oh, vous, docteur Sarko?...
Sarko—Majesté...

La R. Mère—Vous ici?... Vous êtes revenu au palais royal, vous?...
Sarko—Oui, Majesté, je suis revenu au palais, malgré la volonté contrainte du Roi, votre auguste époux.

La R. Mère—Vous avez osé reparaitre ici après que mon mari vous eut chassé?... Vous avez donc oublié le passé?

Sarko—Majesté, si je suis revenu ici, malgré la disgrâce dont le Roi, votre époux avait cru bon de me frapper, c'est que j'ai été rappelé au palais par le Roi Constantin, votre fils, lui-même.

La R. Mère—Ce n'est pas possible... Je ne vous crois pas... Constantin n'a pu...

Sarko—Par le Roi Constantin lui-même, je le répète... Le Roi, qui a cru bon de m'attacher à sa personne, comme médecin particulier.

La R. Mère—Ainsi, à force d'intrigue, vous avez réussi à vous rapprocher du Roi à capter sa confiance que vous ne méritiez certes pas...

Sarko—Non, Majesté. Si je me suis rapproché du Roi, c'est pour m'acquitter auprès de votre fils d'une dette de reconnaissance que je lui dois même jusqu'à la tombe et que j'ai juré de lui rendre au centuple, si je le puis.

La R. Mère—Ah, comme vous avez bien su vous servir de l'astuce et de l'intrigue comme vous en avez l'habitude. Mon auguste mari vous avait juré indigne de paraître à la Cour... et vous y êtes revenu. Moi-même, si j'avais encore le pouvoir, comme je vous ferais chasser de grand cœur.

Sarko—(ironique) Heureusement que Votre Majesté n'a plus le pouvoir... Je suis plus tranquille pour moi... et pour Votre Majesté.

La R. Mère—Prenez garde... Je

suis encore écoutée ici, à la Cour, et...

Sarko—(froidelement) Je prierais humblement votre Majesté de ne pas se fatiguer en menaces inutiles.

La R. Mère—(la voix altérée) Insolent... Qui vous avez raison; je n'ai plus le droit de vous dire: "Allez-vous-en"... Mais ce que je puis encore vous dire, docteur Sarko, c'est que vous êtes une canaille... que je ferais exiler pour de bon pour toujours, cette fois...

Sarko—(froidelement) Si votre Majesté le veut... Mais je crois que votre Majesté devrait songer au repos... Les nerfs de votre Majesté sont à bout... et à titre de médecin, je conseille fortement à votre Majesté d'aller se reposer.

La R. Mère—Non... je veux auparavant revoir mon fils.

Sarko—Que votre Majesté me pardonne, mais j'ai des ordres sévères... et je ne dois laisser pénétrer personne auprès du Roi.

La R. Mère—(sursautant) Vous dites?... Mais je suis sa mère...

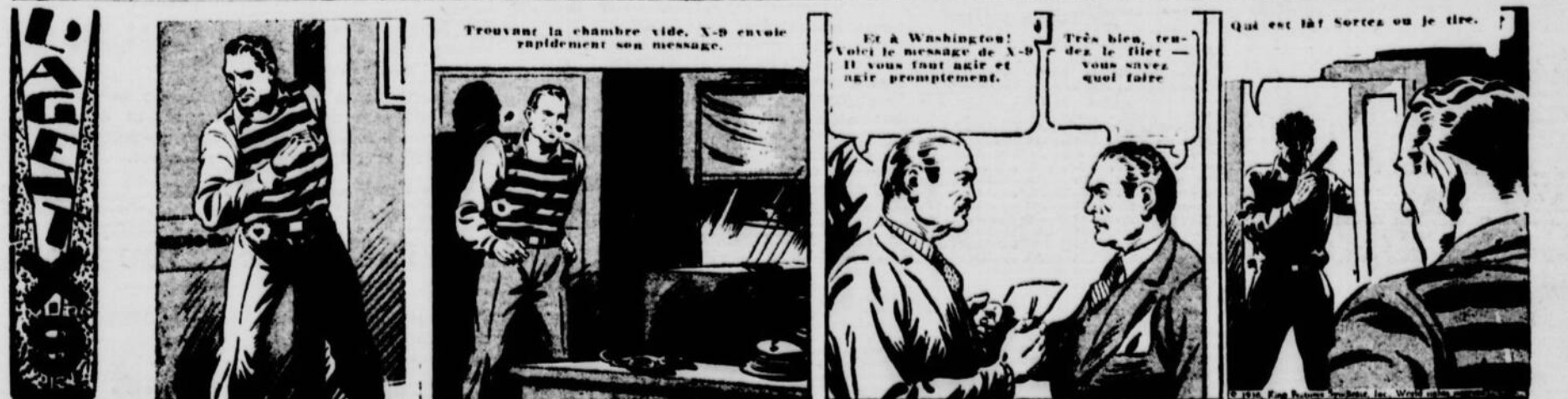
Sarko—Je le regrette, Majesté... Mais la Reine a dit: "Personne".

La R. Mère—(indignée) Moi, moi... on m'interdit de voir mon fils... mon fils... Vous n'avez pas le droit de m'empêcher de voir mon fils mort, docteur Sarko... Laissez-moi passer...

(A SUIVRE, DEMAIN)

Elever des enfants, c'est sculpter sa propre statue. — LES ANGENS.

VENTE Sensationnelle de mars
UNDERWOOD
Remington
Royal
Réguliers
et
Portatifs
Calculateurs
Machines à
additionner
N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
ouvert le samedi après-midi
Marquette 2545 — Montréal.
Pour plus amples informations
écrivez ou maillez ce coupon.
NOM
ADRESSE



Montréal est ferme, New York en recul

BOURSE de MONTREAL

Le marché local est généralement à la hausse sauf dans les cas des services publics et des accessoires de ferme. — Les mines plus fermes.

Le marché local s'est porté à la hausse de bonne heure aujourd'hui et des gains substantiels se sont inscrits un peu dans tous les compartiments de la liste.

Les métaux et les titres de construction ont particulièrement attiré l'attention. Les papiers étaient quelque peu améliorés tandis que les instruments de ferme se maintenaient avec difficulté et que les services publics étaient irréguliers.

Smelters menait la liste avec une avance de 2 1/4 points pour toucher 96 tandis que Noranda se haussait d'un 1/2 point et Celanese, de 3/4. Cockshutt Plow reculait d'une fraction.

Building Products avançait d'un point et General Steel Wares de 3/4 à 18. Steel of Canada gagnait un 1/2 point et Canada Cement un 1/4 à 20.

Dominion Steel and Coal se haussait à 26 1/2 pour un gain de 1 1/8 point. Montreal Power s'améliorait d'un 1/4 de point de même que Shawinigan tandis que Brazilian Traction reculait de 3/4 à 29 1/8.

Dans certains cas, les mines se haussèrent rapidement sur le Curb. Asbestos remonta à 109 pour un gain de 1 1/2 point tandis que Dalhousie Oil gagnait 10 cents alors que Home Oil en perdait 30.

Parmi les papiers, Price Bros reculait à 38 pour une perte d'un demi point et Abitibi, à 8 1/2, perdait 1/8. Consolidated avançait de 1/8 à 17 5/8.

Dans le secteur des mines, Hudson Bay gagnait 3/4 de point à 33 3/4 avec Eldorado 18 cents à 273. Wood Cadillac se haussa à 74 cts, mais il recula par la suite à 63 pour un gain de 7 cents. Pend Oreille faisait un gain de 20 cents à 620.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Ventes de 10 heures à midi

Assd Breweries—75 à 15 3/8.

Bathurst A—25 à 18 1/2, 60 à 18 1/2.

Banque du Canada—2 à 53 1/2, 5 à 58 1/2.

Banque Can. Nationale—1 à 154 1/2, 7 à 155.

Banque du Commerce—19 à 201, 19 à 201.

Banque Royale—1 à 224, 21 à 224.

Banque de 225, 6 à 225, 8 à 225, 10 à 224.

Building Prod.—25 à 71 1/2, 50 à 73, 25 à 73, 50 à 73, 25 à 73.

Bell Telephone—1 à 162, 1 à 162.

Bromfield—100 à 29 3/4, 16 à 29 3/4.

20 à 29 1/2, 25 à 29 1/2, 15 à 29 1/2.

19 à 29 1/2, 20 à 29 1/2, 45 à 29 1/2.

15 à 29 1/2, 25 à 29 1/2, 45 à 29 1/2.

5 à 29 1/2, 55 à 29 1/2, 105 à 29 1/2.

5 à 29 1/2, 25 à 29 1/2, 700 à 29 1/2.

200 à 29 1/4, 150 à 29 1/4.

B. C. Power A—19 à 28 3/4, 50 à 28 3/4.

B. C. Power B—50 à 28 3/8.

Can Ind. Alco B—10 à 5 3/4.

Can. Pacific—100 à 17 3/8, 100 à 17 3/8.

17 3/8, 10 à 17 1/4, 25 à 17 3/8, 100 à 17 1/4.

17 1/4, 25 à 17 1/4, 25 à 17 1/4, 100 à 17 1/4.

15 à 17 1/4, 15 à 17 1/4, 10 à 17 1/4.

Can. Celanese—10 à 28 3/4, 15 à 28 3/4.

28 3/4, 20 à 28 3/4, 100 à 28 3/4, 25 à 28 3/4.

5 à 29, 95 à 29, 100 à 29, 5 à 29.

Celanese Pfd—100 à 121, 75 à 121.

Can. Car—100 à 18 1/2, 25 à 18 1/2.

1-2, 160 à 18 3/4, 25 à 18 3/4, 50 à 18 3/4.

18 3/4, 10 à 18 3/4, 5 à 18 3/4, 15 à 18 3/4.

18 3/4.

Cockshutt Plow—50 à 21, 55 à 21.

280 à 21 1/2, 45 à 21 1/2, 55 à 21 1/2.

55 à 21 3/4, 200 à 21 1/2, 50 à 21 3/2.

25 à 21 1/2.

Can. Steamship—25 à 3 1/2.

Can. Steamship Pfd—20 à 8, 20 à 8.

8, 20 à 7 3/4.

Cans. Smelters—10 à 94, 50 à 94.

5 à 94, 50 à 94, 115 à 94, 25 à 94.

5 à 94, 15 à 94, 100 à 94, 65 à 94.

15 à 94, 50 à 94, 100 à 94, 25 à 94 1/2.

25 à 94 1/2, 25 à 94 1/2, 15 à 94 1/2.

10 à 94 1/2, 25 à 94 1/2, 25 à 94 1/2.

25 à 94 1/2, 125 à 95, 50 à 95, 25 à 95.

25.

Dom. Bridge—50 à 55 7/8.

Dom. Coal Pfd—50 à 21 1/8.

Dom. St. Coal B—50 à 25 5/8, 100 à 25 5/8.

55 à 25 3/4, 175 à 25 3/4, 20 à 25 5/8.

15 à 25 5/8, 100 à 25 3/4, 25 à 25 3/4.

125 à 25 3/4, 15 à 25 3/4, 80 à 25 3/4.

60 à 26, 25 à 26, 90 à 26 5/8, 25 à 26 1/4.

26 1/4, 75 à 26 1/4, 25 à 26 3/8, 50 à 26 3/8.

Dom. Textile—5 à 80 1/2, 15 à 80 1/2.

Electrolux—10 à 21.

Gypsum Lime—16 à 17 3/4, 10 à 17 3/4.

3-4, 25 à 17 3/4, 25 à 17 3/4, 235 à 17 3/4.

3-4, 25 à 17 3/4, 70 à 17 3/4, 25 à 17 3/4.

3-4, 10 à 17 3/4, 125 à 17 3/4.

Dans la finance



M. HENRI SAINT-JACQUES, qui vient d'être nommé directeur du service français chez Hansons and MacCauley, membres de la Bourse et du Curb de Montréal. (United Newspaper Service).

Gen. Steel Wares: 40 à 17 5/8, 165 à 18, 400 à 18, 20 à 17 5/8.

Howe-Smith Paper: 25 à 25 1/4, 25 à 25 1/4.

Ham. Bridge: 25 à 16 3/4.

Int. Nickel: 50 à 71 1/2, 15 à 71 1/2.

1-2, 25 à 71 1/2, 25 à 71 1/2.

Lake Woods: 15 à 28, 50 à 28, 45 à 28.

Mont. Pow.: 100 à 21 1/8, 20 à 21 1/8.

1-8, 5 à 21 1/8, 10 à 21 1/8, 50 à 21 1/8.

1-4, 119 à 21 1/4, 25 à 21 1/4, 50 à 21 1/4.

21 1/4, 10 à 21 1/4, 10 à 21 1/4, 25 à 21 1/4.

21 1/4, 65 à 21 1/4, 45 à 21 1/4, 45 à 21 1/4.

51 à 21 1/4, 59 à 21 1/4, 25 à 21 1/4, 25 à 21 1/4.

21, 25 à 22.

McColl Front: 50 à 14 5/8, 50 à 14 5/8.

5-8, 20 à 14 5/8, 25 à 14 5/8, 25 à 14 5/8.

14 1/2, 50 à 14 5/8, 15 à 14 5/8.

Mansey Harris: 10 à 14 1/4, 100 à 14 1/4.

14 1/4, 30 à 14 1/4, 10 à 14 1/4, 35 à 14 1/4.

14 1/4, 25 à 14 1/4, 15 à 14 1/4, 10 à 14 1/4.

10 à 14, 25 à 14.

Mont. T. H. P. Debs: 25 à 50 3/8, 25 à 50 3/8.

25 à 50 3/8.

Mont. Tram: 5 à 7 1/2.

Nat. Breweries—40 à 41 1/4, 55 à 41 1/4.

55 à 41 1/4, 65 à 41 3/4, 19 à 41 3/4, 15 à 41 3/4.

41 3/4.

Noranda—25 à 79 3/4, 25 à 79 3/4.

25 à 79 3/4, 20 à 79 3/4, 25 à 79 3/4.

25 à 79 1/2, 19 à 80, 55 à 80, 125 à 80.

60 à 79 1/2.

Ogilvie Flour M.—25 à 295, 25 à 295.

295, 20 à 294 7/8, 15 à 295.

Power Corp.—5 à 28, 40 à 28, 15 à 28.

28, 20 à 28.

Quebec Power Co à 21 3/4, 20 à 21 1/2.

Regent Knitting—200 à 9.

Sou. Can. Power—10 à 151 1/2.

Shawinigan—100 à 29 7/8, 100 à 29 7/8.

29 7/8, 100 à 29, 150 à 29 7/8, 10 à 29 7/8.

29 7/8, 25 à 29 7/8, 50 à 29 7/8, 25 à 29 7/8.

29 7/8, 25 à 29 7/8, 25 à 29 7/8, 10 à 29 7/8.

Sher. Williams—20 à 25, 50 à 25 1/2.

St. Law. Corp—5 à 30, 100 à 29 3/4.

5-4, 50 à 26, 50 à 26, 95 à 26, 55 à 26.

30, 45 à 26, 20 à 26, 120 à 26, 175 à 26.

20.

St. Law. Paper Pric—50 à 78, 50 à 78.

78, 20 à 78, 50 à 78 1/4, 25 à 78 1/4.

1-2, 50 à 78, 55 à 78 1/2.

Steel of Canada—25 à 92 1/2, 45 à 92 1/2.

92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92, 20 à 92.

10 à 92, 20 à 92, 50 à 92, 50 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

25 à 92 1/2, 25 à 92 1/2, 10 à 92 1/2.

BOURSE de NEW-YORK

Les titres ferroviaires sont pratiquement les seuls à offrir un certain intérêt sur la place de Wall Street aujourd'hui. — Les aciers et les moteurs reculent.

NEW-YORK, 8. (P.A.) — N.Y. Central entraîna les titres ferroviaires à la hausse sur le marché de Wall Street aujourd'hui.

Pendant que les plus favorisés enregistraient des gains de 2 points et plus, les aciers, les moteurs et certains autres groupes subissaient des reculs provoqués en bonne partie par les prises de profits.

Le "ticker" prit plusieurs minutes de retard au début. N.Y. Central ouvrit en hausse de 1 pt sur une simple tranche de 30,000 actions.

Chez la généralité des courtiers, on considère que les dernières nouvelles touchant le marché sont de nature constructive, mais quelques-uns sont d'opinion que la récente avance a été un peu trop rapide. Plusieurs titres en recul recurent un certain support aux approches de la deuxième heure et l'activité se ralentit un peu.

Parmi les titres à la hausse se remarquaient Pennsylvania, N. Y. Central, Great Northern, Delaware & Hudson, Erie, Western Union, American Telephone, Electric Power & Light, Columbia Gas, Anacosta, Kennecott, St. Joseph Lead, Inspiration Copper, Texas Corporation, Bernsdall et Macy.

U. S. Steel baissa de 3 points. Des pertes moins considérables s'inscrivirent pour Bethlehem, General Motors, Chrysler, U. S. Rubber, Montgomery Ward, Loew's, American Can et Westinghouse.

DANS LES COULISSES

L'OR A LONDRES cote aujourd'hui \$34.78 au lieu de \$34.77 samedi dernier.

CANADIAN CANNERS (WESTERN) : — La filiale colombienne de Canadian Canners, Limited, annonce son intention d'exploiter l'usine d'Olliver, en Colombie Britannique, la prochaine saison. La compagnie a l'assurance qu'elle pourra compter sur 1,000 tonnes de tomates.

CONSOLIDATED BAKERIES a réalisé en 1936 des profits équivalant à \$1.01 comparativement à 90 cents en 1935.

HAZEL ARLAS GLASS a fait en 1936 des profits au montant de \$2,248,081 comparativement à \$2,746,897 l'année précédente.

LES AVANCES DE CREDIT faites par les courtiers de New-York à leurs clients, ont accompagné la hausse de prix entre la fin d'août et la fin de janvier, il-on dans le rapport des gouverneurs de Federal Reserve System. Les soldes créditeurs des clients accusent une avance ininterrompue par rapport aux cinq mois terminés le 31 janvier.

LE MARCHE LOCAL est assez ferme généralement, aujourd'hui, bien que les services publics accusent une certaine hésitation. Les titres de construction sont à la hausse et Building Products se distingue particulièrement par une avance d'un point qui le porte à un nouveau sommet de 93. Les autres se haussent fractionnellement.

Asbestos à 110 n'est qu'à 2 points de son plus haut sommet.

DANS LES METAUX, Smelters

Parkhill	34	34	34	34
O'Brien	9.25	9.25	9.25	9.25
Read Author	5.50	5.50	5.50	5.50
Roynale	57	57	56.50	56
Shawkey	90	92	90	92
Sin, Gordon	3.55	3.65	3.55	3.55
Sincoe	5.45	5.45	5.45	5.45
Sladen M. J.	1.82	1.82	1.82	1.81
Stalicaona	1.73	1.77	1.71	1.72
Thom, Cad	1.50	1.55	1.50	1.52
Venturos	3.60	3.60	2.65	2.65

Les cours des céréales à la baisse

Notre pouvoir d'achat

Les prix des produits de ferme se sont haussés sensiblement durant le mois de février et la tendance reste ferme depuis le commencement de mars. Le prix des oeufs a peut-être légèrement fléchi, mais la différence est pour ainsi dire insignifiante, comparée à la hausse du beurre, du fromage et des pommes de terre. On a surtout signalé une hausse sensible du maïs, du blé et des pommes de terre; avec la laine et l'agneau, les prix dépassent la moyenne d'avant-guerre.

L'indice des prix payés par les fermiers pour les denrées qu'ils achètent, basé sur la moyenne de 1910-1911, se mesure à 128 comparative-ment à 127 le mois de janvier et à 122 il y a un an. Le rapport des prix reçus aux prix payés, par conséquent, accuse une hausse par rapport aux prix d'avant-guerre et pour la première fois depuis plusieurs années, se plaçant au chiffre de 102, soit le sommet de la moyenne annuelle depuis 1920.

Les statistiques nous apprennent que les principaux produits de ferme ont rapporté beaucoup plus en 1936 qu'en 1935, dans tous les centres du pays moins quatre.

Si l'on observe ce qui se passe dans les autres branches de l'industrie et du commerce, il faut admettre que nous sommes en présence des mêmes prix qui ont subsisté depuis les jours florissants de la fabrication des munitions de guerre, à peu de chose près... D'autre part, on prévoit une hausse des prix de la laine et de l'agneau. Et pour peu que les prix de vente continuent de monter l'échelle, il semble que nous courons à un autre danger: la surproduction en vue de prix plus avantageux en apparence.

Nous disons en apparence, parce que si l'industrie se propose de se suffire, en produisant à plein rendement en vue de prix nouveaux, une trop rapide hausse des prix entraînerait une instabilité des affaires. La hausse des prix entraîne la spéculation et un élément de désordre dû aux faux calculs des spéculateurs. Une trop rapide hausse des prix affectera sûrement plusieurs différentes catégories de marchandises, et entraînera un plus sérieux écart dans les prix, que ne le ferait une hausse graduelle.

Et pour admettre une hausse graduelle des prix de vente, il faut tabler sur un meilleur pouvoir d'achat de la part du consommateur. Or, sauf les compagnies de chemins de fer et une couple d'industries privées, personne n'a encore songé à rajuster les salaires et gages aux prix de consommation. Rendons toutefois hommage à une maison de change locale qui, la semaine dernière, procédait à un rajustement des salaires de son personnel. Il convient de louer ceux qui se rendent compte des rapports qui doivent exister entre le prix de vente et le pouvoir d'achat.

Tous les économistes se sont alarmés du danger de l'inflation des prix, due à la dévaluation des devises mondiales, de la rapide progression de la production d'or et de la politique des gouvernements qui tend à aider une activité économique improductive, au moyen d'emprunts et de dépenses. L'Angleterre qui a scrupuleusement maintenu l'équilibre de son budget au cours des années de dépression, entre dans le concert des débiteurs, et elle contractera un lourd emprunt pour s'armer sur terre et sur mer. Dans tous les autres pays on ne parle que d'armements et de réarmements. Le premier résultat de cette course préparatoire à la guerre a été de hausser les prix de tous les métaux de base, entraînant des frais plus lourds pour l'industrie de paix et, par conséquent, des prix plus élevés pour le consommateur.

Comment, alors, peut-on concilier une hausse des matériaux à une reprise de l'industrie du bâtiment? Comment peut-on espérer (nous ne dirons pas de plus forts déboursés) le maintien du niveau actuel du commerce de gros et de détail, si le pouvoir d'achat ne progresse pas proportionnellement au gonflement des prix?

C'est là une question qui retient l'attention. Les Etats-Unis viennent de passer par une crise qui leur a valu une série de grèves qui ont désorganisé plusieurs fabriques d'automobiles, fait perdre un temps précieux et coûté des sommes folles aussi bien aux patrons qu'aux ouvriers. Dans la crainte de voir l'esprit gréviste pénétrer dans leur domaine, les aciéries américaines viennent de décréter une hausse des salaires et gages à tous leurs employés. La leçon a donc profité à quelqu'un et c'est tant mieux.

Mais les unions ouvrières internationales ne s'en tiendront pas à ces premiers succès, et leur grand chef Lewis a donné un avertissement général. Les ramifications de ces unions s'étendent dans tous les pays du monde à quelques exceptions près et nous en comptons des adeptes dans presque toutes nos industries canadiennes. Pour peu que la hausse des prix se continue, les plus optimistes nous voient déjà menacés de graves dangers à cette heure où la reprise économique se dessine de plus en plus.

Jusqu'à ce jour, presque toutes les grandes sociétés du pays ont publié des relevés annuels accusant des profits considérables après avoir fait la part large à la dépréciation. Leur fonds de roulement ou capital d'exploitation s'est amélioré dans une belle proportion, les emprunts bancaires sont effacés dans la plupart des cas et une refonte de la capitalisation obligatoire permettra de pratiquer de belles économies en raison d'un moindre effort du service des intérêts... Quelques compagnies ont repris le versement des dividendes qui avait été suspendu pendant les années de crise, mais d'autres n'en parlent pas encore. Cependant, on continue à accumuler un fonds de réserve, lequel, comme le poste de dépréciation, ne figure pas aux bilans annuels. L'impôt sur le revenu frappe les fonds non distribués qui constituent la réserve et le fonds de dépréciation, ce dernier étant dans bien des cas disproportionné à la valeur des immeubles et des machines qu'il est sensé protéger.

Il semble évident pour plusieurs que, si nos grandes institutions industrielles voulaient être plus larges dans leur octroi des salaires et moins généreuses pour la réserve et la dépréciation, elles assureraient un pouvoir d'achat plus considérable, plus de continuité dans la distribution des choses nécessaires à la vie, le moyen pour l'ouvrier et tous les travailleurs, d'économiser en vue des mauvais jours.

Tant vaut le pouvoir d'achat, tant vaut l'industrie, le commerce de gros et celui de détail.

J.-Amédée ROY.

"L'or au Canada"

Cette plaquette de quelque 130 pages est due à M. A.-H.-A. Robinson, chef du service de la minéralogie appliquée au ministère fédéral des Mines et des Ressources. A côté d'un historique de l'or à travers les âges, l'auteur y décrit le caractère et l'étendue de l'exploitation des mines d'or au Canada. Il analyse les propriétés physiques et chimiques de l'or, son mode de gisement, de même que les principaux

types de minerais aurifères canadiens.

On y trouvera également la description géologique des principales mines d'or canadiennes, étayée de nombreuses cartes. Le chapitre III, entre autres, contient une description détaillée des formations géologiques de la mine O'Brien, dont la rapide expansion a été l'un des faits saillants de l'activité minière dans la province de Québec, en 1936. On peut se procurer cette plaquette, à titre gracieux, de l'éditeur-en-chef, ministère des Mines et des Ressources à Ottawa.

Dans l'assurance



M. HARRY-D. WRIGHT, deuxième vice-président et gérant pour le Canada, de la Metropolitan Life Insurance Company, qui rapporte une augmentation des placements au Canada.

La Colombie Britannique emprunte \$3,000,000

L'honorable T.-D. Pattullo, premier ministre de la Colombie Britannique, a annoncé que sa province avait vendu une émission d'obligations de \$3,000,000 par l'entremise d'un syndicat de Toronto. Ces obligations portent intérêt de 3%. Elles viennent à échéance dans trois ans. Cet emprunt coûtera à la province 3 1/2% par année. Le syndicat se compose de Wood, Gundy & Co., Limited; Dominion Securities Corporation; A.-P. Ames & Co.; la Banque Canadienne de Commerce et la Banque Royale du Canada.

Les revenus fédéraux accusent une hausse

OTTAWA, 8. (P.C.) — Le contrôleur du Trésor canadien annonce que les revenus pour les 11 mois écoulés de l'exercice financier qui se terminera le 31 mars, se sont élevés à \$402,836,442 comparative-ment à \$337,661,587 la période correspondante de l'année précédente. Les déboursés ordinaires pour les 11 mois ont absorbé \$326,961,101 au lieu de \$320,490,871 la période correspondante de l'année précédente. Les déboursés spéciaux ont pris \$90,977,870, une baisse de \$9,669,985 par rapport aux déboursés extraordinaires de la période précédente, y compris les secours aux

chômeurs et les octrois divers au montant de \$60,992,549; les déficits du Canadien National, \$37,253,943; déficits des ports canadiens, \$249,718; frais divers, \$481,658.

Ci-suivent les chiffres de revenu pour les 11 mois avec ceux de la période correspondante entre parenthèses: droits d'importation, \$74,474,936 (\$67,312,086); accise \$41,990,884 (\$40,837,208); timbres de vente \$133,802,677 (\$100,407,158); impôt sur le revenu \$98,544,179 (\$79,465,568); impôt sur l'or... (\$1,412,824); revenus postaux \$30,191,150 (\$28,798,329); divers \$21,851,928 (\$19,369,770); revenus extraordinaires \$1,980,687 (\$295,641.)

La Banque de France et le marché de l'or

PARIS, 8. (P.A.) — La Banque de France a commencé aujourd'hui à acheter de l'or au taux de 21.80 francs d'après le cours du dollars américain ou à peu près 4.58 cents le franc.

Le prix officiel au début des transactions qui eurent lieu ce matin sur le marché libre de l'or à Paris était de 24,509,257 francs pour 1 kilogramme d'or. Aucun prix de vente n'était coté.

Le prix payé aujourd'hui était basé sur le prix mondial de l'or et les cours dépendront à l'avenir des fluctuations que subira le prix mondial. Le prix d'achat équivalait à environ 106.35 francs par livre-sterling.

Avant que la politique financière française n'ait été retouchée au cours de la semaine dernière, la

cote du franc était d'environ 105.13 francs à la livre sterling et 21.50 au dollar.

Les premières cotes du marché des changes étrangers, à Paris, aujourd'hui plaçaient le franc à 107.75 à la livre et entre 21.92 et 22 francs au dollar.

Dividendes payables

Western Grocers Ltd: 15¢ par action privilégiée et 60¢ par action ordinaire, payables le 15 avril aux actionnaires inscrits au 20 mars; ex-dividendes le 18 mars.

British Columbia Power Corporation, Limited: 45 cents par action "A" pour le trimestre finissant le 31 mars; payable le 15 avril aux actionnaires inscrits au 31 mars; ex-dividendes le 30 mars.

Nova Scotia Light & Power Co., Ltd: \$1.25 par action ordinaire, payable le 15 avril aux actionnaires inscrits au 15 mars; ex-dividendes le 15 mars.

Sherwin-Williams of Canada: 15¢ par action privilégiée, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 15 mars.

Pour faire connaître le SYSTEME de SECURITE FINANCIERE de

La CORPORATION D'EPARGNES Limitée

Système commode et éprouvé pour la création d'un fonds productif de revenus au bénéfice des Canadiens sous la protection d'une compagnie ENTIEREMENT CANADIENNE

Par ce "Système de Sécurité Viagère" et d'accord avec les exigences du Gouvernement, un chiffre minimum de \$110.00 d'actif de la Corporation est détenu en fidei-commis, intangible par la compagnie de fiducie pour chaque \$100.00 de responsabilité envers les porteurs de ses Certificats.

Ce système est élastique et peut s'adapter à toutes les conditions financières, quelque modestes ou importantes qu'elles soient. Donnez-nous l'occasion de vous démontrer de quelle façon vos épargnes peuvent profiter régulièrement chaque mois au moyen de ce système.—Demandez un exemplaire de notre dépliant "10 Faits Importants." Vous n'encourez en cela aucune obligation.

La CORPORATION D'EPARGNES, Limitée

Bureau Principal:
132 rue St-Jacques Ouest, Montréal
PLateau 6681*



BOURSE DE NEW YORK

Cours du matin fournis par
L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11.00
Amer. W. W.	25	25	25	25
Anacosta	64 1/2	65	64 1/2	65
Atchafalaya	86 1/2	87	86 1/2	87
Aulard Motors	31	31	31	31
Bell & Co.	36 1/2	37	36 1/2	37
Bethlehem Steel	104	104 1/2	103 1/2	104
Byers A. M.	32	32 1/2	32	32 1/2
Cerro de Pasco	82 1/2	83	82 1/2	83
Ches. & Ohio	68 1/2	69	68 1/2	69
Columbia Gas	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Com. Solvent	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Com. Southern	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Cons. Gas	43 1/2	44	43 1/2	44
Cont. Oil	41 1/2	42	41 1/2	42
Canada Dry	33 1/2	34	33 1/2	34
D. & Hudson	56 1/2	57	56 1/2	57
Douglas Air	66 1/2	67	66 1/2	67
El. Antioche	43 1/2	44	43 1/2	44
E. P. & L. C.	22 1/2	23	22 1/2	23
Freight Texas	29 1/2	30	29 1/2	30
Gen. Electric	62 1/2	63	62 1/2	63
Gen. Motors	67 1/2	68	67 1/2	68
Gillette S. R.	18 1/2	19	18 1/2	19
Int. Nickel	71 1/2	72	71 1/2	72
Johns Manville	141 1/2	142	141 1/2	142
Keen Copper	66 1/2	67	66 1/2	67
Loew's Theatre	78 1/2	79	78 1/2	79
National Dairy	23 1/2	24	23 1/2	24
Nat. Distillers	30 1/2	31	30 1/2	31
N. Y. Central	32 1/2	33	32 1/2	33
North American	30 1/2	31	30 1/2	31
North Pacific	35 1/2	36	35 1/2	36
Packard M.	11 1/2	12	11 1/2	12
Penn. R. R.	46 1/2	47	46 1/2	47
Phillips's Petroleum	55 1/2	56	55 1/2	56
Radio Corp.	12 1/2	13	12 1/2	13
Rem. Rand	28 1/2	29	28 1/2	29
Simmons Bed.	53 1/2	54	53 1/2	54
Soc. Vac. Oil	19 1/2	20	19 1/2	20
Southern Pac.	63 1/2	64	63 1/2	64
Southern Ry.	37 1/2	38	37 1/2	38
S. O. of N. J.	74 1/2	75	74 1/2	75
Studebaker	18 1/2	19	18 1/2	19
Texas Corp.	56 1/2	57	56 1/2	57
United Aircraft	109 1/2	110	109 1/2	110
United Fruit	34 1/2	35	34 1/2	35
U. S. Rubber	62 1/2	63	62 1/2	63
U. S. Smelters	100 1/2	101	100 1/2	101
U. S. Steel	123 1/2	124	123 1/2	124
U. S. Rubber pr	111 1/2	112	111 1/2	112
Vanadium	37 1/2	38	37 1/2	38
Western Union	78 1/2	79	78 1/2	79

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-
REAU & Co. Regd.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Argosy	114	115	114	115
Ashley	11 1/2	12	11 1/2	12
Anglo Euron	76 1/2	77	76 1/2	77
Aldermac	166	167	166	167
Buffalo Ank.	61	62	61	62
Rio Missouri	62	63	62	63
Bidgood	137	138	137	138
Rose Metals	53	54	53	54
Bankfield	142	143	142	143
Braceford	870	880	870	880
Bojbo	21	22	21	22
Castle Treth	147	148	147	148
Gen. Patricia	460	470	460	470
Can. Malartic	185	190	185	190
Central Mann	14 1/2	15	14 1/2	15
Chibougamau	165	170	165	170
Conlarum M.	175	180	175	180
Dome Mines	45 1/2	46	45 1/2	46
Eldorado	260	265	260	265
Falconridge	11 1/2	12	11 1/2	12
Home Oil	310	320	310	320
Kirk Hudson	190	200	190	200
Kirkland Lake	100	110	100	110
Label	25	26	25	26
Laurie Con.	16	17	16	17
Lava Cap	94	95	94	95
Little Long L.	670	680	670	680
Man & East	8 1/2	9	8 1/2	9
McKenzie R. L.	170	180	170	180
McMillan	9	10	9	10
MacLeod C.	280	290	280	290
Mining Corp.	450	460	450	460
McIntyre	41	42	41	42
Macassa	745	755	745	755
Atorisk Kirk	60	65	60	65
Noranda	79 1/2	80	79 1/2	80
Omega	96	100	96	100
Red Lake G.	122	125	122	125
Red Gold	118	120	118	120
Sullivan C.	178	180	178	180
Sudbury Basin	640	650	640	650
Shaden	176	177	176	177
Stadacona	172	173	172	173
Siscoe	555	560	555	560

Nouvelle hausse
du coût de la vie

OTTAWA, 8. (P. C.) — La hausse des prix des denrées alimentaires, du combustible et de divers autres articles a fait passer l'indice du coût de la vie, de 81,6 à 81,8 de janvier à février, selon les chiffres compilés par l'Office fédéral de la Statistique. L'indice est basé sur 1925 égalant 100.

Le groupe des denrées alimentaires s'est élevé de 72,2 à 72,6 alors que l'augmentation des prix des pommes de terre, des fèves et de la farine du saindoux et des viandes a plus que contrebalancé la baisse des œufs et du beurre. La hausse du prix du charbon fait monter l'indice du coût de la vie de 81,6 à 81,8. En raison des prix plus élevés de l'essence dans un bon nombre de centres, l'indice des divers est monté de 92,3 à 92,4.

McKenzie Air, Ltd
lance une émission

McKenzie Air Service, Ltd. offre en souscription publique, par l'entremise de Collier, Norris et Henderson, Ltd., une émission de 100.000 actions ordinaires au prix de \$1,50 l'action. Le produit de cette émission sera appliqué à la construction de trois nouveaux avions qui augmenteront la flotte actuelle de la compagnie. La compagnie dessert les régions minières et les postes de traite du nord de l'Alberta, de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

Une fois cette émission souscrite, le capital de McKenzie Air Service se composera de 500.000 actions

LES PRODUITS DE LA FERME

Les arrivages d'œufs à Montréal, au cours de la semaine dernière, indiquent une augmentation appréciable sur ceux de la semaine précédente, en même temps qu'ils étaient de beaucoup plus considérables que ceux de la semaine correspondante de l'année dernière. Les prix subirent des reculs au cours de la semaine, en raison d'arrivages plus lourds; il existait une plus forte demande, ce qui eut pour effet de raffermir les prix en fin de semaine. Les arrivages de beurre étaient aussi plus lourds, tandis que les arrivages de fromage étaient moins considérables. Les arrivages de la semaine, avec chiffres de comparaison, s'établissent comme suit:

Caisse	Boîtes	Boîtes	Boîtes
	d'œufs	beurre	from.
La semaine dernière...	9.045	5.969	299
La semaine précédente...	7.973	3.324	477
Il y a un an...	5.550	577	391

Il ne se fit pas de ventes de beurre au Canadian Commodity Exchange samedi. A la fermeture, le beurre du Québec soumis à l'inspection de l'acheteur était coté à 25c-25 1/2c, et le beurre réclassé de l'ouest était coté à 25 1/2c-25 3/4c. Les prix étaient fractionnellement plus élevés que cela sur le marché libre. De petits lots destinés au commerce de détail étaient cotés par les revendeurs à 27c-27 1/2c en boîte et 27 1/2c à 28c à la livre.

Sur le marché des œufs, les envois classifiés arrivant en lots de wagons ou parties de lots étaient cotés samedi à 20 1/2c-21c pour les A-gros, 18 1/2c à 19c pour les A-moyens et 17 1/2c à 18c pour les A de poulettes. Les offres étaient inscrites aux plus hauts niveaux sur le Canadian Commodity Exchange. De petits lots au détail étaient cotés par les revendeurs comme suit:

	Emballés	Libres
A-1 gros	25c-30c	...
A-1 moyens	25c-27c	...
A-1 de poulettes	25c-25c	...
A-gros	25c	24c
A-moyens	25c	22c
A de poulettes	22c	21c

Le marché des pommes de terre était coté comme suit. Montagnes du Nouveau-Brunswick, 80 livres, No. 1, \$1,40 à \$1,45; Whites du Québec, 80 livres, No. 2, \$1,40 à \$1,45; Montagnes, 80 livres, No. 1, \$1,35 à \$1,40; No. 2, \$1,30 à \$1,35; Montagnes de l'Île du Prince-Édouard, 90 livres, No. 1, \$1,75 à \$1,80; Cobblers, 90 livres, No. 1, \$1,70 à \$1,75; Florida crates, 90 livres, No. 1, \$2,75.

Le marché du fromage était de 12 1/2c à 13 1/2c pour les fromages colorés No. 1 de l'Ontario, aux prix d'occasion en gros. Le marché de la volaille, en petits lots au détail, était coté pour la qualité A comme suit, la qualité B étant de deux sous meilleur marché par livre:

	A la livre
Dindons	25c-28c
Poulets au lait	23c-26c
Poulets de choix	21c-24c
Canards domestiques	17c-20c
Oies	15c-17c
Volaille de choix	16c-20c

70ème rapport annuel
de Metropolitan Life

OTTAWA, 8.—Le 70ème rapport annuel de la Metropolitan Life Insurance Company, qui compte un nombre considérable d'assurés tant au Canada qu'aux États-Unis, révèle une prodigieuse amélioration dans les conditions économiques par tout le continent.

Les 28.400.000 détenteurs de polices de cette compagnie ont augmenté en 1936, d'au-delà d'un billion de dollars leurs assurances dans la Metropolitan Life, ce qui porte le total des assurances à \$21.319.975.784, le plus fort montant d'assurances en vigueur dans une compagnie. Les détenteurs de polices de la Metropolitan Life ainsi que leurs bénéficiaires ont reçu en 1936, au-dessus de un demi-billion de dollars en paiements sur les polices défuntes et plus de \$100.000.000 leur seront payés, en dividendes sur leurs polices au cours de l'année 1937. L'actif de la compagnie s'est accru de \$259.899.260 en 1936, pour former un total de \$4.494.701.772 et l'on rapporte des progrès satisfaisants dans toutes les branches de cette compagnie.

Le second vice-président, M. Harry-D. Wright, gérant de la compagnie au Canada, en exposant ses commentaires sur les affaires canadiennes de la compagnie, a déclaré que dans le Canada seulement, les paiements faits aux assurés et à leurs bénéficiaires en 1936 se sont chiffrés par \$28.592.050. Il ajouta que les compagnies d'assurance-vie au Canada ont distribué au peuple du Dominion au-delà de \$500.000 par jour au cours des cinq dernières années, ce qui démontre bien toute la somme de protection que les canadiens économistes retirent de l'assurance-vie. Le total des assurances de cette compagnie en vigueur au Canada a été augmenté à \$1.065.096.301.

dont 291.560 en cours. En 1936, la compagnie a réalisé un profit de \$32.435. A rapprocher de \$6.592 l'année précédente.

Les hommes d'affaires



M. R.-E.-S. GREEN, nouveau gérant de Walsh Advertising Company, Limited, Toronto.

Propos sur les huiles

A l'heure qu'il est, la Spooner Oils Limited exploite un puits en production dans la vallée Turner connue sous le nom de Spooner, Anaconda No. 5 et situé dans la Subdivision Légale 1, Région 28—Canton 18—Rang 2—0,5e méridien. Ce puits est en production depuis la fin de 1935, à la date du 31 décembre 1936, le rendement total de ce puits s'élevait à 16.916 barils de naphte. Parmi les quatre autres puits que cette compagnie a forés, les Nos 1, 2 et 4 ont été vendus à la Royalty Oil, en 1935 pour \$3.300 parts de cette dernière compagnie. Ces puits ont été vendus comme puits, comme production de pétrole et comme droit de superficie. Le puits No 3 a été abandonné à une profondeur de 3.100 pieds.

La Spooner Oils Limited détient des droits sur la production de pétrole de 149 acres de terre en Turner Valley et 1-3 des intérêts sur 9 autres acres de terre, plus les droits de superficie sur 75 acres de terrain.

La Spooner Oils Limited a récemment conclu un accord avec la Model Oils Limited et la Reward Oils Limited pour l'exploitation des sondages sur 49 acres de terre situés en Subdivision Légale 4, Section 28—Canton 18—Rang 2—0,5. L'outilage de la compagnie comprend 2 foreuses ordinaires et une foreuse rotative qui ont été commandées et qui doivent être livrées à la Compagnie au ou aux environs du 1er mars.

La Bell Refining Co., Ltd. fut organisée en 1932 comme filiale de la Spooner Oils, mais, en 1936 la Compagnie a été rachetée d'une façon définitive, le contrôle de la Bell Refining Co. Limited.

Le capital de la Spooner Oils Limited se présente sous la forme de 1.000.000 de parts d'un nominal de 20,90 par part, la valeur nominale de ces actions a été réduite de \$1, à \$9,90, alors qu'un remboursement de \$9,10 par part a été fait sur le capital le 23 septembre. A la date du 11 février 1937, le capital-actions émis, était de 722.265 parts. Ces actions ont été émises de la façon suivante: 200.000 parts en paiement des propriétés de la Compagnie, 63.660 parts pour l'Ellis Oil Co. Limited, 30.000 parts pour la Catherine Spooner et 258.605 parts vendus pour \$144.095,90 en espèces. En plus des 10 p.c. du capital-actions qui ont été remboursés et dont on vient de faire mention, et même la Compagnie a distribué un dividende de \$0,66 par part, en mars 1937, et un autre dividende de \$0,65, en janvier 1937.

La Spooner Oils Limited détient une royauté de 4-1-4 p.c. sur le puits Turner Valley, Royalties et une royauté de 7-1-2 p.c. sur le puits de la Newgold Royalties. A la date du 30 avril 1936, le bilan de la Compagnie faisait ressortir son actif réalisable à \$171.990,99 par comparaison avec un passif exigible de \$24.490,99, ce qui établit le capital circulant à \$147.500,00. L'argent en banque se chiffrait par \$170.746,95, le déficit au compte du surplus du capital s'établissait à \$171.917,90 et à \$91.995,99 par rapport au compte de l'exécédent gagné. Les propriétés de la Compagnie figuraient au bilan pour une somme nette de \$206.525,60. Au cours des 16 mois qui se sont terminés le 30 avril 1936, le chiffre total des ventes s'est élevé à \$44.625,00, chiffre qui laisse un reliquat de \$15.956,00, déduction faite de tous les frais d'exploitation. Après avoir additionné tous les autres revenus et avoir déduits tous les frais d'administration, les déductions ont absorbé \$7.436,00, le déficit de cette période de 16 mois, s'établissant à \$11.837,00. Le bilan présenté, fait donc voir dans tous ses détails, la situation de la compagnie.

BASE METALS CORPORATION.—Au rapport de la Base Metals Corporation, la compagnie accuse des dépenses totales de \$198.325. Ces dépenses ont été un peu diminuées par des revenus des placements, \$1.571, et la production de 1935, se chiffrant par \$1.458. On a porté un total de \$167.692 au compte des développements différés. Les disponibilités comprennent \$15.621 en espèces et des prêts à vue gagés pour un montant de \$50.000. Les placements en stocks miniers se totalisent à \$22.128. Les comptes payables ressortent à \$2.284. Par suite du froid qui a congelé l'approvisionnement d'eau, on a suspendu temporairement les opérations. L'assemblée annuelle de la compagnie se tiendra à Toronto le 17 mars prochain.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par THOMSON & McINNIS membres de la Bourse de New-York et membres du Chicago Board of Trade.

	Winnipeg	Winnipeg	Winnipeg	Winnipeg
	Blé	F.A.	Ouv.	Haut
Mai	128 1/2	128 1/2	128 1/2	128 1/2
Juillet	124 1/2	124 1/2	124 1/2	124 1/2
Octobre	113 1/2	113 1/2	113 1/2	113 1/2

	Chicago	Chicago	Chicago	Chicago
	Blé	F.A.	Ouv.	Haut
Mai	135 1/2	135 1/2	135 1/2	135 1/2
Juillet	117 1/2	117 1/2	117 1/2	117 1/2
Septem.	114 1/2	114 1/2	114 1/2	114 1/2

	Chicago	Chicago	Chicago	Chicago
	Blé	F.A.	Ouv.	Haut
Mai	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2
Juillet	103 1/2	103 1/2	103 1/2	103 1/2
Septem.	97 1/2	97 1/2	97 1/2	97 1/2

L'importance de la
production aurifère

(Garneau & Ostiguy)

Le public ne se rend peut-être pas suffisamment compte de l'importance que la production aurifère du Québec est en train d'acquiescer dans l'économie nationale et des possibilités extraordinaires qu'elle offre à l'heure actuelle pour le placement et la spéculation.

Nous avons donc trouvé opportun de mettre sous les yeux de nos lecteurs certaines constatations d'ordre statistique qui leur permettront de mesurer l'essor exceptionnel des mines d'or de notre province.

La production minière du Québec atteignait en 1936 un sommet record et cela surtout à cause des progrès énormes de nos établissements aurifères: la valeur de la production de l'or dans notre province est passée ces dix dernières années de \$76.000 à plus de \$25.000.000; Et ce n'est qu'un début.

De quinze mines d'or québécoises actuellement en exploitation, seulement deux se sont mises en route avant 1933: Noranda en 1927 et Siscoe en 1929. Et pourtant notre province fournit déjà les 18% de la production aurifère canadienne et vient en deuxième place derrière l'Ontario, dont la suprématie sous ce rapport est déjà menacée. Il est vrai qu'en 1934 l'Ontario a produit pour \$52.760.000 d'or et le Québec pour \$23.000.000, ce qui est encore un écart assez considérable.

Cependant, les progrès de notre province sont beaucoup plus rapides que ceux de sa voisine. L'an dernier, la production de l'or dans le Québec dépassait de 40% celle de l'année précédente et nous pourrions déjà prévoir pour 1937 une expansion beaucoup plus rapide.

Ainsi, en se basant sur des données sérieuses, l'on peut déjà prévoir que la production aurifère du Québec en 1937 dépassera de 52% au moins celle de 1936: pour l'Ontario, cette augmentation sera d'environ 10%.

Bien que nous n'ayons encore dans notre province que quatre mines d'or à dividendes, ces dividendes se sont élevés en 1936 à \$8.113.000 et ont dépassé de 46% ceux de 1935.

Si les pourcentages actuels de production se maintiennent, la production d'or du Québec, en 1945, atteindra celle de l'Ontario. Sa valeur se chiffrera alors par \$120.000.000 et elle rapportera quelque \$50.000.000 en dividendes.

Si nos mines productrices sont en train de préparer des rendements considérables pour les valeurs de portefeuille, elles ont déjà procuré des bénéfices énormes aux spéculateurs qui se sont avisés à temps de leurs possibilités. Il en est de même d'ailleurs des prospects et des mines qui s'acheminent vers la production.

La plupart des mines productrices n'ont encore qu'un début de leur existence et leurs actions sont loin de commander le prix auquel les dividendes futurs leur donneront le droit.

Quant aux mines possibles, elles sont à peu près au niveau minimum qu'ont touché en 1936 les mines aujourd'hui en production: elles n'attendent pour monter qu'un marché plus agressif, de bonnes nouvelles du terrain et le mot d'ordre qui décidera de leur mise en exploitation.

Si le marché a fait preuve ces derniers jours d'une grande prudence, il ne fait aucun doute que nous reverrons avant longtemps une poussée vers les titres aurifères et en particulier du Québec, qui tiennent encore en réserve pour l'acheteur prévoyant des bénéfices du même ordre que ceux que nous venons d'exposer.

L'événement du jour

IL Y A 40 ANS

Le lundi 8 mars 1897.

Monseigneur Merry Del Val, secrétaire particulier de Sa Sainteté Léon XIII, est nommé délégué papal au Canada pour étudier et régler la question politico-religieuse au Canada.

IL Y A 25 ANS

Le vendredi 8 mars 1912.

Il y a 66.500.000 pieds cubes de neige et de glace dans nos rues et les ingénieurs de la ville étudient les meilleurs moyens de débayer les différentes artères. Il faudra un quart de million de dollars pour effectuer ce travail.

La Patrie

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Mes commentaires... Le hockey AURÉLE JOLIAT

Le plus grand joueur
canadien-français
du hockey



Samedi soir, à Toronto, l'on disputait un match que nous aurions dû gagner par le score de 5 ou 6 à 1 mais nous avons perdu. Sans chercher des excuses, je puis cependant ajouter que pas une seule fois cet hiver, le Tricolore ne fut pas aussi malchanceux que dans cette joute. Au cours des trois périodes régulières, nous avons déclassé les Leafs à l'offensive. Pendant trois périodes, la cage des Leafs fut bombardée de tous les angles; dix fois, mes coéquipiers parvinrent seuls devant Turk Broda mais ce dernier, joua la plus belle partie, probablement de sa carrière, et déjoua tous nos calculs.

Puis vint la période supplémentaire. Dye infligea d'abord une punition non méritée à McKenzie puis quand Harvey Jackson compta le point décisif, ce fut sur un hors-jeu de la plus grande importance. Chuck Conacher avec un pied dans la zone de notre filet et un pied en dehors, bloquait entièrement la vue de Cude. Jackson put alors le déjouer facilement en lançant faiblement mais haut dans le filet. Les arbitres ne virent pas le jeu douteux, probablement parce que la démeée était trop grande car pas moins de dix joueurs étaient autour de notre cage, à ce moment-là.

La défaite en elle-même, n'est pas coûteuse car nous conservons une bonne avance pour la première position mais l'accident survenu à Blake ne sera pas de nature à nous aider ici quinze jours. Toe allait très bien quand soudainement vers la fin de la deuxième période, il intercepta une passe de Georges Mantha; il voulut lancer mais ne put le faire. Y mettant plus de force dans ses bras, Blake sentit tout à coup une vive douleur dans la main gauche. Il demanda alors à Cecil Hart d'aller se faire panser mais l'entraîneur McKenna constata rapidement qu'il y avait fracture d'un petit os de la main gauche. Heureusement, qu'une telle fracture n'exige qu'un repos de quinze jours environ car les os brisés, dans cette partie de la main, se soudent rapidement. On est donc

anxieux de revoir Blake pour les joutes éliminatoires.

Chose étrange, Blake ne sait pas comment l'accident est survenu. Le match était si rapide et si rude que les coups pleuvaient de tous côtés et que, dans ces circonstances, on ne ressent que plus tard, les mauvais coups reçus. Nous croyons cependant que Blake fut ainsi blessé quand Horner et Fowler le bousculèrent durement à la deuxième période.

Les Leafs tentèrent sans aucun doute de nous démantibuler. Babe Siebert et moi-même, avons été blessés. Siebert reçut un formidable lancer de Chuck Conacher sur la rotule du genou, déjà écopée. Votre commentateur reçut un coup de patin sur le tendon de la jambe droite. J'espère cependant m'alléger demain soir contre Maroons.

Conny Smythe peut remercier les arbitres et son gardien de but Broda, pour le triomphe. Les arbitres ignorèrent une série d'infractions dans les zones défensives. Broda sauva prodigieusement une dizaine de points. Georges Mantha, Désilets, Gagnon, Siebert, furent tour à tour seuls devant Broda mais ce dernier exécuta des arrêts impossibles. Cude fit aussi de magnifiques arrêts mais sa tâche fut plus facile que celle de son rival de l'autre bout de la glace. Paul Haynes a joué une autre solide partie, de même que Gagnon, Siebert et Désilets. Chuck Conacher fut continuellement le plus dangereux ailier des Leafs.

Mais la tenue de notre club a enthousiasmé l'énorme assistance. Vers la fin du match, mes coéquipiers furent frénétiquement applaudis tandis que les Leafs étaient même conspués chaque fois qu'ils lançaient la rondelle à l'autre bout. Cela démontre bien que notre jeu avait été si supérieur, que la sympathie devait nous être accordée.

(Aurèle Joliat écrit tous les jours dans la "Patrie").

Sam Chuck fera les frais de la finale de mercredi soir

Sam Chuck, le redoutable lutteur ukrainien, qui est un des athlètes locaux fuyant le plus la publicité et qui fait rarement des déclarations concernant ses combats mais qui demeure néanmoins la plus sérieuse attraction dans la lutte, semble se préparer avec un entrain inaccoutumé pour sa rencontre de mercredi soir, au marché St-Jacques, avec le rude conquérant Armand Courville.

Le promoteur Sylvio peut se préparer à toutes éventualités car les rumeurs les plus étranges circulent sur cet engagement et plusieurs prétendent que la soirée sera fertile en incidents.

Sam Chuck, qui fut paisible, depuis quelque temps, semble vouloir exécuter un revirement brusque dans sa finale de mercredi soir, au marché St-Jacques, ce qui amènera sûrement du fracas avec Armand Courville.

George "Tarnan" Taylor, le champion mondial américain de Bengor, Maine, qui eut des succès relativement faciles avec nos gladiateurs depuis son arrivée, luttera en semi-finale avec le roi de la savate et champion provincial, Jean-Louis Renaud, qui lui causera certainement beaucoup de trouble.

plon des provinces maritimes, Fred Bourgeois.

Une préliminaire qui devrait attirer la curiosité du public, sera celle qui mettra aux prises la sensation de Toronto, Alex. McIntyre qui sera face à vaillant Rod Turcotte.

Le hockey de la semaine

NATIONALE:	V.	S.	D.	L.	M.	J.
Américain	—	3	3	—	—	—
Boston	—	—	1	—	—	—
Canadien	—	1	—	—	—	—
Chicago	—	—	2	—	—	—
Détroit	—	—	1	—	—	—
Maroons	—	—	4	—	—	—
Rangers	—	—	0	—	—	—
Toronto	—	—	3	2	—	—
INTERNATIONALE:						
Cleveland	—	0	5	—	—	—
New Haven	—	—	2	—	—	—
Philadelphie	—	—	0	—	—	—
Pittsburgh	—	—	1	2	—	—
Providence	—	—	1	4	—	—
Springfield	—	—	0	1	—	—
Syracuse	—	—	0	7	—	—

Hommage aux jockeys Leblanc et Kurtsinger

MIAMI, Floride, 8. — Après la sixième course à Hialeah Park, samedi, le jockey Hubert Leblanc, meilleur apprenti au Miami Jockey Club avec 26 victoires, et Charles Kurtsinger, qui mène chez les vétérans avec un total de 35 vainqueurs, reçurent des médailles d'or du président Joseph E. Widener, pour leur belle tenue dans leur course respective. La présentation eut lieu de suite après la course en face de la grande estrade.

La Provinciale formée définitivement à six clubs

Le Kimberley revient

LONDON, 8. — Les Dynamiters de Kimberley détenteurs de la coupe Allan et vainqueurs de vingt-huit parties d'exhibitions sur 30, étaient joyeux hier quand ils se sont embarqués pour le Canada. Les Dynamiters n'ont perdu qu'une partie pendant leur séjour en Europe. Ce fut contre les Harringay Racers par 9 à 3 jeudi dernier.

On règle les détails de l'élimination de l'Int-Américaine

NEW-HAVEN, Conn., 8. — Le président Maurice Podoloff, de la Section de l'est de la Ligue Internationale Américaine, a annoncé samedi qu'on avait terminé les plans des séries de détail de fin de saison, en dépit du fait que les participants n'avaient pas encore été déterminés. Les séries de la Section de l'est comprennent Philadelphie, Springfield, Providence et New-Haven commenceront le 25 mars. Les clubs finiront en 2e et 3e positions joueront des séries de deux dans trois. Le club qui a fini en 2e position déterminera le site de la première partie et la location alternera dans les joutes suivantes:

Ceux qui auront remporté la victoire rencontreront alors le vainqueur de la série des clubs qui ont fini en tête. Le vainqueur rencontrera ensuite le gagnant qui sera déterminé de la même façon dans la Section de l'ouest, qui comprend Pittsburgh, Syracuse et Cleveland. Le président a dit que tous les clubs ont encore des chances aux détails. La série de championnat est de trois dans cinq et on voudrait faire en sorte de la commencer le 5 avril. La saison régulière se terminera le 21 mars.

Equipe d'étoiles du circuit Calder

Voici la septième d'une série d'équipes fournies à la Presse Canadienne par les chroniqueurs de hockey des villes représentées dans la N.H.L.:

D. A. L. MacDonald (Cap'd)			
Montreal Gazette:			
1re équipe	Position	2me équipe	
Cude	but	Karakas	
(Canadiens)		(Chicago)	
Siebert	déf.	Goodfellow	
(Chicago)		(Détroit)	
Siebert	déf.	L. Conacher	
(Canadiens)		(Maroons)	
Barry	centre	Chapman	
(Détroit)		(Américain)	
Aurie	st. dr.	Ward	
(Détroit)		(Maroons)	
Jackson	st. gau.	Schirner	
(Toronto)		(Américain)	
Hart	coach	Patrick	
(Canadiens)		(Rangers)	

R. W. Hewitson, Toronto Evening Telegram:		
1ère équipe	2ème équipe	
Cude	but	Smith
(Canadiens)		(Détroit)
Goodfellow	déf.	L. Conacher
(Détroit)		(Maroons)
A. C. Siebert	déf.	E. Siebert
(Canadiens)		(Chicago)
Barry	centre	Apps
(Détroit)		(Toronto)
Aurie	st. dr.	Dillon
(Détroit)		(Rangers)
Jackson	st. gau.	Schirner
(Toronto)		(Américain)
Adams	coach	Hart
(Détroit)		(Canadiens)

Leo MacDonald, Detroit Times	
1ère équipe	2ème équipe
Smith	but
(Detroit)	(Canadiens)
Goodfellow	déf.
(Detroit)	(Chicago)
A. C. Siebert	déf.
(Canadiens)	(Maroons)
Barry	centre
(Detroit)	(Toronto)
Aurie	st. dr.
(Detroit)	(Rangers)
Joliat	st. gau.
(Canadiens)	(Américains)
Adams	coach
(Detroit)	(Rangers)

Ligue de l'Est

Voici la position des clubs de la ligue de hockey Amateur de l'Est des Etats-Unis.

	G	P	N	P	C	Pts.
Atlantic City	10	8	0	52	41	20
Hershey	9	7	2	49	38	20
Pittsburgh	8	9	3	50	50	17
N.-Y. Rovers	7	9	3	48	51	17
Baltimore	7	8	4	37	47	18

Chaque club jouera 70 parties. — Gaston Nolet, réélu président de l'Ass. Prov. — Comte revient sur sa décision. — Potins.

La ligue de baseball Provinciale a été définitivement formée à six clubs, hier. Ces six équipes joueront chacune 70 parties au cours de la prochaine saison et les directeurs de ce grand circuit ont déjà approuvé le calendrier des parties, habilement préparé par le secrétaire Jean Barrette. Les clubs qui feront partie de la ligue seront Drummondville, Granby, Sorel, Sherbrooke, Trois-Rivières tous receveurs et Panthères Noires, seul club visiteur. La saison s'ouvrira le 2 mai prochain aux trois endroits suivants: Granby, Trois-Rivières et Drummondville. Granby, Sorel, Sherbrooke et Trois-Rivières joueront des parties sous la lumière électrique au cours des mois de juin, juillet et août.

LES OFFICIERS

Les officiers honoraires du circuit officiellement élus sont: l'honorable J. P. Cardin, de Sorel, président; Kenneth Dawes, vice-président; les maires Adhémar Raynault, de Montréal, H. Robichon des Trois-Rivières, directeurs; aussi Charles B. Howard, M.P. de Sherbrooke; le colonel John S. Bourque, M.P.P. de Sherbrooke; Hector Choquette, M.P.P., Granby; R. H. Sparling de Drummondville.

NOLET PRESIDENT

L'Association Provinciale de Baseball a aussi élu ses officiers. Gaston Nolet a été élu président de l'Association pour la sixième année consécutive; Georges Lacombe sera premier vice-président; Ernest Comte, secrétaire-trésorier. M. Comte est revenu sur sa décision et ne quittera pas les activités du baseball, tel qu'il l'avait laissé entendre en fin de semaine. M. J. A. Prud'homme a été nommé surveillant du baseball amateur dans la Province par l'A.A.U. du Canada.



Gaston Nolet

L'an dernier, il y eut 1123 joueurs enregistrés dans l'association. Ceux qui étaient présents à l'assemblée d'hier furent: MM. Gaston Nolet, Léo Burns, Ernest Comte, Georges Lacombe, Nelson Chartier, Henry Clarke, J. A. Prud'homme, Léo Millet des Trois-Rivières, Léon Flexury Sylvio Bordeleau, de la ligue Fédérale, Owen Griffith et Roland LaBoire.

POTINS DES MAJEURES

Burleigh Grimes est maintenant certain d'une chose, chez les Dodgers. C'est que le joueur Lavagetto, obtenu du Pittsburgh, sera régulier au deuxième-but, la saison prochaine. Cette recrue a un jeu sensationnel.

Championnats des ligues du Parc Lafontaine, ce soir

Les joutes finales pour le championnat des ligues du Parc Lafontaine seront disputées ce soir, à l'Aréna Mont-Royal. Les finalistes des seniors, juniors et juvéniles, se disputeront la victoire afin de décrocher le championnat de leur catégorie respective.

La première partie au programme mettra aux prises les deux équipes de la catégorie sénior, les Bruins et les Etudiants. Ces deux équipes qui ont connu nombre de succès au cours de la saison régulière se promettent une lutte très contestée.

La deuxième partie ne sera pas moins serrée, alors que le Plateau et le Christin se disputeront les honneurs. Ces deux clubs ont un grand nombre de supporters, et nul doute qu'ils ne manqueront pas de se rendre en foule à l'Aréna, ce soir, pour encourager leur club à la victoire. Dans la catégorie juvénile, le Plateau sera encore représenté, et il se disputera la victoire avec le Canadian Printing. Plusieurs personnalités importantes

Au camp des Giants, à la Havane, Lou Chiozza et Mickey Haslin se font une belle lutte pour le poste de troisième-but. Terry ne croit pas que Jimmy Ripple puisse jouer à ce poste "Ripple est un batailleur et un bon frappeur qui aidera tout club mais il n'est pas un troisième-but", a dit Terry.

Red Rolfe souffre de fracture à un doigt et ne sait pas comment l'accident survint, au cours de l'hiver.

Les experts avancent de nouveau que le genou de Bill Terry aura encore un gros mot à dire dans la prochaine course de la ligue Nationale. Si Terry ne joue pas, les chances des champions seront moindres car Leslie ou McCarthy ne sont pas de bons substituts à Terry. En somme, les Giants sont cependant plus formidables que l'an dernier. Clyde Castleman affiche un beau retour de forme tandis que Lou Chiozza sera une bonne acquisition au troisième-but. Terry anticipe garder huit lanceurs, sept joueurs d'intérieur, cinq voltigeurs et trois receveurs. Les lanceurs seront Hubbell, Castleman, Fitzsimmons, Schumacher, Melton, Coffman, Al Smith et Frank Gabler.

Charles "Lady" Baldwin, ancien lanceur professionnel, est décédé hier à l'âge de 79 ans. Baldwin joua pour Detroit dans l'ancienne ligue Nationale, club qui gagna le championnat en 1887. Au cours de cette saison, Baldwin prit part à 55 joutes et en gagna 43.

La ligue de baseball Canadienne-Américaine commencera une saison de 112 parties le 12 mai prochain, saison qui se terminera le 7 septembre, a annoncé le président Rev. Père Martin, à l'assemblée d'hier. Les joutes d'ouverture seront: Perth à Rome; Brockville à Ogdensburg; Ottawa à Gloversville; Smith Falls à Oswego. Cornwall a demandé une franchise à la ligue mais ne l'aura que l'an prochain.

et sportsmen assisteront à ces joutes. Mentionnons particulièrement, MM. les échevins L. Trépanier, A. E. Goyette, MM. E. Roy, de Québec, A. E. Saucier, président de l'Association sportive du Parc Lafontaine. La première partie débutera à 8 heures.

Victoire du skieur Roland Verrault

LA TUQUE, 8. — Roland Verrault a gagné la course annuelle de huit milles en ski, ici samedi, et s'est assuré le trophée Anne McCormick. Germain Tremblay a remporté la course de quatre milles pour jeunes filles. Verrault a parcouru les huit milles en une heure et huit minutes. L'équipe de chiens de M. Giguère a gagné le derby de 50 milles, en 3 heures et 45 minutes.

Les Maroons éliminent le N.-Y. Américain

Par un ralliement de trois points dans la 3e période, le Montréal gagne par 4 à 3.

(Par Horace LAVIGNE)

L'Américain de New-York pourra toujours bien réclamer un honneur, si douteux qu'il soit, celui d'être le premier club à subir l'élimination totale des séries éliminatoires de la ligue Nationale pour la saison 1936-1937. Et c'est sa défaite aux mains des Maroons, samedi soir, au Forum, devant 7,000 personnes, dont bon nombre formant la combinaison des "pères et fils", qui rejette en dehors du détail le club, qui domina sa section, avec des allures conquérantes, au début même de la longue campagne à son déclin.

En effet, le club new-yorkais finit au bas de l'échelle, après une saison de hauts et de bas, de succès et d'échecs, qui en ont fait l'équipe probablement la plus versatile de tout le circuit Calder.

On peut, cependant, rendre aux "Amers" le témoignage d'avoir succombé les armes à la main. Ils n'ont pas capitulé, ils sont tombés sur la brèche, vaillamment, gaillardement. Battus par un point, tout comme le samedi précédent, contre le Canadien, ils ont résisté et leur sort a été scellé par l'imposition d'une punition, la seule qu'ils reçurent de tout le match lorsque le score était de 2 à 2, au milieu de la troisième période.

Les Cunningham, une recrue de la saison, qui avait joué avec brio toute la soirée, aux côtés même de Dave Schriner, fut aussi pour avoir donné la bande à Russ Blinco, et, pendant son absence, les Maroons prirent les devants pour la première fois, sur un lancer de Robinson, nourri d'une passe de Blinco. Alfie Moore ne vit jamais venir ce ballon, qui pénétra dans la partie supérieure du filet américain au bout de 11:35 minutes. Et, peu après le retour du délinquant au jeu, les locaux s'indignèrent définitivement la victoire en comptant un quatrième point, qui porta le score à 4 à 2, lorsque Siew Evans, nourri d'une longue passe diagonale de Northcott, passa par un véritable bolide de la ligne bleue, que Alfie Moore ne put contrôler à temps.

Et, dans un dernier sursaut d'énergie, les visiteurs réussirent à accrocher leur pointage d'une autre unité à quelques secondes seulement de la fin. Ce fut une belle pièce de jeu, que couronna "Happy" Emms, un ex-Maroon, aidé en cela de Wiseman et Anderson. Quelques coups de patin désespérés marquèrent les dernières secondes de la partie, et, lorsque le timbre sonna, les Maroons laissèrent la glace, heureux comme une bande d'écoliers, à qui l'on accordait un "grand congé", pendant que leurs rivaux, qui avaient fourni l'une de leurs plus belles loutes à Montréal, cet hiver, se retirèrent moroses et abattus. Bien que luttant contre l'impossibilité, les "Amers" voulurent retarder autant que possible l'échéance de leur élimination du détail et leur tenue contre la forte machine de Tommy Gorman, samedi, leur méritait un meilleur sort.

EN AVANT A DEUX REPRISES

En effet, l'Américain prit les devants en deux occasions diverses. La première fois, ce fut lorsque Nels, Stewart, surnommé le grand "châleur" de la N.H.L., couronna à sa manière, en faisant près du filet des Maroons une pièce de jeu entre Emms et Schriner. Ce premier point fut compté dans la neuvième minute du jeu, et il fallut le concours d'une contingence assez rare pour permettre au Montréal d'égaliser le score sur la fin de la première période.

La ligue Northcott-Shannon-Runge fit, tout à coup, une montée vers le filet américain et les deux derniers lancers furent en la rampe droite avec la rondelle, lorsque Dave Schriner s'affaissa sur la glace, en perdant son équilibre. Shannon et Runge le contournerent et continuèrent leur course dans la zone des visiteurs. Runge fit alors une longue passe à Northcott, laissé sans convert en face du filet et "Baldy" n'eut qu'à tirer dans les buts, égalant ainsi le score.

Mais, dans la deuxième période, l'unique point qui fut compté le fut par les visiteurs. Anderson, qui joua sur une ligne fort active avec Eddie Wiseman et Tony Hemmerling, accepta une rondelle volante passée par Wiseman et la catapulta dans le treillis marron de la plus brillante façon. Les visiteurs restèrent en avant jusque dans la septième minute de la troisième période, alors que Gerald Carson accepta une longue passe de Paul Runge et tira à peu de distance de la ligne bleue pour déjouer Moore, dont l'expérience fut visible sur ce point comme elle fut constatée sur le point de Evans, comté quelques minutes avant de la même manière.

PARTIE INTERESSANTE

Le match fut intéressant et plusieurs de ses phases ne manquèrent pas de créer un vif enthousiasme.



Happy EMMS

A certains stades, l'action fut foudroyante, chargée et contre-chargée se suivant à une allure folle. Chaque club était privé d'un bon joueur, Montréal n'ayant pas Jimmy Ward sur son alignement, et l'Américain jouant sans Art Chapman, opéré récemment.

La ligue Emms-Stewart-Lamb (tous des anciens Maroons) fut la plus pesante et la plus besogneuse pour les Américains. Elle abattit beaucoup de travail et du trio Emms fut, à notre avis, le plus industrieux et le plus redoutable. Schriner, aux côtés de Hemmerling et de Carr, nous a paru quelque peu en dehors de sa zone. En outre, il se vit frustré d'une couple de points par les plus capricieuses gravitations de la rondelle. Dans la 2ème période, il tira avec force dans la direction de Beveridge. Mais la rondelle frappa un poteau du filet et ricocha en ligne droite sur l'autre poteau sans pénétrer dans le filet. "Sweeney" en fit une colère et il frappa la glace de son bâton devant la tribune des "Millionnaires".

Ce ne fut pas une partie brutale, bien que certains joueurs aient eu des velléités de se battre. Trotter et Jervia furent expulsés pour cette raison au commencement de la troisième période. Conacher et plusieurs autres voulurent s'immiscer à l'alignement, mais les arbitres, Stewart et Smith, intervinrent assez vite pour isoler la frappe contre Trotter et Jervia. Ils les envoyèrent au frigidaire pour deux minutes. Il n'y eut que cinq autres sanctions dans tout le match, décernées à Evans, Conacher, Lamb, Trotter et Cunningham. Les punitions de Cunningham et de Evans coûtèrent un point chacune.

PREMIERE PERIODE

1—Américain, Stewart (Emms Schriner) 8.07
2—Montréal, Northcott (Shannon, Runge) 18.22
Punitions: Evans.

DEUXIEME PERIODE

3—Américain—Anderson, (Hemmerling, Wiseman) 10.14
Punition: Conacher.

TROISIEME PERIODE

4—Montréal—Carson (Runge) 6.37
5—Montréal—Robinson, (Blinco, Trotter) 11.35
6—Montréal—Evans, (Northcott) 13.30
7—Américain—Emms, (Wiseman, Anderson) 19.19
Punitions: Jervia, Cunningham, Lamb, Trotter (2 fois).

Le hockey

Samedi soir

LIGUE NATIONALE

Maroons 4, Américain 3.
Toronto 3, Canadien 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse 6, Springfield 0.
Providence 1, Philadelphie 0.
Pittsburgh 1, Cleveland 0.

Hier après-midi

GROUPE SENIOR

(Finale)
Québec 4, Roynaux 2.
(Premier match, série 3 de 5).

ELIMINATOIRES PROVINCIALES

Intermédiaire
Championne 8, Concordia 5.
(Championne gagne la série de 2 matchs, 15-11).

Semi-finale Junior

Québec 3, Cranes 2.
(Cranes est éliminé).

Hier soir

LIGUE NATIONALE

Américain 3, Détroit 1.
Boston 1, Rangers 0.
Toronto 2, Chicago 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland 5, New-Haven 2.
Syracuse 7, Pittsburgh 2.
Providence 3, Springfield 1.

Ce soir

Date libre.
Loubier défait Kiki Stanley

SHERBROOKE, 8.—René Loubier, champion poids-léger de Québec, a défait Kiki Stanley, de Biddeford, Me., par un K.O. technique, dans un match d'exhibition, ici, samedi.

Stanley reçut beaucoup de punitions dans les cinq premières rondes, d'un combat équilibré à 10 rondes, et il fut incapable de revenir dans la sixième. Loubier pesait 147 et Stanley 147.

Dans la semi-finale, de huit rondes, Fresno Dick, de Waterville, Me., a gagné par décision sur Jack Dubois, de Sherbrooke.

ICI ET LÀ DANS LE HOCKEY

Le club des Trois-Rivières a battu le club Ilerverville par 8 à 6, dans une joute d'exhibition aux Trois-Rivières, hier. Ces deux clubs de la ligue Mont-Royal ont donné une belle performance. Jules Dubé, ancien joueur professionnel a obtenu trois points et un assist pour les vainqueurs. A. Choquette y alla pour deux points et un assist pour les perdants.

Le club East Angus a vaincu le Windsor Mills par 4 à 3, pour le championnat intermédiaire des Cantons de l'Est. Ces deux clubs ont maintenant chacun, une victoire à leur crédit et la troisième et décisive joute de la série sera disputée demain soir. Le club Windsor a protesté la partie invoquant que le troisième point du East Angus a été compté après le coup de sifflet de l'arbitre. Therrien compta le point décisif du East Angus dans la quatrième minute de la deuxième période supplémentaire.

A Londres, hier, les Greyhounds d'Harrington et les Earl Courts Rangers ont fait match nul, 3 à 3. Monarchs de Wembley ont battu les Racers d'Harrington par 4 à 1. Strachamp et Manchester Vikings ont aussi fait match nul 3 à 3. Bobby Hales de Chatham, Ont., se fractura un poignet à Manchester. Lionel Lafontaine, Larry Laframboise et l'Erle Tondreau ont compté les buts des Vikings.

Le club St-Michael a battu le Strathford par 6 à 2, dans la première joute d'une série au détail junior d'Ontario.

Un point compté par Lloyd Allsby de Regina dans la période supplémentaire a donné la victoire au club Hershey par 3 à 2, contre les Rovers de New-York, samedi soir.

Les Volants de Hull ont battu les Flyers de Cornwall par 3 à 1, samedi soir. Le match décisif sera disputé samedi soir, 9,000 spectateurs virent le match à Ottawa, pour un record d'assistance de tous les temps dans la capitale. P. Reinhardt a été le héros des Volants, comptant deux des trois points. L'autre but fut obtenu par Sauvageau, assisté de Reinhardt. Bordenau obtint un assist superbe.

Volants ont maintenant deux victoires, Cornwall un et l'autre joute fut nulle après 90 minutes de jeu. Une victoire des Volants a été protestée par Cornwall, qui avance qu'un point n'a pas été alloué par l'arbitre Daigneault de Montréal, point qui aurait été bien valide.

Le Providence a remporté deux belles victoires en fin de semaine, battant Springfield par 4 à 1, hier soir et Ramblers par 1 à 0, samedi soir. Samedi, Pusle compta l'unique point de la partie. Hier, O'Neill, Kuhn, Lesieur et Bauer comptèrent pour Reds, Pusle obtint un assist. Knacker Irvine, des vainqueurs est venu en collision avec la bande et se blessa sérieusement. Il souffre de concussion du crâne.

Le Drummondville a battu le club St-Hyacinthe par 8 à 4, hier. Lacasse et Mangrain ont compté chacun deux points pour les vainqueurs; Oscar Aubuchon a compté deux points pour St-Hyacinthe.

Le club Harvard a terminé la plus belle saison de sa carrière hier, blanchissant le Yale par 5 à 0. Cette victoire lui valut la deuxième position dans la ligue Intercollégiale, n'étant devancé que par le club McGill. Ce club a remporté 22 victoires sur un total de 23 parties, n'étant battu que par McGill, au cours de la saison.

Les Maroons ont pris une avance dans la série finale pour le championnat de la ligue féminine, samedi soir, battant le Royal par 2 à 1. Mlle Juneau compta le premier point sur une passe de Simone Cauchon. Mlle Mitchell égala le score mais Mlle Therrien enregistra le point décisif à la troisième période, avec l'aide des joueuses Juneau et Moore.

Le club Victoria de Montréal a divisé les honneurs contre les Sea Gulls d'Atsanti City. Perdant par 6 à 4, vendredi dernier, les Vics ont gagné par 4 à 3, samedi soir. Munday compta deux points, Smith et Larimer, chacun un.

Le Cleveland a vaincu le New Haven par 5 à 2, hier soir. Les frères Cook brillèrent pour les Faucons. Mondou compta un point, assisté de Clifford Gouille, pour les vaincus.

Le Darmouth a vaincu le Princeton par 5 à 4, ici samedi soir. Dave

Seabiscuit gagne le San Juan Capistrano, samedi

LOS ANGELES, Cal., 8.—Seabiscuit, deuxième à Rosemont dans le Handicap de \$100,000 à Santa Anita, a facilement gagné le Handicap San Juan Capistrano disputé samedi après-midi comme dernière épreuve classique de la réunion de Santa Anita. Le porteur-couleurs de Mme C. S. Howard a battu Grand Manitou par sept longueurs et Special Agent a pris le troisième argent, pendant que Indian Broom s'assurait le quatrième.

Dix chevaux ont répondu à l'appel du juge au départ et Seabiscuit a donné une performance sensationnelle en couvrant le mille et un

furlong en 1:48 4-5 pour établir un nouveau record. L'ancienne marque, de 1:49 2-5 était détenue par Time Supply. Le rejeton de Hard Tack était fort aujourd'hui. Au début Pollard le menaça en deuxième place, pendant que Special Agent menait le peloton. A l'avant-dernière courbe Seabiscuit eut sa tête et il passa facilement en premier pour ensuite distancer ses adversaires. Il a fait le mille en 1:36 1-5.

Seabiscuit était gros favori et au mutuel il a réalisé \$5.00. Avec sa bourse de \$10,000 ajoutée le handicap, à réalisé \$9,200 à Mme Howard.

Apps et Aurie se talonnent encore

Le sensationnel Sylvanus Apps, du club Toronto, et Larry Aurie, le vétéran du club Détroit, continuent de se livrer une lutte passionnante pour la possession de la première place de la ligue Nationale comme pointeur. Un point les sépare, Aurie menant avec 42 contre 41 pour la jeune recrue des Leafs. En troisième position, on trouve Martin Barry, un autre Détroit, avec 40, soit un point de mieux que Dave Schriner, de l'Américain, qui est en quatrième place. Puis, viennent Harvey Jackson, du Toronto, avec 37 et Johnny Gagnon du Canadien avec 34. Joliat et Bill Cowley, ce dernier du Boston, suivent avec 31 points chacun. Voici le classement des meilleurs pointeurs actuels:

Aurie, Détroit 22 20 42
Apps, Toronto 13 28 41
Barry, Détroit 16 24 40
Schriner, Américain . . . 16 23 39
H. Jackson, Toronto . . . 20 17 37
Gagnon, Canadien 19 15 34
Joliat, Canadien 16 15 31
Cowley, Boston 13 18 31

F. Parker champion d'intérieur au tennis

NEW-YORK, 8. — Frank Parker, de Spring Lake, N.-J., classé comme le deuxième joueur américain, a remporté le championnat d'intérieur des Etats-Unis, en battant Frank J. Rowden, 6-4, 6-4, 1-6, 4-6, 6-1, samedi.

Pour la première fois depuis 1910, une étrangère a remporté le championnat féminin. Il fut décroché par Mme Sylvia Henrotin, de Lyons, France. Elle a triomphé contre Mlle

Walsh compta le point décisif deux minutes avant la fin de la période supplémentaire.

Les Stars de Syracuse ont battu les Hornets de Pittsburgh par 7 à 2. Bormle Mann et Art Jackson ont compté chacun deux points pour les vainqueurs.

Les Wanderers de Fort Williams ont battu les Beareats de Port Arthur par 3 à 2 dans la série de trois dans cinq. C'était la deuxième victoire de Wanderers, qui sont favoris pour se rendre jusqu'à la finale de la Coupe Allan.

Le North Bay a battu le New Liskeard par 4 à 1, samedi pour égaliser les chances dans les séries éliminatoires B. Intermédiaire de la ligue du nord de l'Ontario.

Les Heavers de Québec se sont qualifiés pour faire face au Victoria dans la série finale du championnat junior de la Province, hier, alors qu'ils ont vaincu les Cranes, champions de la ligue Mont-Royal Junior par le score de 3 à 2, après trois périodes de jeu supplémentaire. Tremblay, assisté de Lepane et Durand a compté le point décisif après 87 minutes de jeu. Durand a été une grande vedette comptant les deux premiers points de la joute. Villeneuve obtint un point et un assist pour Cranes.

Position des clubs dans la N. H. L.

Section canadienne

G. P. N. P. C. Pts.
Canadien . . 23 15 5 110 101 51
Montréal . . 17 17 8 99 97 42
Toronto . . 19 20 4 108 106 42
Américain . 14 26 4 100 136 32

Section américaine

G. P. N. P. C. Pts.
Détroit . . 23 11 9 118 85 55
Boston . . 20 17 6 100 103 46
Rangers . . 17 17 9 102 91 43
Chicago . . 13 23 6 86 104 33

Parties de mardi, 9 mars:

Montréal vs Canadien.
Rangers vs Américain.
Détroit vs Boston.

Helmut Hirsch, de New-York, 10-8, 1-6, 6-2

Après que Parner eut décroché les deux premiers sets on était d'opinion qu'il remporterait une victoire facile. Mais son adversaire s'est ensuite rallié pour porter la lutte à cinq sets.

Calendrier des parties de la Q.A.H.A.

Voici les dates des prochaines parties éliminatoires pour le championnat de la province:

8 mars — Champêtre à St-Jérôme.
9 ou 10 mars — St-Jérôme à Champêtre.

12 et 13 mars — Le gagnant de la série Victoriaville-Kénogami vs Sherbrooke.

14 et 15 mars — Le gagnant des séries Victoriaville-Kénogami-Sherbrooke vs le gagnant de la série Champêtre-St-Jérôme.

16 et 17 mars — Le champion intermédiaire vs le champion senior.

Si le Kénogami décroche le championnat intermédiaire, les 2 joutes de la finale contre le champion senior seront disputées à Montréal. Advenant une victoire pour un autre club que le Kénogami une partie sera disputée dans la ville du vainqueur et l'autre à Montréal.

HOCKEY

FORUM Wilbank 6131

MARDI 9 MARS A 8 H. 30

MONTREAL

VS CANADIENS

Pris: \$2.25, \$2., \$1.75, \$1.50, \$1.25, \$1., 75c et 50c. Taxe comprise.

Leafs, Bruins et Américains gagnent... Chicago annule

Les Leafs battent le Canadien samedi, comptant deux fois dans la période supplémentaire.

TORONTO, 8. — Les Leafs ont eu le trait sur le Canadien, samedi soir, le battant par le score de 3 à 1, mais il leur a fallu recourir à une période supplémentaire pour venir à bout de la crânerie des Habitants. Deux points, comptés par Harvey Jackson et Jimmy Fowler, dans le dix minutes additionnel, scellèrent alors l'issue de la partie.



Toe Blake

La partie, jouée sous une visible contrainte par les deux clubs, ne fut pas intéressante, et elle fut marquée de maints stages ternes et sans couleur. Le Canadien, pour sa part, joua avec une stricte circonspection et parut peu enclin à prendre des chances inutiles.

D'autant plus que le club de Cecil Hart joua sans les services de Toe Blake à partir de la première période, lorsque cet ailier se brisa un os dans la main gauche. Hart dut se dispenser des services de Blake, joueur idéal pour un genre de partie comme celle de samedi. On croit que Blake sera une couple de semaines à ne pas jouer. Il devrait, cependant, être remis suffisamment pour prendre part aux séries éliminatoires.

Les deux points, qui nécessitèrent une période supplémentaire, furent comptés dans la deuxième moitié de la troisième période. Chuck Conacher laissa partir un bolide à l'adresse de Wilf Cude, au bout de 13.33 minutes, mais Paul Haynes égala le score moins de quatre minutes plus tard en convertissant une passe de Georges Mantha.

Dans la période supplémentaire, Bill McKenzie ne tarda pas à mettre son club dans l'embarras en se faisant expulser pour avoir accroché un joueur local. Heureusement que le Canadien se multiplia et se concentra pour tenir tête au débordement des Leafs. Ch. Conacher pendant cette défection.

C'est après le retour de McKenzie que les Leafs comptèrent le premier de leurs points "supplémentaires", et c'est Harvey Jackson, qui se le crédita sur une double passe de Jimmy Fowler et de Sylvanus Apps. Cinq minutes et demie plus tard, Fowler partit de sa défense, après l'avortement d'une attaque massive du Canadien, qui cherchait à égaliser le score une seconde fois, et la jeune sentinelle locale n'eut aucune misère à déjouer Cude, laissé sans protection aucune.

Une punition à Jackson, dans cette période, ne profita aucunement au Canadien, dont la solidarité vint s'effriter contre la défense méthodique des Leafs.

Alignement:
Canadiens: Positions: Toronto
Cude Buts: Broda
Sibert Défense: Day
Biswell " Hamilton
Haynes Centre: Metz
Jollat Aile: Finnigan
Gagnon " Davidson
Substituts des Canadiens: —
McKenzie, Miller, Lorrain, Brown,
Mantha, Lépine, Desilets, Blake,
McGill.

Substituts des Maple Leafs: —
Horner, Fowler, Drillon, Apps,
Jackson, Thoms, Boll, Conacher,
Kendall.

Arbitres: — Clarence Campbell et Babe Dye.

Première période
Pas de point.
Punition: — Lépine.

Deuxième période
Pas de point.
Punition: McKenzie, Davidson.

Troisième période
1—Toronto, Conacher 13.33
2—Canadien, Haynes (Mantha) 17.05
Punition: aucune.

Période supplémentaire
2—Toronto, Jackson (Fowler-Apps) 2.05
4—Toronto, Fowler 7.40
Punitions: McKenzie, Jackson.

Mondou remplace Blake, demain

Cecil Hart, du club Canadien, a confirmé, ce matin, que Toe Blake avait un os de brisé dans la main gauche, en arrière de la jointure du milieu de la main. Une radiographie a été prise, hier soir, et elle démontre clairement la fracture, qui tiendra Blake dans l'inactivité pour quinze jours, sinon davantage.

Le Canadien a fait revenir Armand Mondou, qui s'alignera contre les Maroons, demain soir, au Forum.

Les Français ont perdu aux points à N.-Y.

NEW-YORK, 8. (P. A.) — L'équipe belge composée de Jean Aerts et Omer de Bruyker a gagné la 62 e course de six jours de New-York samedi soir, terminant l'épreuve par un ralliement excitant, qui lui a donné la première place avec une marge de 114 points.

Quatre autres équipes ont parcouru la même distance que les vainqueurs, tandis que deux équipes avaient un tour de retard à la fin, 15,000 amateurs ont assisté aux dernières heures de la course.

Voici le classement final:
Aerts-De Bruyker... 2370-7 1091
Ignat-Diot 2370-7 977
Thomas-Reboul 2370-7 854
Peden-Peden 2370-7 471
Georgetti-Walls 2370-7 265
Di Paccio-Allen 2370-6 621
Pijnenburg-Audy 2370-6 647

Superbe séance de boxe au Stade Delorimier, ce soir



René Thibault

Tout est prêt pour la séance du Champêtre de ce soir au Stade Delorimier, coin Ontario et DeLorimier. Sylvio Mirreault a fait une revue des rencontres au programme, et il estime que les plus difficiles y trouveront quoi être satisfaits. Avec des hommes tels que Lachapelle, Babe McLeod, Eli Brown, David Joseph, Raymond McIntyre, René Thibault, Duncan Galloway, pour ne nommer que ceux-là, on peut être assuré qu'il y aura de l'action et que les amateurs de boxe qui se rendront au Stade ne seront pas déçus. Bien au contraire tous et chacun seront servis à souhait.

Voici le programme au complet:
135 lbs.—J. P. Lachapelle, Champ. vs Babe McLeod, Ivery C.C.
175 lbs.—David Joseph, Champ. vs Eli Brown, Y.M.H.A.
160 lbs.—Raymond McIntyre, Ivery C.C.

Les Bruins blanchissent les Rangers par 1 à 0.

NEW-YORK, 8. — Les Bruins de Boston ont servi une couche de blanc de céruse aux Rangers, hier soir, devant plus de 15,000 personnes, lorsqu'ils ont battu les locaux par le score de 1 à 0. Cette victoire assure définitivement la deuxième place aux Bruins dans leur section et le droit de détailler avec les occupants de la même position dans la division canadienne.

L'unique point de la partie fut compté dans la troisième période, à une minute et demie de la fin, lorsque Woodrow "Porky" Dumart convertit une passe de Shields parti de sa défense avec la rondelle, et déjoua la sagacité de Dave Kerr dans le filet des Rangers.

La partie, vu les gros intérêts au jeu, ne fut pas toujours intéressante car les deux clubs ne furent pas trop enclins à prendre des chances. Tiny Thompson et Kerr jouèrent magistralement et leur tenue superbe empêcha le score d'être plus élevé.

Sylvio Mantha, qui porta les couleurs du Canadien pendant 13 saisons et qui en était le pilote, l'hiver dernier, a débuté dans l'uniforme des Bruins, hier soir, aux côtés de "Flash" Hollett. Le vétéran a joué une partie superbe et son aplomb a été remarquable surtout chez un joueur qui n'a pas joué du tout cet hiver. Ses courses n'ont pas été fréquentes, mais comme sentinelle sa surveillance a été étroite et efficace.

RANGERS: Buts: Kerr; défenses: Heller et Coulter; centre: Boucher; ailes: Patrick et Dillon. Substituts: Pratt, Johnson, Shibley, Keeling, Murdoch, Cooper, Watson, M. Colville.

BOSTON: Buts: Thompson; défenses: Portland et Shields; centre: Welland; ailes: Beattie et Goldsworthy. Substituts: Clapper, Smith, Hollett, Dumart, Schmidt, Gelliffe, Cowley, Sands, Mantha.

Première période
Pas de point.
Punition: Aucune.

Deuxième période
Pas de point.
Punitions: Goldsworthy, Smith, Murdoch.

Troisième période
1—Boston: Dumart (Shields), 18.31
Punitions: Johnson, Shields, M. Colville.

L'Américain surprend le Détroit et le bat 3 à 1.

DETROIT, 8. — Battu à Montréal, samedi soir, par les Maroons, et conséquemment éliminé, l'Américain de New-York est venu ici, hier soir, remporter une victoire.

Étonnante sur les Red Wings de Détroit par le score de 3 à 1. L'unique point des Champions du Monde fut compté par Pete Kelly, qui le réalisa avec l'aide de Goodfellow et de Hec. Kilrea sur la fin de la deuxième période, alors que les visiteurs menaient par le score de 2 à 0.

Près de douze mille personnes ont été témoins de la partie et la défaite des Red Wings a eu ceci de particulier qu'elle retarda l'assurance qu'ils ont virtuellement de détailler comme leaders de leur section contre ceux de la division Américaine. Le premier point fut compté par Lorne Carr, sur une passe de Les Cunningham, au bout de 13.27 minutes, et le même joueur répéta sur la fin de la deuxième période, cette fois à la suite d'un élan individuel, qui le conduisit jusqu'au filet local.

Mais une demi-minute plus tard, les Red Wings, furieux de tant de désinvolture, contre-attaquèrent et Kelly, sur une double passe de Goodfellow et Hec. Kilrea, allait tromper la vigilance de Alfie Moore. Toutefois, les Américains revenaient à la charge, et, dans la dernière minute de la même période, Nels Stewart comptait, avec la coopération de Emms et Lamb, ses copains de ligne.

La partie fut rapide et dénuée de ruses, les arbitres Stewart et Smith, n'imposant que deux punitions en tout.

AMÉRICAIN: Buts: Moore; défenses: Jerwa et Emms; centre: Anderson; ailes: Wiseman et Hemmerling. Substituts: Graham, Stewart, Cunningham, Carr, Jenkins, Schriner, Lamb.

DETROIT: Buts: Smith; défenses: Goodfellow et Bowman; centre: Barry; ailes: Aurie et Lewis. Substituts: Gallagher, McDonald, Howe, W. Kilrea, Sorrell, Pettenger, H. Kilrea, Brunet, Kelly.

Première période
1—Américain: Carr (Cunningham) 14.27
Punition: Aucune.

Deuxième période
2—Américain: Carr 15.47
3—Détroit: Kelly (Goodfellow-H. Kilrea) ... 16.12
4—Américain: Stewart (Lamb-Emms) 19.17
Punitions: Bowman, Wiseman.

Troisième période
Pas de point.
Punition: Aucune.

Arbitres: Stewart et Smith.

Punition: Aucune.

Tarzan Taylor en finale contre Jos. Samson, jeudi soir

"Tarzan" Taylor, le champion mondial américain, semble décidé à gagner durement dans sa finale de jeudi soir, au marché Maisonneuve, car ses récents exercices se rapportent sur des assauts sur un sac de sable où il se raffermir les poings. Taylor sait que le promoteur Sylvio ne lui avait pas opposé nos meilleurs lutteurs locaux à son arrivée et il se prépare à résister aux plus terribles attaques de la part de son futur rival qui sera le levreur de poids ex-champion provincial, Jos Samson, qui, on le sait, ne se la sse pas maintenir sans riposter vigoureusement.

Young Tarzan, de Lachine, dont les manières loyales lui apportent toujours l'admiration des amateurs, luttera en semi-finale contre l'irlandais de Pittsfield, Mass., Jim Hannigan, et le violent Georges Desparros, qui réclamait depuis longtemps une rencontre avec le rude vétéran Paul Lebrun, lui fera face dans le numéro spécial.

Le versatile et unique acrobate Bill O'Brien sera opposé au populaire Georges Girard, de Québec, et en préliminaire, Alex McIntyre, un Écossais dont les exploits sont connus dans tout Toronto, rencontrera celui qui a reconquis son championnat mondial, l'Australien Dutch Veldie. La salle du marché Maisonneuve aura lieu ce programme de lutte, jeudi soir, est situé rue Ontario est, angle boulevard Morgan.

Toronto fait match nul avec les Hawks, 2 à 2.

CHICAGO, 8. — Les Leafs de Toronto ont réussi à monter en deuxième position, sur un pied d'égalité avec les Maroons, en faisant match nul avec les Black Hawks de Chicago, hier soir, par le score de 2 à 2. Le club de Connie Smythe avait battu le Canadien samedi, à Toronto, après une période supplémentaire et c'était sa deuxième partie en autant de soirs.

Les visiteurs furent les premiers à compter, lorsque Frank Finnigan leur donna l'avantage sur une belle course individuelle, qui se termina par l'engagement de la rondelle derrière Mike Karakas au bout de trois minutes de jeu seulement. Chicago égala le score à cinq minutes de la fin de la première période, lorsque Pete Palangio, sur une passe de Larochelle, prit Turk Broda en défaut.

Dans la période suivante, Paul Thompson convertit habilement une passe de Gottselig et Romnes et les Hawks prirent les devants au bout de huit minutes. L'avantage ne dura pas longtemps, toutefois, puisque Charlie Conacher, sur une passe de Apps, troua le filet des locaux quelque cinq minutes plus tard.

Il n'y eut pas d'autres points, bien que "Red" Horner, le rugueux joueur de défense des Leafs, ait réussi à pousser la rondelle dans le filet de Karakas sur la fin de la troisième. Les arbitres refusèrent le point sous prétexte que Horner se trouvait alors dans le secteur du gardien de buts. Il y eut une longue protestation de la part des Leafs et de leurs officiers, mais ce fut peine perdue. Un peu après cet incident, Horner passa la masse à Mush March, que l'on dut emporter hors l'arène. Il revint, cependant, dans la période supplémentaire et March tenta de se faire justice en s'attaquant de son bâton à Bob Davidson, qu'il frappa à la figure.

March, pas plus que Horner, précédemment, ne fut puni, et cette indulgence des officiels faillit provoquer une bagarre générale entre les joueurs.

TORONTO: Buts: Broda; défenses: Hamilton et Day; centre: Apps; ailes: Jackson et Drillon. Substituts: Fowler, Boll, Conacher, Metz, Thoms, Kendall, Horner, Finnigan, Davidson.

CHICAGO: Buts: Karakas; défenses: Selbert et Blair; centre: Romnes; ailes: Larochelle et Paul Thompson. Substituts: Wiebe, Gottselig, March, Levinsky, Kelly, Harold Jackson, Trudel, Marty Burke, Palangio.

Arbitres: Campbell et Dye.

Punition: Aucune.

Première période
1—Toronto: Finnigan 3.00
2—Chicago: Palangio (Larochelle) 14.40
Punition: Day.

Deuxième période
3—Chicago: Thompson (Romnes-Gottselig) 8.00
4—Toronto: Conacher (Apps) 13.29
Punition: Horner.

Troisième période
Pas de point.
Punition: Hamilton.

Période supplémentaire
Pas de point.
Punition: Aucune.

Arbitres: Campbell et Dye.

Punition: Aucune.

Haut fonctionnaire de la marine décédé

Un Canadien français éminent, M. Alphonse Lafliche, ingénieur civil, l'assistant ingénieur en chef au ministère fédéral de la Marine, pour le Saint-Laurent, de Montréal à la Pointe-au-Père, est décédé à l'Hôtel-Dieu, ce matin, à l'âge de 52 ans.

neuve où aura lieu ce programme de lutte, jeudi soir, est situé rue Ontario est, angle boulevard Morgan.

Les As, sensationnels, battent Royal, 4 à 2

Stangle compte le point décisif alors que luttèrent cinq joueurs contre quatre. — Les As, populaires.

(Par Zoltique L'Espérance)

Lorsque l'autoritaire et excellent arbitre Martineau déclara des punitions mineures à Jotkus et à Keiler pour avoir levé les bâtons trop haut, et à Buster Munday, pour avoir fait tomber le vétéran Lloyd McIntyre, à la 14e minute de jeu de la troisième période, ces décisions devaient permettre, hier, aux As de Québec de triompher du Royal par le score de 4 à 2, dans la première joute de la série finale, pour le championnat du Groupe Senior. Ces punitions furent sagement décernées et permirent au brillant et jeune ailier Frankie Stangle, des As, de compter le point décisif d'un match sensationnel, rapide au possible et fort rude. Réellement la tenue des As, hier, a fait rappeler à plusieurs vieux partisans du hockey amateur les anciennes et magnifiques performances des Sons of Ireland, club de Québec, célèbre jadis. Le match d'hier fut certainement l'un des plus intéressants de la saison.

FURIEUX MATCH

Les As, bien stylés et en grande forme, ont changé de tactiques hier et ont ainsi mystifié le Royal à un tel point qu'ils méritèrent largement le triomphe. Contre McGill, le club québécois s'était signalé par son beau jeu défensif, mais hier, il a surpris l'assistance en se lançant à l'offensive dès le début des hostilités et en rivalisant bien contre le Royal dans ce domaine. Pendant deux périodes, les deux équipes luttèrent furieusement mais toujours, les visiteurs conservèrent un léger avantage au jeu. Puis Royal prouva qu'il ne pouvait "en prendre" et les punitions coûteuses en résultèrent. C'est alors que les As profitèrent de l'absence de Munday et de Jotkus pour s'assurer de la victoire.

La victoire des As fut extrêmement populaire. Quatre-vingt-dix pour cent de l'assistance, qui était d'environ 10,500 personnes, applaudirent frénétiquement les exploits des vainqueurs et huèrent maintes fois le club local. La deuxième joute de la série sera disputée à Québec, mercredi soir, et maintenant que les As ont décroché la première victoire dans la série, ils seront favoris pour l'emporter définitivement. A Québec, mercredi, une foule record sera probablement enregistrée. Il ne reste plus un seul billet à vendre.

Le Royal eut le dessus au cours de la première période et compta le premier point de la joute alors que Jotkus, assisté de Neville, déjoua Bolduc sur un lancer-revers, pendant que l'ailier René Boudreau des As était au pénitencier. Les As se rallièrent cependant au cours de la deuxième reprise et ce fut à partir de ce moment qu'ils déclanchèrent une poussée invincible. Croghan égala le score, interceptant une double passe de Fortin et de Stangle. Ce but fut le plus beau vu cet hiver au Forum, chez les amateurs et les professionnels. De leur zone défensive, le trio des visiteurs monta et fit une série de passes latérales jusqu'à ce que Croghan fût seul devant la cage du Royal. Boudreau n'eut aucune chance de sauver.

POUSSEE A LA 3e PERIODE

Deux minutes plus tard, O'Connell déjoua Boudreau sur un superbe lancer de côté mais le jeune Pete Morin y alla d'un bel effort individuel pour égaliser le score vers la fin de la deuxième période. Les As affichèrent cependant une suprématie dans le dernier vingt. Stangle enregistra le point décisif puis Pete Martin intercepta la rondelle perdue par Dave Neville et porta facilement le



Pete Martin score 4 à 2, alors que vingt-quatre secondes de jeu. Le point décisif compté par

Stangle fut aussi de toute beauté. Ce fut encore Croghan qui exécuta le jeu. Ce dernier bloqua le disque à la ligne bleue de la zone du Royal puis lança vers Boudreau. Stangle, qui était posté à quelques pieds des buts, patina juste en avant de la cage et d'un léger coup de bâton de côté fit dévier le disque dans un coin de la cage. Encore une fois Boudreau fut tout à fait impuissant.

Le Royal tenta de se rallier à plusieurs reprises mais ne put percer la forte défensive des vainqueurs. Les deux cerbères Bolduc et Boudreau jouèrent une brillante partie. Tous deux firent des arrêts de toute beauté et sauvèrent leurs équipes d'impasse. Les deux joueurs les plus en vedette furent cependant Maurice Croghan et Lester Brennan, les sensationnels bloqueurs, qui évoluèrent de façon mémorable. Pete Martin et le junior Perreault furent les plus efficaces à l'offensive et furent bien secondés par Stangle et O'Connell. Pour

Champêtre élimine Concordia St-Jérôme blanchit le Dorion

Lusignan et Brunet brillent à l'Aréna

Les Aigles de Champêtre ont fait un autre pas vers le championnat intermédiaire provincial, hier, en battant le Concordia 8-3. Égalant la série de deux matches par le score total de 15 à 11. Les Aigles ont gagné le premier match de la série, 7-6, vendredi soir au Forum. Ils rencontreront maintenant le St-Jérôme, champion de la Ligue Provinciale.

Champêtre, commençant le match avec une avance d'un but, a porté son avantage à quatre grâce à deux buts de Lusignan et un de Castonguay à la première période. Pouliot et Brunet ont compté tour à tour à la seconde avant que Concordia réussisse son premier point, que Armand a compté. Pouliot et Brunet ont compté de nouveau avant la fin de la reprise, portant le compte à 14-7. Bernard et McCalg ont réduit le déficit de Concordia à cinq buts, puis Brunet a compté son troisième point de l'après-midi. Bernard et McCalg ont compté les deux derniers buts de la joute.

CONCORDIA — Buts: Richer; défenses: Pillington et Armand; Centre: Archambault; Ailes: Bernard et Desautels; Subs.: J. Sénécal, Francoeur, Boudreau, McCalg.

CHAMPÊTRE — Buts: Mercer; défenses: Curran et McDonnell; Centre: Joannette; Ailes: Brunet et J. Sénécal; Subs.: Castonguay, Pouliot, Lusignan.

Arbitres: Bonhomme et L. Sénécal.

Première période
1-Champêtre: Lusignan (Pouliot) 8.00
2-Champêtre: Lusignan (Castonguay-Pouliot) 13.00
3-Champêtre: Castonguay (Pouliot) 14.00
Punition: Lusignan

Deuxième période
4-Champêtre: Pouliot (McDonnell) 1.12
5-Champêtre: Brunet 16.03
6-Concordia: Armand (Bernard) 17.05
7-Champêtre: Pouliot (Castonguay) 18.31
8-Champêtre: Brunet (Joannette-Thibault) 19.13
Punitions: McCalg, Lusignan, Francoeur

Troisième période
9-Concordia: Bernard (McCalg) 2.04
10-Concordia: McCalg (Archambault) 11.08
11-Champêtre: Brunet



Maurice CROGHAN, l'une des vedettes des As, d'hier. Il a participé à deux points.

Royal, Buddy O'Connor fut un infatigable patineur; Bastien, Morin, Heffernan, Ken Murray et Neville furent combattifs. Munday joua bien sur la défensive.

QUEBEC — Buts: Bolduc; défenses: Brennan, Croghan; Centre: Wing; Ailes: Boudreau, Fortin; Subs.: Keiler, Martin, Boudreau, O'Connell, Perreault, Malenfant, McIntyre, Stangle.

ROYAUX — Buts: Burke; défenses: Munday, H. Murray; Centre: O'Connell; Ailes: K. Murray, MacQuisten; Subs.: Jotkus, Griffiths, Mahaffey, Morin, Heffernan, Neville, Donnelly, Bastien.

Arbitres: Billy Bell et Alphonse Martineau.

Première période
1-Royaux: Jotkus (Neville) 10.25
Punitions: Boudreau, Morin

Deuxième période
2-Québec: Croghan (Fortin) 7.55
3-Québec: O'Connell (Martin) 10.43
4-Royaux: Morin 17.45
Punition: Munday

Troisième période
5-Québec: Stangle (O'Connell) 14.59
6-Québec: Martin 19.36
Punitions: Neville, H. Murray, 2; Wing, Keiler, Jotkus, Munday, K. Murray (10 minutes, mauvaise conduite).

LE LONG DE LA BANDE

(Par Zoltique L'Espérance)

Après le sensationnel match d'hier, un spectateur fit la conclusion suivante: "Dans toute joute que Royal est défait, c'est une belle joute". Le match d'hier fut cependant plus que cela... Il fut le plus beau, le plus furieusement disputé de la saison... La victoire des As a satisfait la majorité de l'assistance et nous devons conclure que Royal ne connaît pas de regain de popularité... Le match fut rude et dur... Les arbitres ignorèrent nombre d'infractions; dans les deux camps, les coups rudes furent donnés et reçus et sur ce côté-là, les avantages ont été partagés... Dans les bousculades, les As eurent cependant le meilleur... Croghan et Brennan sont deux artistes qui s'en tiennent à du jeu franc et loyal... Une fois de plus, l'arbitre Martineau de Québec ne s'en laissa pas imposer et décerna des punitions qui étaient méritées... Il a sévi avec sang-froid et sans crainte... Après le match d'hier, le joueur Buster Munday a voulu faire un mauvais parti aux arbitres... Il les attendit même à la porte de leur chambre, dans les coulisses mais les placiers du Forum intervinrent à temps... Des spectateurs s'étaient rassemblés et firent savoir au jeune Munday qu'il ne pouvait pas abhorber de punition.

MARTINEAU FAIT BIEN

Gus Ogilvie du Royal n'était aussi guère satisfait du travail de

l'arbitre Martineau et déclara que le Royal ne consentirait pas à jouer contre les As, mercredi à Québec, si cet officiel était en devoir... Pourtant Martineau fut des plus solides hier... Il infligea même des punitions, pour des faits commis dans le territoire de Billy Bell et sous les yeux même de ce dernier... Ogilvie protesta vivement la punition décernée à Munday mais nous croyons que ce dernier a bel et bien accroché McIntyre... Cette punition permit aux As de compter le point décisif... Dans l'ensemble, depuis l'ouverture du détail du Groupe Senior, le travail de Martineau a été une révélation... C'est bien à tort que dans certains quartiers, on est porté à le critiquer... Nous-mêmes, la semaine dernière, avons cru devoir le blaguer, en plaisantant, peut-être à tort... Si notre allusion, dénuée de toute malice, avait pu porter sur le caractère de Martineau, nous sommes heureux de lui présenter notre apologie, dans l'espoir que nos lecteurs gardent sur l'intégrité de ce arbitre, le meilleur jugement possible... Lors du premier match de détail entre As de Québec et McGill, Martineau fut critiqué et nous l'avons défendu... Hier, il est encore mis à blanc par le Royal, et nous prenons encore sa défense... Bell était en charge hier mais sa tenue désappointa de nouveau... Martineau fit très bien dans les circonstances...

BRENNAN AU CANADIEN

Les As sont donc en train de causer surprise sur surprise... Ils n'étaient point favoris contre McGill mais l'emportèrent... De nouveau, avant le match d'hier, on ne leur concédait peu de belles chances contre Royal mais ils ont continué à se rallier... Brennan et Croghan, les deux as des As, ont joué hier de calibre des professionnels... Le premier est inscrit sur la liste de réserve du Canadien et le second, sur la liste des Maroons... Espérons que ni l'un ni l'autre sera sérieusement blessé au cours de la série car les As ne peuvent compter que sur un autre bloqueur comme substitut, dans Johnny Keiler, joueur-colosse combattif mais peu rapide... Brennan, Croghan et Heffernan sont d'anciens élèves du collège d'Arcy McGee, de Westmount... Un drapeau, sur lequel sont inscrits les noms des champions du Groupe Senior depuis huit ans, a été hissé à une poutre d'acier, au Forum, avant la joute d'hier... Les noms des clubs St-François-Xavier, M.A.A.A., Royal, McGill, Victoria sont inscrits... On compte que près de six cents amateurs de la Vieille Capitale ont fait excursion dans la métropole, pour le match... L'arbitre Martineau fut autoritaire vers la fin de la joute quand il déclara une punition de dix minutes à Ken Murray du Royal... Murray a lancé la rondelle dans un coin avec sa main, après que Martineau eut sifflé un hors-jeu... Le petit Roland Perreault possède certes le plus efficace poke-check, vu chez les amateurs depuis les beaux jours de Lepine... Perreault a brisé hier une trentaine d'éclats de locaux... Le match d'hier rappelait à Johnny Gagnon, les beaux jours des Sons of Ireland... Johnny fut une étoile de ce club, il y a une dizaine d'années... Fred Magurn des As connaît certes son affaire... Les As sont stylés au plus haut point et leur tenue générale est copiée sur celle des clubs des la N.H.L....

LES CLASSEMENTS DU HOCKEY

LIGUE INTERNATIONALE						
Section est						
	J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Philadelphie	43	22	13	8	131	94 52
Springfield	43	19	15	9	101	113 47
Providence	45	19	19	7	168	116 45
New-Haven	41	13	22	6	94	118 32

Section ouest						
	J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Syracuse	41	23	16	5	150	114 51
Pittsburgh	42	19	20	3	109	112 41
Cleveland	42	12	22	8	93	119 32

LIGUE INTERNATIONALE (F. male)						
	J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
McGill	10	10	0	0	87	16 20
Harvard	10	9	1	0	58	20 18
Toronto	10	6	4	0	48	32 12
U. de M.	10	5	5	0	33	33 10
Queen's	10	4	6	0	35	40 8
Dartmouth	0	3	7	0	29	64 4
Yale	10	2	8	0	20	60 4
Princeton	10	1	9	0	25	62 2

La finale de la coupe Davis pour l'Amérique

NEW-YORK, 8. — La finale pour la coupe Davis dans l'Amérique du Nord sera disputée à Forest Hills, L.I., les 29, 30 et 31 mai. Ces dates et le site où les séries seront jouées furent annoncés aujourd'hui par Walter Pate, président du comité.

L'Australie rencontrera le Mexique du 30 avril au 2 mai, à Mexico. Le premier adversaire des Etats-Unis sera le Japon, mais la date d'ouverture et le site n'ont pas encore été choisis.

(Joannette-Thibault) 11.55
12-Concordia: Bernard (Archambault) 15.05
13-Concordia: McCalg (Pillington) 17.09
Punitions: Curran, Armand.

Moussette compte deux beaux points

ST-JEROME, 8. — Le St-Jérôme a défait hier le Dorion, champion de la ligue Vaudreuil-Soulanges, par le score de 5 à 0 dans une élimination pour le championnat provincial. Les joueurs n'ont pas eu de difficulté à gagner. Ils complètent deux points dans chacune des deux premières périodes et un point dans le dernier vingt. Plus de 800 personnes ont assisté à la joute.

ALIGNEMENTS

ST-JEROME — Buts: Trépanier; défenses: Giroux et Hudon; Centre: Moussette; Ailes: St-Pierre et Desjardins; Subs.: Huguen, St-Michel, Hamelin et Wattens.

DORION — Buts: Montpetit; défenses: Labourecière et Denis; Centre: Bourgeois; Ailes: Boyer et Hayvren; Subs.: G. Labourecière, Aquin, Coudreau, Gaudreau, et Lalonde.

Arbitres: Dawe et Tahamou.

SOMMAIRE

Première période
1-St-Jérôme: Moussette 12.05
2-St-Jérôme: St-Pierre 19.50
Pun.: St-Pierre, R. Labourecière.

Deuxième période
2-St-Jérôme: Desjardins (Moussette) 1.05
4-St-Jérôme: Wattens 17.45
Pun.: Giroux, St-Pierre, G. Labourecière.

Troisième période
5-St-Jérôme: Moussette 11.05
Pun.: Hudon 2, St-Pierre.

Un blessé refuse d'abord assistance

La victime, M. Cyprien Mathieu, 68 ans, barbier, 242 rue St-Hubert, a été renversé par une auto alors qu'il traversait la rue St-Denis entre Emery et Ontario.

La personne, au volant de l'auto qui le frappa, s'effrita à le reconduire à son domicile, M. Mathieu, sous

le coup de l'énerverment, ne sentit pas son mal et déclina l'offre. Il s'affaissa en rentrant chez lui. On fit mander le médecin qui déclara que M. Mathieu avait les côtes cassées ou tout au moins fracturées. Il devra subir un examen au rayon X.

On prie la personne qui l'a frappé de bien vouloir communiquer avec la famille.

Nick Lutze nous revient ce soir contre Steve Casey

Le fameux lutteur, idole des amateurs de lutte, il y a quelques années, en finale, au Forum, ce soir.

Tout est prêt pour la deuxième séance de lutte du promoteur Jack Ganson, ce soir, dans l'arène du Forum. Immédiatement après la partie de détail entre le Royal et les As de Québec, le Montréal prit une pratique, hier soir, et cet exercice fut suivi de l'envahissement d'une nuée d'ouvriers, qui recouvrirent la glace du plancher de bois, en vue de la séance de ce soir.

Les amateurs de lutte ne voudront pas manquer la séance de ce soir, étant donné que l'approche du détail du hockey les privera pendant plusieurs semaines du plaisir de revoir de la lutte à Montréal. D'un autre côté, ces deux soirées initiales servent de boussole à Ganson pour lui indiquer le courant populaire et l'encourager à faire venir ici les as du matelas au cours de la prochaine saison.

Le programme de ce soir comporte plusieurs rencontres d'ordre supérieur, comme la finale entre Steve Casey, l'as d'Irlande, devant lequel Danno O'Mahony s'est sauvé pour venir lutter en Amérique, l'été

dernier, et Nick Lutze, un favori de la foule il y a quelques années, alors qu'il émigra sous d'autres cieux.

La semi-finale ne manquera pas de saveur non plus, car elle donnera lieu à une reprise contre Cy Williams et Marvin Westenberg, qui se firent la lutte si dure lundi dernier, au Forum. On sait le subterfuge dont se servit la "Terreur de Tallahassee" pour l'emporter sur Westenberg, qui le tenait à sa merci, lorsque Williams lui tapa dans le dos, laissant son rival croire que l'arbitre lui accordait une chute. Westenberg lâcha Williams, qui fonce sur lui et le coucha après un formidable "swing" à la machoire. Ce sera donc une reprise pleine d'action et d'apprêt que cette rencontre de ce soir entre ces deux athlètes fougueux.

Les préliminaires mettront aux prises Frank Judson et Charlie Santon, une chute ou 30 minutes, et Tony Parkin et Art. Legrand, 20 minutes ou une chute.



A l'ouverture du tournoi de billard pour le Championnat amateur du Canada tenue dans les Salons du Conseil Lafontaine des Chevaliers, rue Sherbrooke est. Gauche à droite: Z. Martel, Delvica Allard, Noël de Tilly et Edgar DuVerger. — (Photo la "Patrie").

Les sélections d'aujourd'hui

A FAIR GROUNDS (Lundi)

- 1—The Darb, Ottoman, Prevention.
- 2—Sketchy, Zowie, Tonstmaster.
- 3—St-Yves, Jeanne Son, Fight Back.
- 4—Prince Max, String Along, Rebel Flag.
- 5—Lawmaker, Whittaral, Attaque-cher.
- 6—Little Upset, High Polish, Col. Pete.
- 7—Sergeant Hill, Hows Chances, Denclaire.
- 8—Helen Bab, Jeter J. Peel, Bug In.
- 9—Empress Yvonne, Scream, Doc Oster.

Le meilleur: Lawmaker.

A OAKLAWN PARK

- 1—Kings Highway, Once Sweep, Smart Girl.
- 2—Dunlworth, Sooty, Maids Gold.
- 3—Galeway, Tappanagh, Maddox.
- 4—Sunned, Silverette, Teddy Haslam.
- 5—Silent Don, Brown Molasses, Mcclardo.
- 6—Sun Mamor, Our Sammy, Crabtree.
- 7—Militator, Fidele, King Pin.

Le meilleur: Sunned.

A TROPICAL PARK

- 1—Cromarty, Sir Isaac, Never Yet.
- 2—She Knows, Felsa, Envy.
- 3—Eckle Fairy, Call Me Anne, Rich Cream.
- 4—Spoiled Boy, Chief Mourner, Trickling.
- 5—Sir Quest, Liberal, Mucho Gusto.
- 6—Easiest Way, Motley, Black Mischief.
- 7—Hazy Autumn, Dark Winter, Glittering.
- 8—Sackdologer, Ceylon, Move Faster.

Le meilleur: Hazy Autumn.

A EPSOM DOWNS

- 1—DeLovely, Unrivaled, Rosweep.
- 2—Lady Brin, Nut Drugg, Horn Lucky.
- 3—Redress, Seythe, Imperial Marynn.
- 4—West Wichita, Grimaldi, Bright Land.

Noël de Tilly débute par un succès marqué

Noël de Tilly, champion amateur canadien a défendu son titre avec succès devant une assistance nombreuse avec le score de 200 à 107 contre Delvica Allard, hier après-midi au Conseil Lafontaine.

L'ouverture a été l'une des plus brillantes qu'on ait vue. Le président M. Edgar DuVerger s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup d'habileté.

Le grand Chevalier, le Dr S. Langevin, a souhaité la bienvenue à tous.

L'hon. sénateur Arthur Marcotte a fait bénéficier les joueurs et le public de son expérience et de ses remarques fort appropriées. En somme ce fut un succès sans précédent.

Ce soir à 8 h. 30 p.m. J. A. Marchessault du National rencontrera M. Maurice Laocle au Cercle St. Pierre.

Tous sont invités, 480 Sherbrooke Est, y compris les dames.

- 5—Doris H., Sun Ardo, Our Bud.
- 6—Santa Maria, Roberta, Naval Cadet.
- 7—Bourbon Prince, Renovah, Billie Bane.
- 8—Chatterly, Jeu de Bar, Highman.

Le meilleur: Lady Brin.

Columbiana gagne la coupe Widener pendant que Finance arrive deuxième

Le porte-couleur de l'écurie Hirsch remporte un succès des plus brillants à Hialeah Park.

MIAMI, Flor., 8. — La victoire dans le spécial de Hialeah Park, pour la coupe Widener et une bourse de \$50,000, a été remportée par Columbiana du haras Hirsch, et montée par le jeune jockey Hubert Leblanc.

Ce fut une superbe épreuve, enlevée rondement par Columbiana, qui, sous une charge de 103 livres, couvrit le mille un quart en 2.01 4/5 minutes, soit un-cinquième plus rapide qu'un exercice que la pouliche avait fait sur la fin de semaine. La course réunit seize partants et Finance, à Mme Emil Denemark, le gros favori, arriva deuxième, suivi de Dello, à J. W. Parriss et de Count Arthur, à Mme J.-D. Hertz.

La course fut disputée en présence d'une foule de 25,000 personnes. Le tracé, détrempé la veille, avait eu le temps de sécher grâce au soleil qui a brillé toute la journée. Columbiana fut incontestablement le meilleur cheval de la lutte. Elle fut sagement conduite par le jockey LeBlanc et elle est sortie du peloton pour gagner par plus d'une longueur sur Finance. Ce dernier avait une demi-longueur en avant de Dello.

Finance, le favori, qui courait pour Mme Denemark a affiché une performance impressionnante mais il ne fut pas de taille à concéder 12

livres à la pouliche de l'écurie Hirsch. Lorsqu'elle s'est avancée au dernier furlong il n'a pu résister à sa charge. Finance a mené le peloton jusqu'au dernier détour où il fut supplanté par Dello et lui aussi fut impuissant lorsque Le Blanc donna des guides à Columbiana.

Au lever du fil, White Cockade passa en tête mais lorsque les chevaux passèrent devant l'étréade, Finance était en avant. Il força d'abord Mucho Gusto à lâcher prise. Ensuite il eut à batailler contre Dello et les deux se sont livrés un duel enlevant pendant quelque temps. A la courbe, Columbiana était passée en 3e place et là sa victoire ne fut pas douteuse. Elle s'avança facilement aussitôt que son conducteur lui passa le fouet et en passant sous le fil elle menait par plus d'une longueur.

Avec sa bourse de \$10,000 ajoutée le Windener a fermé avec une valeur totale de \$66,000 et la part du vainqueur fut de \$52,000; Finance a obtenu \$8,000; Dello \$4,000 et Count

Le Pari double

Voici les prix, que le pari double a rapportés samedi sur les pistes américaines:

A Hialeah Park: Blaken \$18.50 et Albuquerque \$15.60—\$114.20.
A Epsom Downs: Sister Polly \$23.00 et Explorer \$15.30 — \$220.30.
A Oaklawn Park: Mint Drift \$31.00 et Zebulo \$7.10—\$164.50.
A Fair Grounds: Surprise Box \$8.60 et Romola \$5.60—\$30.80.

Arthur \$2,000. Au mutuel la pouliche victorieuse a valu \$6.10 pour \$1.00, soit \$14.20 pour la mise habituelle.

Azucar, qui chargeait la plus lourde pesantier 120 lbs, a affiché une performance remarquable et il a fini avec entrain partant de la seizième et dernière position pour arriver 5e. Le cheval semble avoir repris son aplomb et à l'avenir il va falloir compter avec lui. Whopper le favori de la première heure, fut près des meneurs au commencement de la course mais il a faibli au dernier quart de mille.

L'espérance est un emprunt fait au bonheur. — RIVAROL.



Lors de l'ouverture du tournoi de billard américain pour le championnat du Canada, au Conseil Lafontaine, hier après-midi, officiers et quelques-uns des joueurs se trouvent dans le groupe ci-dessus: 1ère rangée de gauche à droite: Dr L. P. Boutin, aviseur du comité; Ernest Brosard, Intendant; Dr Stephen Langevin, Grand Chevalier; Edgar DuVerger, Président du Comité de Billard; H. Grothé, vice-président; A. R. Laflamme, secrétaire; Arthur Tessier, contrôleur. 2ème rangée: D. Robitaille; Paul Cadotte; M. Labelle; Z. Martel; Noël de Tilly; Conrad Allard; Delvica Allard, et autres. — (Photo la "Patrie")

FORUM
WILBANK 6131

CE SOIR à 8.30 p.m.

CHAMPIONNAT DE LUTTE

Steve Casey

Nick Lutze

Cy Williams

Marvin Westenberg

et autres bons combats
Prix populaires: 50c à 1.50
Taxe comprise

UNE OFFENSIVE GÉNÉRALE SE PRÉPARE SUR MADRID

L'Italie aurait violé l'accord en envoyant 10,000 soldats en Espagne

Aucun membre de la famille royale au mariage d'Edouard

CANNES, 8. — Le duc de Windsor n'assistera pas au Couronnement du roi Georges VI et ne s'attend pas qu'aucun membre de la famille royale soit présent à son mariage à Mme Wallis Warfield Simpson, a-t-on annoncé hier soir.

D'après des amis de Mme Simpson, Edouard aurait dit au duc de Kent, la semaine dernière, qu'il retarderait son mariage jusqu'après les fêtes du Couronnement à la demande du roi.

Le mariage aura lieu à Vienne, dix jours après le couronnement. Seulement quelques intimes y assisteront. On dit que Mme Simpson a demandé à ses avocats anglais de plaider pour obtenir un décret final de divorce, à l'expiration des six mois requis par la loi, le 27 avril. Si la cour refuse un décret final, Mme Simpson a l'intention de prendre une nouvelle action en divorce devant les tribunaux français.

Le 90e anniversaire de M. Jos. C. Beauchamp

Une fête intime réunissait, hier, les parents et nombreux amis de M. Joseph-Charles Beauchamp, au No 551 rue Cherrier, à l'occasion de son 90e anniversaire de naissance.

M. Beauchamp est né à Varennes, le 8 mars, 1847. Il fit ses études au collège commercial de Varennes puis se rendit dans les Cantons de l'Est pour parfaire son anglais durant 4 ans. Il était à Danville durant la guerre américaine de sécession et il se souvient encore clairement des événements de ce temps et de l'excitation qui régnait dans les villes canadiennes de la frontière.

M. Beauchamp a conservé une mémoire excellente et parle avec abondance de détails des anciennes luttes politiques bien qu'il n'y ait pris part que comme simple spectateur. Il se souvient en particulier des premiers triomphes de sir Georges-Etienne Cartier dans Verchères. Il se souvient aussi très bien des événements qui entourèrent la Confédération, en 1867.

M. Beauchamp est encore en parfaite santé et il jouit de toutes ses facultés. De 1877 à 1932, il fut l'administrateur de la succession de l'hon. Charles Wilson et il n'est retiré des affaires que depuis quelques années.

Parmi les parents qui étaient réunis chez lui hier, il faut mentionner Mme Vve Alphonse Pigeon (Josephine Beauchamp), sa sœur qui est âgée de 87 ans; M. Léon Beauchamp, son fils, et Mme L.-O. Doud, sa fille, ainsi que plusieurs petits enfants et arrière petits-enfants.

Meurtre ou homicide?

Le juge Maurice Tétrault décidera le 16 mars prochain si le Dr Charles Molleur est coupable de meurtre ou d'homicide involontaire.

Un grand peintre condamné à mort



LISBONNE, 8 (P.A.).—Un message radiophonique de Séville, envoyé par le général fasciste Queipo de Llano, mande que l'illustre peintre espagnol IGNACIO ZULOAGA Y ZABALETA, détenu à Bilbao, a été condamné à mort par les chefs de l'armée socialiste. Zuloaga est né à Elbar en 1870. Il se fixa à Paris en 1889. Une de ses principales oeuvres, "Veille des courses", est conservée au musée de Bruxelles. (Zuloaga est venu en Amérique en 1924).

Le nom du Canada sur tous les autobus de Londres

M. Dunning converse par téléphone avec le lord-maire de Londres au banquet de la Chambre de Commerce

LONDRES, 8. (Par câble de la Presse Canadienne). — Quatre cents marchands de Londres ont assisté aujourd'hui à un lunch donné par la Chambre canadienne de commerce et ils ont entendu des échanges téléphoniques de bons souhaits entre l'hon. M. Charles Dunning, ministre canadien des Finances, à Ottawa, et sir George Broadbridge, lord-maire de Londres. Ceux-ci ont recommandé des relations commerciales plus considérables entre les deux pays.

Malcolm Macdonald, secrétaire d'Etat pour les dominions, a proposé un toast pour une augmentation réciproque du commerce entre le Canada et la Grande-Bretagne. L'hon. M. Vincent Massey, haut

commissaire du Canada a répondu à la santé.

Les produits canadiens étaient en évidence à travers toute la ville de Londres aujourd'hui, dans les journaux, sur les milliers d'autobus qui

Les journaux français parlent d'une armée de plus de 25,000 hommes

HITLER ET MUSSOLINI

LONDRES, 8. (P. C.-Havas). — Le "Manchester Guardian" annonce aujourd'hui que dix mille soldats italiens ont débarqué en Espagne pour se joindre aux insurgés le 28 février dernier en "violation flagrante" de l'accord international de non-ingérence mis en vigueur le 20 février.

Le même journal dit que les chefs de l'armée des insurgés sont d'une "incompétence monumentale" et qu'ils ont de ce fait "exaspéré au plus haut point" le chancelier Hitler et le premier ministre Mussolini.

100,000 volontaires

Le "Manchester" ajoute que le nombre des Italiens et des Allemands qui combattent avec les insurgés ne doit pas être beaucoup en deça de 100,000.

D'autre part, les journaux parisiens annoncent que des détachements imposants de volontaires italiens — variant de 10,000 à 25,000 hommes — ont débarqué ou sont sur le point de débarquer en Espagne.

Le "Manchester Guardian" dit encore que l'Allemagne et l'Union soviétique ont envoyé du matériel de guerre en Espagne depuis que l'accord interdisant l'expédition de munitions est entré en vigueur. Ils n'ont pas cependant envoyé de troupes.

Douze divisions

PARIS, 8. — (P.C.-Havas). — Geneviève Tabouis, célèbre commentatrice, annonce dans l'"Oeuvre" que douze divisions de l'armée italienne seront envoyées en Espagne d'ici quelques semaines pour aider les insurgés.

"Action décisive"

PARIS, 8. — (P.C.-Havas). —

L'"ECHO de Paris" annonce que l'armée du général Franco est prête pour une "action décisive" en Espagne.

Nombreux morts

MADRID, 8. — (Presse associée). — L'artillerie fasciste a tué et blessé un grand nombre de personnes dans la région d'El Rastro aujourd'hui.

Sur le front de Madrid, la grêle et des pluies torrentielles ont retardé les hostilités.

Les miliciens socialistes cependant sont restés dans les tranchées prêts à repousser une attaque-surprise des insurgés car le haut commandement s'attend à une formidable offensive des nationaux.

Les bataillons fascistes sont concentrés dans le secteur de Jarama, au sud-est de la capitale, et sur la route de la Carogne, au nord-ouest de Madrid. Il va sans dire que les positions fascistes sont continuellement bombardées par l'artillerie gouvernementale, mais sans grand succès jusqu'ici.

Les miliciens rouges prétendent que les insurgés n'ont pu rétablir les communications entre le secteur El Pardo, l'Aravaca et la région de la Cité Universitaire, après que les gouvernements eurent fait sauter un pont.

Ancien diplomate américain décédé

NEW-YORK, 8. (P.C.). — Alphonse Gaulin, consul général américain à Paris de 1926 à 1929, est décédé dans un hôpital local samedi à la suite d'une opération.

Son épouse, née Marguerite Steele, de Montréal, se trouve actuellement à Paris avec ses deux filles, Mireille et Madeleine Gaulin.

M. Gaulin est né à Woonsocket, R.I., en 1874 et fit ses études au collège St-Charles, de Sherbrooke, Qué., ainsi qu'au collège Ste-Marie de Montréal et à l'université Laval, avant de se rendre à l'université Harvard où il fut reçu avocat.

Marié en 1902, il fut maire de Woonsocket de 1902 à 1905 et consul général à Marseille pendant quelques années avant d'être envoyé à Paris. Il a fait aussi parti des consulats de Rio-de-Janeiro et de Calcutta.

"Il démissionna comme consul à Paris à cause de mauvaise santé", a déclaré le docteur Fiske aux autorités de l'hôpital.

A Paris, M. Gaulin fut président de la Chambre de Commerce américaine. Il laisse plusieurs parents au Canada.

sillonnent la métropole et même au moyen d'avions.

Le Canada vous appelle

La campagne "Canada calling" a déjà envahi les villes de Glasgow, Edimbourg, Liverpool, Cardiff, Leeds, Birmingham et Belfast. Le commissaire du commerce Frederick Hudd, a dit qu'elle avait donné jusqu'ici des résultats magnifiques "dépassant nos espérances".

Les pommes

Ainsi après la campagne faite à Glasgow, les grossistes écoulèrent toutes leurs provisions de pommes canadiennes, et la demande pour des produits canadiens augmenta de 163 pour cent la semaine suivante.